



TERRAIN D'ENTENTE

MÉMOIRE
DN MADE INNOVATION SOCIALE
LYCÉE LE CORBUSIER
ILLKIRCH GRAFFENSTADEN
PROMOTION 2022-2025

TIPHAINE GILLIG



09

ÉTAT DE L'ART



57

ÉTUDE DE CAS
ART



25

SYNTHÈSE
DE LECTURE



79

ÉTUDE DE CAS
DESIGN



107

ÉTUDE DE CAS
TECHNIQUE



129

ATELIER
OUTILLÉ



153

ENTRETIEN
SOCIOLO-
GIQUE



169

BIBLIO
GRAPHIE





Marc Walter

Introduction

Le sport occupe une place centrale dans ma vie. À l'école primaire, j'étais la seule fille à jouer au football dans la cour de récréation, un espace où les garçons imposent leurs règles, leur rythme et leur domination. Mon enthousiasme et mes compétences sur le terrain n'ont pas suffi à me faire accepter pleinement ; au mieux on me qualifiait de « garçon manqué ». Pourtant, cette étiquette, bien que stigmatisante, m'a poussée à persévérer, à revendiquer ma place et à ne pas laisser mon genre définir mes capacités. En grandissant, j'ai découvert le handball, un sport qui m'a offert un nouveau cadre pour m'exprimer. Dès mes débuts dans cette discipline sportive, je me suis retrouvée, une fois encore, seule fille de l'équipe et donc entourée de garçons. Heureusement, cette fois-ci, la dynamique était différente : j'ai su transformer ma singularité en force. Mon implication et ma détermination m'ont permis de devenir une joueuse clé, respectée par mes coéquipiers pour mes performances sur le terrain. À ce moment-là, il n'y avait plus de différence entre eux et moi : ce n'étaient

pas une fille et des garçons qui jouaient, mais une équipe soudée partageant un objectif commun. Cependant, cette inclusion dans l'équipe n'était pas générale. Lors des matchs et tournois contre d'autres équipes, j'ai remarqué que les rares filles présentes étaient souvent ignorées par leurs coéquipiers garçons, marginalisées au sein de leur propre collectif. Cette réalité m'a profondément marquée et m'a permis de comprendre que mon expérience, bien que positive, était une exception dans un environnement encore largement régi par des normes genrées.

Ces vécus personnels, à la croisée des pratiques sportives mixtes et de la lutte contre les stéréotypes, m'ont conduite à m'interroger sur les mécanismes qui favorisent ou freinent l'inclusion dans le sport. Ils m'ont également inspirée pour explorer les approches proposées par le design social afin de transformer ces espaces d'expression pour qu'ils deviennent réellement égalitaires. Ce mémoire vise à analyser les façons de déconstruire les stéréotypes de genre dans le sport, tout en proposant des pistes concrètes pour encourager des pratiques

sportives mixtes et non genrées. Mon objectif est de démontrer que le sport, lorsqu'il est libéré des préjugés, peut être un outil puissant pour briser les barrières, valoriser chaque individu et promouvoir une société plus juste et inclusive. La première partie analyse les stéréotypes sexués dans les activités physiques et sportives en milieu scolaire, s'appuie sur les travaux de Vanessa Lentillon-Kaestner qui examine leur impact sur les pratiques des élèves. La deuxième explore la persistance des inégalités de genre dans le monde sportif à partir de l'analyse proposée par Sigolène Couchot-Schiex, qui révèle les mécanismes structurels maintenant ces disparités malgré les avancées législatives. La dernière partie examine comment le design social peut transformer les pratiques sportives pour les rendre plus inclusives, à travers l'étude de projets qui réinventent les espaces, équipements et activités sportives. Ces différentes recherches permettent d'établir un diagnostic sur les enjeux avant d'explorer des pistes concrètes de transformation vers des pratiques sportives plus égalitaires.

Définitions

Les pratiques sportives mixtes désignent des activités sportives où les hommes et les femmes participent ensemble, sans distinction de genre. Ces pratiques favorisent l'inclusion et l'égalité des sexes en permettant à tous les participants de jouer et de s'entraîner ensemble, souvent dans des équipes composées de membres des deux sexes.¹ Un exemple concret de pratique sportive mixte est le beach volley. Le beach volley est une variante du volley-ball traditionnel qui se joue sur du sable. Les compétitions mixtes sont courantes et les équipes sont souvent composées d'un nombre égal d'hommes et de femmes.²

Les pratiques sportives non genrées transcendent les pratiques mixtes en éradiquant totalement les distinctions de genre. Dans ces activités, les catégories de genre ne sont pas prises en compte, et les participants sont évalués uniquement sur leurs compétences et performances, indépendamment de leur sexe.³ Un exemple concret de pratique sportive non genrée est l'ultimate frisbee. Ce sport est pratiqué sans

¹ Floriane CANTORO. (31 août 2018). *[LE SAVIEZ-VOUS ?] Quels sont les sports mixtes ?*; [En ligne]. <https://www.womensports.fr/enquete/le-saviez-vous-quels-sont-les-sports-mixtes-25281.shtm>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

² PLAYBLOG. (08 mars 2023). *Sports et mixité : TOP 10 des sports collectifs mixtes*; [En ligne]. <https://www.playgones.com/sports-et-mixite-top-10-des-sports-collectifs-mixtes/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

³ Florence BONNARDEL. (01 décembre 2017). *L'INSEE pointe les stéréotypes de genre dans le sport*; [En ligne]. <https://www.fitness.fr/linsee-pointe-stereotypes-de-genre-sport/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

distinction de genre, avec des équipes mixtes où le genre des participants n'a aucune importance. Les règles du jeu et l'organisation sont conçues pour être inclusives et favoriser la participation de tous, indépendamment du genre.⁴

Le sexisme est une forme de discrimination basée sur le sexe ou le genre. Il se manifeste par des attitudes, des comportements ou des politiques qui favorisent un sexe par rapport à un autre, généralement au détriment des femmes.⁵ Dans le domaine du sport, le sexisme se traduit par des inégalités de traitement, de rémunération, de couverture médiatique et d'accès aux ressources.⁶ Par exemple, les femmes peuvent être traitées différemment des hommes dans les clubs sportifs, avec moins d'accès aux installations et aux ressources. Les athlètes féminines gagnent souvent moins que leurs homologues masculins, même lorsqu'elles obtiennent des résultats similaires.⁷ Les sports féminins reçoivent généralement moins de couverture médiatique que les sports masculins, ce qui limite la visibilité et les opportunités de parrainage pour les athlètes féminines.⁸ De

plus, les femmes peuvent avoir moins accès aux ressources nécessaires pour s'entraîner et se développer dans leur sport, comme les entraîneurs, les équipements et les financements.⁹

L'histoire du sport féminin

L'histoire du sport féminin témoigne d'une longue lutte pour l'égalité et la reconnaissance, reflétant plus largement l'évolution de la place des femmes dans la société. Cette analyse historique permet de comprendre les mécanismes d'exclusion, les résistances rencontrées et les avancées progressives qui ont façonné le paysage sportif féminin actuel. Dans l'Antiquité, les femmes étaient souvent exclues des compétitions sportives. Par exemple en Grèce Antique, les femmes n'étaient pas autorisées à participer aux Jeux Olympiques.¹⁰ Cependant, certaines femmes, comme Kallipateira, ont défié ces interdictions en se déguisant en hommes pour assister aux compétitions.¹¹ Au Moyen Âge, la pratique sportive féminine était très limitée. Les femmes étaient rarement vues dans des

⁴ Nicolas MATHÉ. (14 juin 2018). *L'Ultimate, un sport qui ne fait pas genre*; [En ligne]. <https://www.lejournalnoulousain.fr/societe/dossier-lultimate-un-sport-qui-ne-fait-pas-genre-57142/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

⁵ (04 janvier 2025). *Sexisme*; [En ligne]. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sexisme>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

⁶ Monique CASTRO. (06 mars 2019). *Sexisme dans le sport : les femmes désavantagées... par les stéréotypes*; [En ligne]. <https://journal.ccas.fr/sexisme-dans-le-sport-les-femmes-desavantagees-par-les-stereotypes/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

⁷ Clémentine REBILLAT. (14 avril 2021). *Sexisme dans le sport, 5 championnes disent non*; [En ligne]. <https://www.parismatch.com/Actu/Sport/Sexisme-dans-le-sport-cinq-championnes-disent-non-1205549le-sport>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

⁸ Catherine LOUVEAU. (06 juillet 2023). *Où en est l'égalité femmes hommes dans le sport ?*; [En ligne]. <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/290150-ou-en-est-legalite-femmes-hommes-dans-le-sport>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

⁹ Monique CASTRO. (06 mars 2019). *Sexisme dans le sport : les femmes désavantagées... par les stéréotypes*; [En ligne]. <https://journal.ccas.fr/sexisme-dans-le-sport-les-femmes-desavantagees-par-les-stereotypes/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

¹⁰ Bérangère. (06 mars 2019). *Histoire du sport féminin - 1000 ans d'évolution (pas toujours)*; [En ligne]. <https://conseilssport.decathlon.fr/histoire-du-sport-feminin-1000-ans-devolution-enfin-pas-toujours-avec-le-portrait-de-wilma-rudolph-en-bonus>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

¹¹ Hélène BEUSCART. (20 septembre 2021). *L'évolution du sport féminin*; [En ligne]. <https://femmesdesport.com/levolution-du-sport-feminin/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

14 ÉTAT DE L'ART

¹² (20 décembre 2024). *Histoire du sport féminin en France*; [En ligne]. https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_sport_f%C3%A9minin_en_France; (Page consultée le 10 janvier 2025).

¹³ Anaïs BOHUON. (2009). *Entre perversion et moralisation : Les discours médicaux au sujet de la pratique physique et sportive des femmes à l'aube du XXe siècle*; [En ligne]. <https://shs.cairn.info/revue-corps-dilecta-2009-2-page-99?lang=fr>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

¹⁴ Andréanne CHEVALIER. (10 août 2016). *Pierre de Coubertin et la place des femmes aux Jeux olympiques*; [En ligne]. <https://journalmetro.com/sports/1005494/pierre-de-coubertin-et-la-place-des-femmes-aux-jeux-olympiques/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

¹⁵ Hélène BEUSCART. (20 septembre 2021). *L'évolution du sport féminin*; [En ligne]. <https://femmesdesport.com/levolution-du-sport-feminin/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

¹⁶ Ibid

¹⁷ (20 décembre 2024). *Histoire du sport féminin en France*; [En ligne]. https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_sport_f%C3%A9minin_en_France; (Page consultée le 10 janvier 2025).

activités physiques, bien que certaines participaient à des tournois médiévaux déguisées en hommes.¹² Au XIXe siècle, l'activité physique féminine fait l'objet de nombreuses restrictions, justifiées par des arguments pseudo-scientifiques ou moraux. Le corps médical de l'époque considère l'effort physique comme potentiellement dangereux pour la santé des femmes, particulièrement pour leurs capacités reproductives.¹³ Cette vision s'inscrit dans un contexte social où le rôle des femmes est essentiellement confiné à la sphère domestique et familiale. Les premières participations féminines aux compétitions sportives sont marquées par de fortes résistances. Les Jeux Olympiques modernes, créés en 1896, excluent initialement toute participation féminine, reflétant la vision de Pierre de Coubertin qui considérait la présence des femmes comme "impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte".¹⁴ Cette exclusion symbolise la marginalisation générale des femmes dans le domaine sportif. Le véritable tournant pour le sport féminin a eu lieu à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

En 1886, les femmes étaient absentes des premiers Jeux Olympiques modernes, mais elles ont été autorisées à participer aux Jeux de Paris en 1900.¹⁵ Alice Milliat, une militante française, a joué un rôle crucial en fondant la Fédération des sociétés féminines sportives de France en 1917 et en organisant les premiers championnats de France de football féminin en 1919.¹⁶ Après la Première Guerre mondiale, les femmes ont commencé à créer leurs propres institutions sportives pour pouvoir participer aux compétitions. En 1928, elles ont été admises aux Jeux Olympiques dans certaines disciplines, malgré l'opposition de figures influentes comme Pierre de Coubertin.¹⁷ En phase avec l'évolution de la société, les femmes participent de plus en plus à des compétitions sportives de haut niveau, battant des records et remportant des médailles dans des événements internationaux comme les Jeux Olympiques et les championnats du monde. La couverture médiatique du sport féminin s'améliore, bien qu'elle soit encore inférieure à celle du sport masculin. Des initiatives comme la Journée internationale du sport féminin

et des campagnes de sensibilisation contribuent à augmenter la visibilité des athlètes féminines.¹⁸

Les stéréotypes de genre dans la pratique sportive : de la socialisation aux impacts pédagogiques

Cependant, des inégalités persistent, notamment en termes de salaires et d'accès aux infrastructures sportives. Les stéréotypes de genre et le sexisme restent des obstacles importants. De nombreuses initiatives visent à promouvoir l'égalité dans le sport, notamment des programmes de développement pour les jeunes athlètes féminines et des efforts pour améliorer la représentation des femmes dans les instances dirigeantes. Ces inégalités persistantes dans le monde du sport sont également observables dès le milieu scolaire, comme le démontre l'étude approfondie de Vanessa Lentillon-Kaestner, professeure à la Haute École Pédagogique du canton de Vaud, qui examine la problématique des stéréotypes sexués dans les activités phy-

siques et sportives, ainsi que leurs impacts sur les pratiques des élèves.¹⁹

L'auteure constate que « *Comme toute pratique sociale, les activités physiques et sportives font l'objet d'un marquage sexué* » (p. 15). Cette observation fondamentale établit le cadre de son analyse, soulignant que les stéréotypes de genre imprègnent profondément le domaine sportif. Elle met particulièrement en évidence le rôle crucial des parents dans la transmission de ces stéréotypes : « *Le rôle des parents est primordial dans l'apprentissage des stéréotypes sexués, relatifs à la pratique des activités physiques et sportives, dès les premières années* » (p. 15). Cette socialisation différenciée se manifeste de manière particulièrement aiguë à l'adolescence. Comme le note l'auteure, « *À l'adolescence, les filles et les garçons s'interdisent de participer aux activités physiques qui ne correspondent pas aux valeurs de leur sexe d'appartenance et ceux qui osent s'aventurer dans ces activités 'interdites', sont l'objet de critiques et de moqueries de la part des autres* » (p. 15-16). Cette observation révèle comment les stéréotypes de genre créent

¹⁸ Nicolas DELORME. *La visibilité des athlètes féminines : comparaison internationale de la médiatisation des jeux olympiques de Sotchi 2014 dans la presse écrite*; [En ligne]. <https://books.openedition.org/insep/3780>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

¹⁹ Vanessa LENTILLON. Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires. *Bulletin de psychologie*, 2009/1 Numéro 499, p.15-28. DOI : 10.3917/bupsy.499.0015. URL : <https://shs.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2009-1-page-15?lang=fr>. l

des barrières psychologiques et sociales qui limitent la participation aux activités sportives. Les résultats de son étude montrent que *«Les stéréotypes sexués, relatifs à la pratique des activités physiques et sportives, sont fondés sur des critères objectifs, comme les différences de capacités physiques entre les filles et les garçons, l'engagement différencié des filles et les garçons dans les activités, mais, également, des différences objectives de performance»* (p. 16). Les filles et les garçons peuvent s'engager différemment dans les activités sportives en raison des attentes sociales et des stéréotypes. Par exemple, les garçons peuvent être encouragés à participer à des sports compétitifs, tandis que les filles peuvent être orientées vers des activités plus douces et artistiques. Les stéréotypes sont souvent justifiés par des différences physiques entre les sexes, telles que la force musculaire ou l'endurance alors qu'il convient de nuancer cet argumentaire. En effet, *«pour beaucoup de chercheurs, les différences intersexes de participation et d'investissement dans les activités physiques, ne sont pas dues à des différences d'aptitudes naturelles entre les*

deux sexes, mais semblent être la conséquence d'une socialisation différenciée des deux sexes» (p. 17). Ainsi des critères, considérés comme objectifs, renforcent les attentes et les normes de genre. En réalité, ces différences posées comme des évidences, sont souvent le résultat de la socialisation et des stéréotypes de genre, plutôt que de véritables différences d'aptitudes naturelles. Ces différents constats soulignent l'importance de remettre en question ces stéréotypes pour sensibiliser à une participation équitable et inclusive dans les activités physiques et sportives.

Un aspect particulièrement révélateur concerne la perception des activités sportives. L'étude montre que *«les garçons évaluent le basket-ball comme une activité qui favorise les garçons, alors que les filles la citent plus fréquemment comme une activité non discriminatoire»* (p. 21-22). Cette divergence de perception illustre comment les stéréotypes influencent différemment l'expérience sportive selon le genre. Les conséquences de ces stéréotypes sont significatives, comme le souligne l'auteure : *«Les stéréotypes sexués peuvent expliquer*

le désengagement des filles et leur manque de motivation dans le sport, le choix, le rejet et la difficulté perçue de certaines activités physiques, mais ils peuvent également expliquer les différences de réussite entre les deux sexes dans les activités typées sexuellement» (p. 24). Cette observation met en lumière l'impact concret des stéréotypes sur la participation et la performance sportive. Face à ces constats, l'auteure plaide pour une évolution des pratiques pédagogiques : *«L'enseignement ne doit pas se limiter aux activités appropriées aux deux sexes : ces dernières posent le moins de problèmes à l'adhésion des deux sexes et, donc, facilitent le travail de l'enseignant, mais elles ne permettent pas d'agir sur le pouvoir des stéréotypes sexués» (p. 25).* Cette recommandation souligne l'importance d'une approche pédagogique qui confronte activement les stéréotypes plutôt que de les contourner. Cette recherche apporte donc une contribution significative à la compréhension des mécanismes de reproduction des inégalités de genre dans le sport. Elle démontre comment les stéréotypes sexués, enracinés dès l'enfance et renforcés par la socialisation,

influencent non seulement les choix d'activités sportives mais aussi la motivation et la performance des élèves. Ces conclusions sont particulièrement pertinentes pour développer des approches pédagogiques plus inclusives et égalitaires dans l'enseignement de l'éducation physique.

Le sexisme dans le monde sportif : paradoxes et obstacles à l'égalité

Nous allons maintenant explorer la persistance des inégalités de genre dans le monde sportif et les obstacles structurels qui entravent l'émergence de pratiques véritablement inclusives. Cette analyse s'appuie notamment sur les travaux de Sigolène Couchot-Schiex, qui, dans son article publié en 2024 dans "Nouvelles questions féministes", examine la deuxième édition de l'ouvrage de Béatrice Barbusse sur le sexisme dans le sport. Cette étude permet de comprendre les mécanismes profonds qui maintiennent les disparités de genre dans le sport et d'identifier les leviers potentiels de transformation vers des pratiques plus inclu-

sives.²⁰

Le sexisme dans le sport se révèle être un phénomène complexe et multiforme, comme le souligne Couchot-Schiex dès l'introduction de son analyse : *"Le sexisme est un objet d'étude inépuisable. Sur ce sujet, bien souvent les témoignages montrent que le sport de compétition s'incarne dans la violence"* (p.116). Cette observation initiale met en lumière l'ampleur du problème et sa nature systémique. L'auteure révèle d'ailleurs un paradoxe fondamental du monde sportif : *"alors qu'il repose sur les valeurs de justice et d'équité, le monde sportif maintient les femmes à l'écart"* (p.117). Cette contradiction entre les valeurs proclamées et les pratiques effectives illustre la profondeur des obstacles à surmonter. La manifestation du sexisme dans le sport prend des formes variées et souvent violentes, comme en témoigne ce passage éloquent : *"Les exemples ne manquent pas, dignes d'un florilège des plus grands crus de sexisme, d'invisibilisation des femmes, de délits à caractère sexuel. Ils nous propulsent dans la violence ordinaire du monde sportif, outrageant les femmes sans épar-*

gner les hommes sommés de se conformer aux comportements machistes" (p.117). Cette observation souligne comment le sexisme affecte l'ensemble des acteurs du monde sportif, imposant des normes comportementales restrictives qui perpétuent les inégalités. Cette situation s'enracine dans une construction historiquement genrée du sport, comme l'explique l'auteure : *"Le récit du sport met en avant combien ce monde est celui des hommes. Par extension, les femmes en sont exclues. Cette construction sociale repose sur l'essentialisme du critère du sexe des corps, conçu comme pivot de l'ordre des politiques sportives"* (p.117). Cette analyse est complétée par une observation historique significative : *"Les femmes ont donc, de tout temps, investi les activités physiques parées de vertus éducatives, morales, hygiénistes, cependant toujours sous contrôle masculin"* (p.117). Ces éléments révèlent comment la structure même du sport a été conçue pour maintenir une domination masculine. La question du corps et de sa transformation par l'activité physique illustre particulièrement bien ces dynamiques genrées : *"L'activité physique transforme les anatomies.*

²⁰ Sigolène COUCHOT-SCHIEX. Béatrice Barbusse : Du sexisme dans le sport *Nouvelles Questions Féministes*, 2024/1 Volume 43, p.116-119. DOI : 10.3917/nqf.431.0116. URL : <https://shs.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2024-1-page-116?lang=fr>

Si ces transformations sont recherchées et valorisées du côté masculin, elles sont souvent dénigrées du côté féminin" (p.118). Cette double norme dans l'appréciation des corps sportifs reflète la persistance de stéréotypes de genre profondément ancrés. Le contrôle des normes sportives reste largement dominé par les hommes, comme le souligne cette observation : "Que les femmes se dévoilent ou se voilent, ce sont toujours les hommes, dans et hors des institutions sportives, qui imposent les normes" (p.118). Cette mainmise masculine sur la définition des normes sportives constitue un obstacle majeur à l'émergence de pratiques plus inclusives. Malgré certaines avancées, notamment législatives comme "la loi dite « des quotas » de 2014"²¹, les progrès vers l'égalité restent lents. Comme le conclut l'auteure : "Le monde sportif est éminemment sexiste, fondé sur le pivot du sexe biologique. Sans nier les avancées récentes, le mouvement pour l'égalité dans le sport reste encore plus lent qu'ailleurs, trop souvent empêché, encore biaisé par les critères (essentialistes, patriarcaux et capitalistes) historiquement situés sur lesquels il repose et dont il peine à se dé-

faire" (p.119). Cela signifie que les normes et les structures sportives sont construites autour de la distinction entre les sexes, renforçant ainsi les stéréotypes de genre et les inégalités. Les avancées récentes, bien que notables, ne suffisent pas à surmonter ces obstacles profondément enracinés. Le mouvement pour l'égalité dans le sport reste plus lent que dans d'autres domaines, car il est souvent empêché par des critères essentialistes, patriarcaux et capitalistes. Ces critères, historiquement situés, sont difficiles à défaire et continuent d'influencer les efforts pour atteindre une véritable égalité. Cette recherche apporte une contribution significative à la compréhension des mécanismes structurels du sexisme dans le monde sportif. À travers son analyse de l'ouvrage de Béatrice Barbusse, elle démontre comment le paradoxe entre les valeurs proclamées d'équité du sport et ses pratiques discriminatoires révèle un système profondément ancré dans des normes patriarcales. L'étude met en lumière la façon dont les critères essentialistes basés sur le sexe biologique continuent de dicter l'organisation du sport,

²¹ La loi des quotas en France a été renforcée par la loi du 2 mars 2022 visant à démocratiser le sport. Cette loi impose aux fédérations sportives de respecter la parité dans leurs instances dirigeantes. Elle vise à promouvoir une représentation équilibrée des femmes et des hommes dans les postes de décision au sein des fédérations sportives, des ligues professionnelles et des organismes de représentation et de conciliation. <https://www.vie-publique.fr/loi/279107-loi-2-mars-2022-democratiser-le-sport-en-france>

perpétuant ainsi les inégalités malgré les avancées législatives. Ces conclusions sont particulièrement pertinentes pour le développement de pratiques sportives mixtes et non genrées, car elles soulignent l'urgence de repenser les espaces et les équipements sportifs dans une perspective plus inclusive. L'analyse révèle également comment la transformation des corps par le sport reste soumise à des jugements genrés, suggérant la nécessité de déconstruire ces normes pour créer des environnements sportifs véritablement égalitaires. Cette recherche offre ainsi des pistes précieuses pour repenser l'organisation du sport en s'éloignant des critères traditionnels basés sur le genre, ouvrant la voie à des pratiques plus diversifiées et inclusives.

Le design social au cœur de la lutte pour l'égalité de genre dans le sport

L'inégalité entre les sexes dans le sport demeure un défi persistant dans notre société, affectant la façon dont les enfants jouent, apprennent et dé-

veloppent leurs relations avec l'activité physique. Alors que les approches traditionnelles ont souvent mis l'accent sur des changements de politiques ou des programmes éducatifs, les designers ont commencé à jouer un rôle plus actif dans la lutte contre ces inégalités par le biais d'interventions créatives. En travaillant directement avec les communautés et en comprenant leurs besoins spécifiques, ces concepteurs contribuent à créer des espaces et des activités plus inclusifs qui remettent en question les stéréotypes de genre qui perdurent dans le sport.

Les projets analysés démontrent comment les designers, en collaboration avec des éducateurs, des professionnels du sport et des membres de la communauté, développent des solutions originales qui vont au-delà des simples changements en surface. Plutôt que d'imposer des solutions prédéterminées, ces initiatives montrent comment les processus de conception collaborative peuvent mener à des transformations significatives dans notre façon de penser et de pratiquer les activités sportives.

Une tendance importante dans

les interventions de design social se concentrent sur la transformation des espaces physiques, en particulier dans les milieux éducatifs. Des projets comme «Queer de récréation»²² et «Trace ta route»²³ démontrent comment les approches de design participatif peuvent réinventer les espaces récréatifs pour promouvoir l'inclusion des genres. Ces projets utilisent diverses méthodologies, allant de la création de cartes sensorielles au développement de marquages au sol interactifs, tous visant à perturber les divisions spatiales traditionnelles basées sur le genre. Le projet «L'école dans tous les sens»²⁴ illustre une fois de plus comment l'implication des élèves dans le processus de conception peut mener à une utilisation plus équitable de l'espace. En engageant les enfants dans l'observation, l'analyse et la modification de leur environnement scolaire, ces initiatives créent des espaces qui favorisent naturellement les interactions et les activités mixtes. Les designers modifient également les équipements et les activités sportives pour remettre en question les stéréotypes de genre. «L'incluso sportif»²⁵ et «Jean-mi a dit : L'important

c'est d'essayer»²⁶ montrent comment réinventer les équipements sportifs traditionnels peut créer des environnements plus inclusifs. Ces projets s'éloignent délibérément des cadres compétitifs conventionnels pour mettre l'accent sur la collaboration et l'expérimentation, rendant les activités physiques plus accessibles à tous les participants, quel que soit leur sexe. Plusieurs projets ont mis au point des outils éducatifs sophistiqués pour aborder l'égalité des sexes par le jeu et le sport. «Chasse aux stéréotypes»²⁷ et «Égalité filles-garçons»²⁸ démontrent comment des activités créatives et des jeux structurés peuvent être utilisés pour déconstruire les stéréotypes de genre. Ces initiatives combinent l'activité physique et des exercices de pensée critique, permettant aux enfants de remettre en question leurs idées préconçues sur les rôles de genre dans le sport. Le succès de ces interventions de design social repose en grande partie sur l'implication de l'ensemble des personnes impliquées dans ces initiatives éducatives et sportives, cela inclut les éducateurs, les professionnels du sport, les parents, les enfants, les asso-

²² Lucien DEMAZEL et Chloé PERREAU. (01 décembre 2024). *Queer de récréation*; [En ligne]. <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/queer-de-recreation>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

²³ Marion RIERA, Charline MAVET et Océane ROYO. (2021). *Trace ta route*; [En ligne]. <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/trace-ta-route>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

²⁴ Inès LE MENEZ. (2022). *L'école dans tous les sens*; [En ligne]. <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/lecole-dans-tous-les-sens>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

²⁵ Clémentine BONNEAU. (2023). *L'incluso Sportive*; [En ligne]. <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/incluso-sportive>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

²⁶ Collectif RRRR. *Jean-mi a dit : l'important c'est d'essayer*; [En ligne]. <https://cargocollective.com/collectifRrrr/About-Collectif-Rrrr>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

²⁷ Jeanne RHODE et Noémie PASCAL-TERRAS. (2018). *Chasse aux stéréotypes*; [En ligne]. http://www.collectifjeuxdemain.fr/?page_id=1713; (Page consultée le 10 janvier 2025).

²⁸ PLAY INTERNATIONAL. (2023). *historique*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/qui-sommes-nous/historique>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

22 ÉTAT DE L'ART

²⁹ PLAY INTERNATIONAL. (7 juin 2022). *pratique en mixité*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/kit/extrascolaire/div-pratiqueenmixite>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

³⁰ PLAY INTERNATIONAL. (2023). *re-mixte ton jeu*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/sites/default/files/2019-07/ext-kit%20egalite%20filles-garc%CC%A7ons-%205%20-%20remixte%20ton%20jeu.pdf>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

³¹ PLAY INTERNATIONAL. (2023). *égalité filles-garçons*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/kit/extrascolaire/ext-promotion-de-legalite-filles-garcons>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

ciations sportives, les établissements d'enseignement et tous les autres acteurs locaux qui participent activement à la mise en œuvre et au succès de ces projets. Des projets comme «Pratiques en mixité»²⁹ et «Re-mixte ton jeu»³⁰ montrent comment l'engagement de multiples parties prenantes - des associations sportives aux établissements d'enseignement - peut créer des solutions plus durables et efficaces. Ces approches collaboratives permettent de s'assurer que les solutions conçues répondent aux besoins et aux défis particuliers de chaque communauté tout en favorisant un changement social plus large. Les résultats de ces projets révèlent des changements positifs significatifs dans les attitudes et les comportements. Par exemple, les témoignages du projet «Égalité filles-garçons»³¹ démontrent comment les interventions de design peuvent transformer des attitudes profondément enracinées à l'égard du genre dans le sport. Comme l'a observé un enseignant, les activités qui étaient autrefois considérées comme exclusivement «réservées aux garçons» sont devenues des espaces inclusifs où tous les élèves participaient

de manière égale.

L'analyse collective globale de ces projets révèle des informations significatives sur la manière dont le design social peut lutter efficacement contre l'inégalité entre les sexes dans le sport. Les interventions réussies démontrent constamment l'importance d'impliquer directement les utilisateurs dans le processus de conception, en allant au-delà des approches descendantes traditionnelles pour créer des solutions qui reflètent véritablement les besoins et les aspirations de la communauté. Ces projets montrent que les environnements physiques jouent un rôle crucial dans la formation des comportements et des attitudes envers le genre dans le sport, avec des espaces soigneusement conçus encourageant naturellement l'interaction mixte sans la forcer. Les études de cas soulignent également l'efficacité du recadrage des activités sportives, c'est-à-dire la modification de l'approche et des objectifs des activités sportives pour mettre l'accent sur la collaboration plutôt que sur la compétition, en créant des environnements où les participants de tous les sexes se sentent accueillis

et valorisés. Ce changement d'orientation s'est avéré particulièrement efficace lorsqu'il est combiné à des occasions de pensée critique et de réflexion, permettant aux participants d'examiner et de remettre en question leurs propres hypothèses sur les rôles de genre dans le sport. L'approche multipartite c'est-à-dire la collaboration entre plusieurs parties prenantes telles que les éducateurs, les professionnels du sport, les parents, les associations sportives et les établissements d'enseignement, adoptée par bon nombre de ces projets s'est avérée essentielle pour créer un changement durable, car elle garantit que les solutions sont à la fois réalisables et culturellement adaptées à leurs contextes spécifiques.

Cet ensemble de projets démontre le potentiel important de la conception sociale pour lutter contre l'inégalité entre les sexes dans les sports et les activités physiques. En réinventant les espaces, l'équipement et les activités dans une optique d'inclusion et de participation, ces initiatives contribuent à l'objectif plus large de créer des environnements

sportifs plus équitables pour tous les participants.

Conclusion

Mes différentes recherches autour des pratiques sportives mixtes et des pratiques sportives non genrées m'ont mené à la formulation d'une problématique. En intervenant dans le domaine sportif, il est possible d'utiliser des méthodologies spécifiques au design social permettant de proposer des formes de pratiques sportives alternatives à celles traditionnellement genrées, dans le but de développer l'inclusion et l'égalité des sexes. Ces initiatives visent à sensibiliser la participation de tous, indépendamment du genre, et à créer des environnements où chacun se sent valorisé et accueilli.

Dans le cadre de cette recherche projet, je souhaite travailler avec le centre socio-culturel de l'esplanade (l'ARES). Ce centre socio-culturel a pour but de favoriser le lien social et de promouvoir la culture et l'éducation au sein du quartier de l'esplanade. Cette structure organise des événements, des ateliers, et des programmes éducatifs

pour enrichir la vie des résidents et encourager la participation communautaire. L'ARES offre des activités pour tous les âges, y compris des loisirs, des activités sociales, et une école de musique. Le centre accueille déjà de nombreux jeunes du quartier et travaille depuis longtemps pour que chacun trouve sa place, quelles que soient ses différences. C'est donc l'endroit parfait pour créer de nouvelles activités sportives où filles et garçons peuvent évoluer ensemble naturellement. En collaboration avec l'ARES, je développerais des concepts d'activités sportives adaptées aux besoins des enfants du quartier, tout en explorant de nouvelles façons de pratiquer le sport ensemble. Mes hypothèses de projet s'axent sur le développement de dispositifs sportifs, conçus spécifiquement pour encourager la collaboration et l'entraide, et qui pourrait créer de nouvelles dynamiques de jeu où les différences physiques deviennent secondaires par rapport à la complémentarité des participants. La mise en place d'activités sportives hybrides, mélangeant différentes disciplines et compétences, pourrait permettre de valoriser une

diversité de capacités et ainsi favoriser une participation plus équilibrée entre les genres. La création d'outils pédagogiques intégrés aux activités sportives pourrait permettre aux jeunes de l'ARES de questionner et déconstruire leurs propres préjugés sur le genre dans le sport tout en pratiquant une activité physique.



LES STÉRÉO- TYPES SEXUÉS RELATIFS À LA PRATIQUE DES ACTIVITÉS PHY- SIQUES ET SPOR- TIVES CHEZ LES ADOLESCENTS FRANÇAIS ET LEURS CONSÉ-

Vanessa LENTILLON. Les stéréotypes sexuels relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires. Bulletin de psychologie, 2009/1 Numéro 499, p.15-28. DOI : 10.3917/bupsy.499.0015. URL : <https://shs.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2009-1-page-15?lang=fr>. l

QUENCES DIS-CRIMINATOIRES.

VANESSA LENTILLON-KAESTNER

Vanessa Lentillon-Kaestner, enseignante et chercheuse spécialisée en éducation physique. Depuis 2010, elle est professeure ordinaire à la Haute École Pédagogique du canton de Vaud à Lausanne, en Suisse. Elle a obtenu son doctorat en sciences du sport en 2006 à l'Université de Lyon 1, avec une thèse portant sur les inégalités filles-garçons et les perceptions d'injustices en éducation physique. Elle est notamment reconnue pour la direction de l'ouvrage collectif "Penser l'éducation physique autrement", qui explore de nouvelles approches pour l'enseignement de l'éducation physique. Il propose des perspectives innovantes pour intégrer l'éducation physique dans le quotidien des élèves, en mettant l'accent sur le développement global de l'individu plutôt que sur la performance sportive seule. Les auteurs y discutent des méthodes pédagogiques qui favorisent l'inclusion, la motivation et le bien-être des élèves, tout en abordant les défis et les opportunités de l'éducation physique contemporaine.

Ma question de recherche porte sur les pratiques sportives mixtes et non genrées. Ce texte de Vanessa Lentillon-Kaestner explique l'engagement et les performances des filles et des garçons dans les activités physiques. Ces notions sont essentielles pour ma recherche, car je cherche à comprendre comment les stéréotypes influencent les pratiques sportives et comment des approches mixtes et non genrées peuvent être développées pour sensibiliser l'égalité et l'inclusion dans le sport.

En ce qui concerne l'article "[il] porte sur les stéréotypes sexuels, relatifs à la pratique des activités physiques et sportives et sur leurs conséquences. Lors d'entretiens semi-directifs, 86 élèves de l'enseignement se-

condaire ont été invités à citer des activités, qui favorisent les garçons, les filles, des activités non discriminatoires, et justifier leur classement. Les activités les plus fréquemment citées ont été celles qui favorisent les garçons.

¹ Résumé de l'article proposé sur Cairn, date de mise en ligne : 01/01/2012. <https://shs.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2009-1-page-15?lang=fr&tab=resume>

Les élèves, filles et garçons, ont cité, globalement, les mêmes activités dans chacune des catégories. Ces perceptions reflètent les caractéristiques intrinsèques sexuées des activités. Le fait que les activités favorisent les filles ou les garçons a été justifié par des différences « naturelles » entre les deux sexes. Cet article met en relief le pouvoir explicatif des stéréotypes sexués et leur influence sur l'engagement et les performances des filles et des garçons dans les activités physiques.”

En commençant par une introduction sur l'importance des catégories de sexe pour organiser le monde social, Vanessa Lentillon-Kaestner explique que *“Comme toute pratique sociale, les activités physiques et sportives font l'objet d'un marquage sexué.”* (p. 15). En effet, les activités physiques et sportives sont influencées par des stéréotypes et des attentes basées sur le sexe. Ainsi, elles sont souvent perçues et organisées de manière à refléter et renforcer les rôles et les différences entre les sexes.

Par ailleurs *“Le rôle des parents est primordial dans l'apprentissage des stéréotypes sexués, relatifs à la pratique des activi-*

tés physiques et sportives, dès les premières années.” (p. 15).

En encourageant certaines activités pour les garçons et les filles, ils renforcent les attentes et les normes de genre, influençant ainsi les choix et les performances des enfants. *“À l'adolescence, les filles et les garçons s'interdisent de participer aux activités physiques qui ne correspondent pas aux valeurs de leur sexe d'appartenance et ceux qui osent s'aventurer dans ces activités « interdites », sont l'objet de critiques et de moqueries de la part des autres”* (p. 15-16).

Cela signifie que les jeunes sont particulièrement sensibles aux attentes et aux jugements de leurs pairs. Les stéréotypes de genre dictent souvent les activités physiques considérées comme appropriées aux filles et celles destinées aux garçons. Par exemple, les sports comme le football ou le rugby peuvent être perçus comme masculins, tandis que la danse ou la gymnastique peuvent être considérées comme féminins. Les adolescents qui choisissent de participer à des activités qui ne correspondent pas à ces stéréotypes risquent de faire face à des critiques et des moqueries. Cette pression sociale peut dissuader les jeunes de

Cet article scientifique publié en 2009, dans la revue “Bulletin et psychologie”, est disponible sur le site de Cairn : <https://shs.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2009-1-page-15?lang=fr>.

s'engager dans des activités qu'ils apprécient, limitant ainsi leur développement personnel et leur épanouissement. Cela renforce donc les stéréotypes de genre ainsi que les inégalités et les discriminations. Pour appuyer ce propos, l'auteure cite le psychologue polonais Henri Tajfel (1981)² : « *les stéréotypes ne peuvent devenir sociaux que s'ils sont partagés par un grand nombre d'individus au sein d'entités ou de groupes sociaux : le partage implique un processus de diffusion effective* »³ (p. 147). » (p. 16). Cela signifie que les stéréotypes ne sont pas seulement des idées individuelles, mais des croyances collectives qui se propagent par divers moyens, comme les médias et l'éducation. Une fois diffusés, ces stéréotypes influencent les comportements et les attitudes des individus, souvent de manière discriminatoire.

L'article reprend différentes théories sociocognitives. Certaines de ces théories considèrent que : « *Les stéréotypes sexués, relatifs à la pratique des activités physiques et sportives, sont fondés sur des critères objectifs, comme les différences de capacités physiques entre les filles et les garçons, l'engage-*

ment différencié des filles et des garçons dans les activités, mais, également, des différences objectives de performance. » (p. 16). Les filles et les garçons peuvent s'engager différemment dans les activités sportives en raison des attentes sociales et des stéréotypes. Par exemple, les garçons peuvent être encouragés à participer à des sports compétitifs, tandis que les filles peuvent être orientées vers des activités plus douces et artistiques. Ainsi les stéréotypes sont souvent aussi justifiés par des différences physiques entre les sexes, telles que la force musculaire ou l'endurance. Ces différences sont utilisées pour expliquer pourquoi certaines activités sont perçues comme plus adaptées aux garçons ou aux filles. « *Les stéréotypes seraient facilement perçus comme des catégories naturelles, lorsque les groupes peuvent être identifiés en fonction de caractéristiques physiques (c'est le cas pour les stéréotypes sexués).* » (p. 17). Dans le cas des stéréotypes de genre, les différences physiques entre les hommes et les femmes, comme la force musculaire ou la taille, sont souvent utilisées pour justifier des rôles et des comportements distincts. Ces

² Henri Tajfel (1919-1982) est un psychologue spécialiste de la psychologie sociale. Il est surtout connu pour ses travaux pionniers sur l'aspect cognitif des préjugés, de la discrimination et l'identité sociale. https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Tajfel

³ Tajfel (Henri).— Human groups and social categories : studies in social psychology, Cambridge, Cambridge university Press, 1981.

stéréotypes sexuels sont ainsi perçus comme des catégories naturelles, renforçant les inégalités et les attentes sociales. *“Pour beaucoup de chercheurs, les différences intersexes de participation et d’investissement dans les activités physiques, ne sont pas dues à des différences d’aptitudes naturelles entre les deux sexes, mais semblent être la conséquence d’une socialisation différenciée des deux sexes : les individus adoptent des comportements conformes aux rôles et stéréotypes sexuels”* (p. 17). Ces critères, considérés comme objectifs, renforcent les attentes et les normes de genre. En réalité, ces différences sont souvent le résultat de la socialisation et des stéréotypes de genre, plutôt que de véritables différences d’aptitudes naturelles. Cela souligne l’importance de remettre en question ces stéréotypes pour sensibiliser une participation équitable et inclusive dans les activités physiques et sportives. *“ Dans notre perspective, la question n’est pas tant de savoir comment les stéréotypes influencent la cognition et le comportement individuels, mais comment ils influencent les phénomènes collectifs, comme la motivation à pratiquer une activité physique*

et sportive d’une catégorie particulière de sujets, ici, celle des filles et celle des garçons (et, en filigrane, leur performance).” (p. 17). Cette perspective sociologique permet de comprendre les mécanismes par lesquels les stéréotypes de genre créent et maintiennent des différences dans la pratique sportive entre filles et garçons. En examinant ces phénomènes collectifs, on peut mieux saisir les forces sociales qui influencent la motivation à s’engager dans certaines activités et, par conséquent, les performances des individus au sein de ces groupes. *“ Les élèves n’éprouvent aucune difficulté à citer des activités qui favorisent les garçons.[...] parce qu’à 95 %, «le sport, c’est pour les garçons» ; «Tous les sports [favorisent les garçons] à part les sports de filles comme ils [les garçons] les appellent”* (p. 18). Cette perception est renforcée par l’idée que tous les sports favorisent les garçons, à l’exception de ceux qui sont spécifiquement étiquetés comme des «sports de filles». Ces stéréotypes de genre peuvent avoir des conséquences importantes sur la participation des filles aux activités sportives. En percevant le sport comme une activité principalement mas-

culine, les filles peuvent être découragées de s'y engager, ce qui limite leurs opportunités de développer des compétences et de bénéficier des avantages associés à la pratique sportive. *"En somme, la plupart des activités physiques et sportives, citées comme favorisant les garçons, sont collectives"* (p.18). Cela peut s'expliquer par le fait que les sports collectifs sont souvent associés à des valeurs telles que la compétition, la force et l'esprit d'équipe, qui sont traditionnellement considérées comme des traits masculins. En conséquence, les garçons peuvent être plus encouragés à participer à ces activités, tandis que les filles peuvent être orientées vers des activités individuelles ou moins compétitives. *"Les garçons réussissent mieux dans ces activités, prioritairement parce qu'ils ont les capacités physiques supérieures [...] «C'est plutôt les sports les plus physiques où les garçons sont avantagés» ; «L'athlétisme, peut-être le basket, parce que, généralement, ils sont plus grands et c'est plus facile pour eux.»"* (p.19). Cela montre que les stéréotypes biologiques influencent la perception des performances sportives entre les sexes. Elle

suggère que les garçons réussissent mieux grâce à des avantages physiques supposés, comme la taille et la force, surtout dans les sports exigeants. Cependant, ces différences de performance sont souvent dues à la socialisation et aux attentes sociales, plutôt qu'à de réelles différences naturelles. *"Les trois activités les plus fréquemment citées sont la gymnastique, la danse et, dans une moindre mesure, l'acroport. [...] Pour la majorité, ces activités favorisent les filles, parce qu'elles demandent des capacités typiquement féminines, comme la concentration, l'application, la souplesse, l'équilibre et l'agilité et peu d'efforts physiques."* (p.20). Ces compétences sont souvent considérées comme «typiquement féminines» et sont valorisées dans ces disciplines. Cependant, cette perception peut limiter les opportunités pour les garçons de s'engager dans ces activités et de développer ces compétences. De plus, elle renforce l'idée que les filles sont moins aptes à participer à des sports nécessitant des efforts physiques intenses, ce qui perpétue les stéréotypes de genre et les inégalités dans le domaine sportif.

“Enfin, ces activités ne favorisent aucun des deux sexes, grâce à la non-mixité en éducation physique et sportive : « Ça dépend, parce qu’en foot, on fait filles contre filles et garçons contre garçons... C’est pareil, parce que comme on est séparé, il n’y a pas d’impact »” (p.21). Cette approche peut contribuer à réduire les stéréotypes de genre et à promouvoir une participation plus équitable aux activités sportives. En séparant les sexes, les élèves peuvent se concentrer sur le développement de leurs compétences sans être influencés par les attentes sociales liées au genre. Cependant, il est également important de considérer les avantages de la mixité, qui peut encourager la coopération et le respect mutuel entre les sexes. *“les garçons évaluent le basket-ball comme une activité qui favorise les garçons, alors que les filles la citent plus fréquemment comme une activité non discriminatoire. Cette différence se retrouve dans l’étude de Riemer et Visio (2003). Ceci peut être relié au fait que chacun des deux sexes s’approprie différemment cette activité : les garçons sont davantage concentrés sur les valeurs collectives et la rapidité du jeu et les filles accordent*

de l’importance à la précision et au non-contact.” (p.21-22) Les garçons peuvent se sentir avantagés par les aspects compétitifs et dynamiques du jeu, tandis que les filles peuvent apprécier les éléments techniques et stratégiques. Cette divergence souligne l’importance de reconnaître et de valoriser les différentes approches et compétences que chaque sexe apporte à une activité sportive. *“Selon les élèves, la pratique, en situation non mixte, des activités physiques et sportives sexuées, est un moyen efficace d’éliminer leur coloration sexuée.” (p.22).* En créant un environnement où les activités sont perçues comme accessibles et valorisées par tous, indépendamment du genre, il est possible de promouvoir une participation plus équitable et inclusive. Cependant, il est également important de considérer les avantages de la mixité, qui peut encourager la coopération et le respect mutuel entre les sexes. *“Les valeurs masculines dominant dans notre société et l’idéologie masculine masque l’arbitraire de la domination sociale. De manière consciente ou inconsciente, l’individu est socialisé, petit à petit, à la domination symbolique des*

garçons.” (p.23). Cela signifie que les normes et les attentes sociales sont souvent façonnées de manière à privilégier les garçons et à renforcer leur position dominante. Cette socialisation différenciée contribue à perpétuer les inégalités de genre en inculquant des comportements et des attitudes qui favorisent les garçons. “Cette domination du masculin, dans notre société peut expliquer le fait que certaines activités masculines soient également citées comme ne favorisant aucun des deux sexes.” (p.23). Cela peut s’expliquer par le fait que les normes et valeurs masculines sont tellement intégrées dans notre culture qu’elles deviennent la norme par défaut, rendant difficile la reconnaissance de leur biais. Cette perception masque l’influence des stéréotypes de genre et peut perpétuer les inégalités en ne remettant pas en question les normes existantes. “Les élèves considèrent que l’individu a peu de contrôle sur la réussite dans ces activités, qui sollicitent des capacités physiques innées, féminines ou masculines. La force des garçons est opposée à la faiblesse des filles. Ces dernières ne peuvent réussir que dans les activités physiques

faciles, qui demandent peu de force, peu de qualités physiques, mais davantage de technique et de concentration.” (p.23). Les garçons sont perçus comme ayant une force supérieure, tandis que les filles sont vues comme plus faibles et ne pouvant réussir que dans des activités physiques moins exigeantes, nécessitant peu de force mais davantage de technique et de concentration. “Dans le domaine du sport, les jeunes qui osent s’aventurer dans ces activités «interdites» sont stigmatisés, souvent exclus par leurs camarades et risquent de voir leur sexualité mise en cause : «tapettes» pour les garçons et «garçons manqués» pour les filles.” (p.23). Cette stigmatisation peut avoir des conséquences négatives sur leur estime de soi et leur motivation à participer à ces activités. Ces attitudes renforcent les stéréotypes de genre et limitent les opportunités pour les jeunes de s’engager dans des activités qui ne correspondent pas aux attentes sociales liées à leur sexe. “Comme les rôles sociaux déterminent, en partie, les comportements (c’est-à-dire que les individus adoptent des comportements conformes aux rôles), les individus dédui-

raient, de manière erronée, que les groupes possèdent naturellement les caractéristiques associées à ces comportements.” (p.23). En conséquence, ils peuvent en déduire à tort que les groupes possèdent naturellement les caractéristiques associées à ces comportements. Cela signifie que les stéréotypes de genre, par exemple, peuvent amener les individus à croire que les hommes et les femmes ont des aptitudes innées pour certaines activités. “Dans le domaine du sport : les filles, qui pratiquent un sport masculin, sont davantage « approuvées » que les filles, qui pratiquent un sport féminin ; en revanche, les garçons qui font les majorettes sont autant « approuvés » que ceux qui pratiquent du football ou du basket-ball.” (p.24). Cela montre que les stéréotypes de genre influencent la manière dont les activités sportives sont perçues et valorisées. Les filles peuvent être encouragées à participer à des sports masculins pour être mieux acceptées, tandis que les garçons peuvent être approuvés pour leur participation à des activités féminines, ce qui peut contribuer à briser les stéréotypes de genre. “La fonction justificatrice des stéréotypes

comporte certains dangers. Les stéréotypes serviraient à rationaliser la discrimination ou, simple ment, la position du groupe dominant. Plus grave, cette fonction opérerait même chez les cibles de ces représentations, qui en viendraient à adopter des auto-stéréotypes, qui les dévalorisent” (p.24). Plus préoccupants encore, ces stéréotypes peuvent être intériorisés par les personnes ciblées, qui finissent par adopter des auto-stéréotypes dévalorisants. Cela signifie que les individus peuvent en venir à croire et à se conformer aux stéréotypes négatifs qui les concernent, ce qui renforce les inégalités et limite leur potentiel. “Les stéréotypes sexués peuvent expliquer le désengagement des filles et leur manque de motivation dans le sport, le choix, le rejet et la difficulté perçue de certaines activités physiques, mais ils peuvent également expliquer les différences de réussite entre les deux sexes dans les activités typées sexuellement.” (p.24). Les attentes sociales et les stéréotypes de genre influencent non seulement le choix des activités sportives, mais aussi la perception des compétences et des performances. “Cette étude montre que les élèves sont plus

autodéterminés quand ils pratiquent une activité, qui véhicule un stéréotype, conforme à leur sexe d'appartenance, que quand ce n'est pas le cas. La menace du stéréotype est comprise comme un phénomène, qui porte sur l'identité de soi." (p.24). Les élèves sont plus autodéterminés lorsqu'ils pratiquent une activité conforme aux stéréotypes de leur sexe. En revanche, lorsqu'ils s'engagent dans des activités qui ne correspondent pas à ces stéréotypes, ils peuvent ressentir une menace pour leur identité. Cela signifie que les stéréotypes de genre influencent non seulement le choix des activités, mais aussi la motivation et l'engagement des élèves. *"Les hommes ont peur d'être stigmatisés comme exprimant des caractéristiques féminines, lorsqu'ils interagissent avec le même sexe et, donc, s'interdisent des traits féminins."* (p.24). Cette crainte les pousse à éviter d'adopter des traits perçus comme féminins. Cela renforce les stéréotypes de genre et limite l'expression de la diversité des comportements et des émotions chez les hommes. En évitant ces traits, les hommes contribuent à perpétuer les normes de genre traditionnelles, ce qui peut avoir

des conséquences négatives sur leur bien-être émotionnel et leur capacité à établir des relations authentiques. *"Les femmes, quant à elles, s'attribuent plus facilement des traits masculins, quel que soit le contexte. Le contexte, où les femmes s'attribuent le moins de traits masculins, est le contexte où elles ne connaissent personne."* (p.24). Elles sont moins enclines à le faire lorsqu'elles se trouvent dans un environnement où elles ne connaissent personne. Cela peut s'expliquer par le désir de se conformer aux attentes sociales et de minimiser les risques de jugement ou de stigmatisation. Cette dynamique montre comment les stéréotypes de genre influencent les comportements et les perceptions de soi. *"L'enseignement ne doit pas se limiter aux activités appropriées aux deux sexes : ces dernières posent le moins de problèmes à l'adhésion des deux sexes et, donc, facilitent le travail de l'enseignant, mais elles ne permettent pas d'agir sur le pouvoir des stéréotypes sexués."* (p.25). Bien que ces activités soient plus faciles à gérer pour les enseignants et posent moins de problèmes d'adhésion, elles ne permettent pas de remettre en question les

stéréotypes de genre. Pour sensibiliser une véritable égalité et inclusion, il est essentiel d'encourager les élèves à s'engager dans une variété d'activités, indépendamment des stéréotypes de genre. Cela permet de déconstruire les idées préconçues et de valoriser les compétences et les talents de chacun, quel que soit leur sexe. *“À l'heure actuelle, les mentalités n'ont pas assez évolué pour que les deux sexes puissent s'investir librement dans toutes les activités physiques et sportives, quelle que soit leur coloration sexuée.”* (p.25). Cela signifie que les attentes sociales et les stéréotypes de genre continuent de limiter la participation des individus à certaines activités. Il est essentiel de remettre en question ces stéréotypes et de créer un environnement où chacun peut s'épanouir dans les activités de son choix, sans être entravé par des perceptions de genre.

En conclusion, l'article de Vanessa Lentillon-Kaestner révèle comment les stéréotypes de genre façonnent en profondeur le paysage des pratiques sportives dans notre société. À travers son étude basée sur des entretiens avec 86 élèves du

secondaire, l'auteure démontre que la perception des activités physiques reste fortement influencée par des constructions sociales genrées, qui se manifestent dès la petite enfance à travers le processus de socialisation. L'article met en lumière un paradoxe important : bien que les différences de performance entre les sexes soient souvent attribuées à des facteurs biologiques «naturels», elles résultent en réalité largement d'une socialisation différenciée qui conditionne les choix, la motivation et l'investissement des individus dans certaines activités sportives. Cette socialisation crée un cercle vicieux où les stéréotypes se perpétuent et s'auto-renforcent, limitant ainsi les possibilités d'épanouissement sportif de chacun. De manière particulièrement préoccupante, l'étude souligne comment ces stéréotypes peuvent conduire à l'auto-exclusion de certaines pratiques sportives, notamment à l'adolescence, période où la conformité aux normes de genre devient particulièrement prégnante. Les conséquences sont doubles : non seulement les individus se privent d'activités qui pourraient leur plaire, mais ceux qui osent transgres-

ser ces normes s'exposent à des stigmatisations sociales. Face à ces constats, l'auteure plaide pour une évolution des pratiques pédagogiques en éducation physique. Elle suggère notamment de ne pas se limiter aux activités considérées comme «neutres» du point de vue du genre, même si celles-ci représentent la solution de facilité. Au contraire, elle encourage à confronter directement ces stéréotypes en proposant une diversité d'activités, tout en reconnaissant que cette transformation nécessitera un changement profond des mentalités pour permettre une pratique sportive véritablement libre et inclusive.

Pour mon projet, je pourrais promouvoir une approche inclusive des activités sportives, en mettant en avant la diversité des pratiques et en encourageant la participation de tous, indépendamment des stéréotypes de genre. Le design peut ici être utilisé pour créer des environnements sportifs accueillants et équitables, où chaque individu se sent valorisé et encouragé à participer pleinement.

BÉATRICE BARBUSSE : DU SEXISME DANS LE SPORT

SIGOLÈNE COUCHOT-SCHIEX

Ma question de recherche porte sur les pratiques sportives mixtes et non genrées. Cet article de Sigolène Couchot-Schiex explore les différentes formes de sexisme dans le sport et met en lumière les défis et les avancées pour l'égalité des sexes. Ces éléments sont essentiels pour ma recherche, car ils apportent une compréhension approfondie des obstacles et des progrès dans la lutte pour l'égalité des sexes dans le sport, ce qui est crucial pour développer des approches mixtes et non genrées.

En ce qui concerne l'article, il explore les différentes manifestations du sexisme dans le monde

sportif. Couchot-Schiex analyse la deuxième édition de l'ouvrage de Béatrice Barbusse, qui

Sigolène COUCHOT-SCHIEX. Béatrice Barbusse : Du sexisme dans le sport. Nouvelles Questions Féministes, 2024/1 Volume 43, p.116-119. DOI : 10.3917/nqf.431.0116. URL : <https://shs.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2024-1-page-116?lang=fr>

Sigolène Couchot-Schiex, professeure des universités en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Cergy-Pontoise, et membre du laboratoire École, Mutations, Apprentissages (EA 4507). Elle est spécialisée dans les sciences de l'éducation et de la formation, avec un accent particulier sur l'égalité des sexes et des sexualités en éducation et dans les pratiques physiques et sportives. Ses travaux de recherche se concentrent sur la socialisation de la jeunesse et les rapports sociaux de genre, ainsi que sur le sexisme et le cybersexisme dans les espaces éducatifs et sportifs. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages sur ces sujets, et elle est membre de plusieurs comités scientifiques et éditoriaux.

Cet article scientifique publié en 2024, dans la revue "Nouvelles questions féministes", est disponible sur le site de Cairn : <https://shs.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2024-1-page-116?lang=fr>

met en lumière les témoignages et les évolutions du sexisme dans le sport depuis la première édition. L'article aborde les thèmes de la violence, de l'invisibilisation des femmes, et des normes sexistes dans les pratiques sportives. Il souligne également les avancées et les défis persistants pour l'égalité des sexes dans le sport, en s'appuyant sur des exemples historiques et contemporains.

En commençant par une introduction sur l'importance des catégories de sexe pour organiser le monde social, Sigolène Couchot-Schiex explique que *"Le sexisme est un objet d'étude inépuisable. Sur ce sujet, bien souvent les témoignages montrent que le sport de compétition s'incarne dans la violence."* (p.116). En effet, cela met en évidence deux aspects cruciaux du sexisme dans le sport. Premièrement, elle souligne que le sexisme est un sujet complexe et vaste, qui offre une multitude de perspectives et de témoignages à explorer. Deuxièmement, elle met en lumière la manière dont le sport de compétition peut souvent être un terrain propice à la violence sexiste. En d'autres termes, les comportements et les attitudes

sexistes sont fréquemment observés dans les environnements sportifs compétitifs, ce qui en fait un domaine d'étude particulièrement pertinent pour comprendre et combattre le sexisme. Par ailleurs, *"Béatrice Barbusse¹ ouvre son avant-propos sur deux témoignages : celui d'un homme qui, sans prendre de gants, confesse une prise de conscience éloquente de ses propres comportements sexistes ; celui d'une femme qui puise dans ses lectures réitérées de l'ouvrage la force de poursuivre le combat contre le sexisme."* (p.116). Cela met en lumière deux témoignages puissants et contrastés qui illustrent l'impact de son ouvrage sur les lecteurs. Le premier témoignage est celui d'un homme qui, de manière directe et sans détour, reconnaît et prend conscience de ses propres comportements sexistes. Cela montre l'importance de la prise de conscience individuelle dans la lutte contre le sexisme. Le second témoignage est celui d'une femme qui trouve dans les lectures répétées de l'ouvrage la force et la motivation pour continuer à combattre le sexisme. Cela souligne l'importance de la persévérance et du soutien moral

¹ Béatrice Barbusse (1965-...) est une sociologue du sport et ancienne handballeuse française. Elle est la première femme en France à avoir présidé un club sportif professionnel masculin, l'US Ivry handball. Elle est également enseignante-chercheuse en sociologie à l'Université Paris-Est Créteil et vice-présidente déléguée de la Fédération française de handball. Barbusse est l'auteure de l'ouvrage « Du sexisme dans le sport », publié en 2016 et réédité en 2022. https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9atrice_Barbusse

dans cette lutte. Ensemble, ces témoignages montrent comment l'ouvrage de Barbusse peut provoquer des réflexions profondes et des changements de comportement, tout en offrant un soutien et une inspiration continus à ceux qui luttent contre le sexisme. *"Le second point soulevé est celui de l'actualisation du sexisme dans le milieu sportif."* (p.116). Cela signifie que Barbusse examine comment le sexisme continue de se manifester et d'évoluer dans le contexte sportif actuel. En analysant les formes contemporaines de sexismes, l'auteure cherche à comprendre les dynamiques actuelles et les défis persistants pour atteindre l'égalité des sexes dans le sport. *"Elle identifie l'un des paradoxes essentiels du monde sportif : alors qu'il repose sur les valeurs de justice et d'équité, le monde sportif maintient les femmes à l'écart."* (p.117). Bien que le sport soit censé incarner des valeurs de justice et d'équité, il continue de marginaliser les femmes. En d'autres termes, malgré les idéaux d'égalité et de fair-play, les femmes sont souvent exclues ou désavantagées dans le milieu sportif. Ce paradoxe souligne l'importance de remettre en question les

structures et les pratiques existantes pour véritablement atteindre l'égalité des sexes dans le sport. *"Les exemples ne manquent pas, dignes d'un florilège des plus grands crus de sexisme, d'invisibilisation des femmes, de délits à caractère sexuel. Ils nous propulsent dans la violence ordinaire du monde sportif, outrageant les femmes sans épargner les hommes sommés de se conformer aux comportements machistes"* (p.117). Cette violence affecte non seulement les femmes, qui sont souvent les principales victimes, mais aussi les hommes, qui sont contraints de se conformer à des comportements machistes. *"Le récit du sport met en avant combien ce monde est celui des hommes. Par extension, les femmes en sont exclues. Cette construction sociale repose sur l'essentialisme du critère du sexe des corps, conçu comme pivot de l'ordre des politiques sportives."* (p.117). Cette exclusion repose sur une construction sociale qui essentialise le sexe des corps, considérant ce critère comme central dans l'organisation des politiques sportives. En outre, les normes et les structures sportives sont conçues de manière à privilégier les hommes,

renforçant ainsi les inégalités de genre et limitant l'accès des femmes au monde sportif. *“Les femmes ont donc, de tout temps, investi les activités physiques parées de vertus éducatives, morales, hygiénistes, cependant toujours sous contrôle masculin.”* (p.117). Cela souligne la domination masculine persistante dans le domaine sportif, où les femmes, bien que présentes et actives, sont souvent reléguées à des rôles subordonnés et contrôlées par des structures patriarcales. *“Les pages relatant les stratégies développées par Alice Milliat [...] qui s’opposait à la règle d’éviction des femmes prise par Pierre de Coubertin, lui rendent une visibilité longtemps attendue.”* (p.117). Ceci évoque l’importance des stratégies développées par Alice Milliat² pour lutter contre l’exclusion des femmes dans le sport, imposée par Pierre de Coubertin. Cela souligne le rôle crucial de Milliat dans la promotion de l’égalité des sexes dans le sport et son opposition déterminée aux règles discriminatoires de son époque. *“Ce rappel des capacités d’agir par les femmes elles-mêmes, œuvrant à des événements publics majeurs, peut se lire en écho au slogan féministe «Ne nous libérez pas, on*

s’en charge»”³ (p.117-118). En rappelant les capacités des femmes à agir par elles-mêmes et à organiser des événements publics majeurs, Barbusse souligne que les femmes n’ont pas besoin d’être libérées par les hommes, mais qu’elles sont pleinement capables de prendre en main leur propre libération. Cela résonne avec le slogan féministe « Ne nous libérez pas, on s’en charge », qui exprime la détermination des femmes à se libérer par leurs propres moyens et à revendiquer leur place dans la société sans attendre l’intervention des hommes. *“Malgré la notoriété acquise par Milliat, son activisme a été ignoré pendant un siècle. Sa place n’a été réhabilitée dans l’espace du sport français par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) que le 8 mars 2021, c’est-à-dire après l’annonce que la France organiserait les Jeux olympiques de 2024 Barbusse et l’une de ses collègues ont d’ailleurs subtilement contribué à cette reconnaissance.”* (p.118). L’ignorance prolongée de l’activisme d’Alice Milliat, malgré sa notoriété. Pendant un siècle, ses contributions ont été négligées, et ce n’est que le 8 mars 2021 que le Comité national olympique et

² Alice Milliat (1884-1957), était une pionnière du sport féminin en France. Elle a cofondé la Fédération des sociétés féminines sportives de France (FSFSF) et a été une militante ardente pour la reconnaissance du sport féminin au niveau international. Elle a organisé les premiers Jeux mondiaux féminins en 1922 et a fondé la Fédération sportive féminine internationale (FSFI) en 1921. Son travail a ouvert la voie à une plus grande participation des femmes dans le sport. https://fr.wikipedia.org/wiki/Alice_Milliat

³ « Ne nous libérez pas, on s’en charge », est apparu dans les années 1970. Il exprime la détermination des femmes à se libérer par elles-mêmes, sans attendre l’aide des hommes. Ce slogan a traversé les décennies et est devenu emblématique des mouvements féministes, soulignant l’autonomie et la force des femmes dans leur lutte pour l’égalité. <https://www.thuram.org/wp-content/uploads/2020/09/Ne-nous-lib%C3%A9rez-pas-on-sen-charge.pdf>

sportif français (CNOSF) a réhabilité sa place dans le sport français, après l'annonce que la France organiserait les Jeux olympiques de 2024. Béatrice Barbusse et l'une de ses collègues ont joué un rôle subtil mais crucial dans cette reconnaissance tardive. *"L'activité physique transforme les anatomies. Si ces transformations sont recherchées et valorisées du côté masculin, elles sont souvent dénigrées du côté féminin. Le corps des sportives peut-il encore être un corps féminin ? Barbusse déplie les différentes postures individuelles à l'épreuve de cette interrogation."* (p.118). Du côté masculin, ces transformations sont souvent recherchées et valorisées, car elles sont associées à des idéaux de force et de virilité. En revanche, du côté féminin, ces transformations sont souvent dénigrées, car elles peuvent être perçues comme allant à l'encontre des normes traditionnelles de féminité. La question posée par Barbusse, « Le corps des sportives peut-il encore être un corps féminin ? », soulève un débat important sur les normes de genre et les attentes sociétales. Elle examine comment les sportives naviguent entre leur identité de genre et les exi-

gences physiques de leur discipline. Barbusse met en évidence les tensions et les défis auxquels les femmes athlètes sont confrontées dans un monde sportif encore largement dominé par des idéaux masculins. *"Que les femmes se dévoilent ou se voilent, ce sont toujours les hommes, dans et hors des institutions sportives, qui imposent les normes. C'est ce qui confère toute son importance au collectif Les Hijabeuses fondé pour que la parole des femmes, musulmanes, footballeuses (ou non) soit portée au niveau des instances sportives de compétition."* (p.118). La manière dont les normes sportives sont souvent imposées par les hommes, que ce soit au sein ou en dehors des institutions sportives. Que les femmes choisissent de se dévoiler ou de se voiler, elles sont confrontées à des normes dictées par les hommes. Cela souligne l'importance du collectif Les Hijabeuses, qui a été fondé pour que les voix des femmes musulmanes, qu'elles soient footballeuses ou non, soient entendues au niveau des instances sportives de compétition. Ce collectif joue un rôle crucial dans la lutte pour l'égalité et l'inclusion des femmes musul-

manes dans le sport, en défiant les normes imposées par les hommes et en revendiquant leur droit à participer pleinement et librement aux activités sportives. *“Le cinquième chapitre, presque totalement réécrit, actualise les statistiques femmes-hommes autour de la gouvernance et du management des sports et démontre la lenteur des évolutions, malgré la loi dite « des quotas » de 2014 censée imposer la parité par le recours au droit.”* (p.118). Malgré les lois et les années, les évolutions restent très lentes. Cette analyse met en avant les efforts pour actualiser les statistiques sur la gouvernance et le management des sports en termes de parité femmes-hommes. Le cinquième chapitre, presque entièrement réécrit, montre que malgré la loi dite « des quotas » de 2014, qui visait à imposer la parité par des mesures légales, les inégalités de genre persistent dans les instances dirigeantes du sport. Cela souligne la difficulté à atteindre une véritable parité, même avec des interventions législatives. *“L’évocation du quiproquo sur la féminisation de sa fonction de présidente, lorsqu’un interlocuteur la déclasse en « femme du président », est digne*

d’une pitrerie de boulevard (p 210-2011)” (p.118). “Un quiproquo révélateur sur la féminisation des fonctions de leadership.

Lorsqu’un interlocuteur déclassifie une femme présidente en la qualifiant de « femme du président », cela illustre non seulement un manque de reconnaissance de son autorité et de ses compétences, mais aussi une réduction de son rôle à une simple extension de son homologue masculin. Cette situation est comparée à une « pitrerie de boulevard », soulignant le caractère absurde et ridicule de cette dévalorisation. Cela met en évidence les défis persistants auxquels les femmes sont confrontées dans les positions de pouvoir, où leur légitimité est souvent remise en question par des stéréotypes sexistes. *“Le sixième chapitre ouvre des perspectives nouvelles, notamment sur la maternité, le rôle des hommes et l’égalité salariale. Malgré toutes ces possibilités récentes, le sujet reste un combat sans cesse à raviver.”* (p.118). Bien que ces sujets offrent des possibilités récentes et prometteuses pour progresser vers l’égalité des sexes, le texte souligne que la lutte pour l’égalité reste un combat constant.

Malgré les avancées, il est nécessaire de continuer à raviver et à renforcer les efforts pour surmonter les obstacles persistants et atteindre une véritable égalité dans le domaine sportif et au-delà. *“Son choix de privilégier les relations entre individus conduit à discuter les critères qui font d’une situation sociale une situation sexiste, quand elles le sont toutes puisque le sexisme est structurel.”* (p.119). Cela signifie que le sexisme est profondément enraciné dans les structures sociales et qu’il influence toutes les interactions et relations. En privilégiant cette approche, l’auteure met en évidence la nécessité de reconnaître et de déconstruire ces structures pour lutter efficacement contre le sexisme. *“Le monde sportif est éminemment sexiste, fondé sur le pivot du sexe biologique. Sans nier les avancées récentes, le mouvement pour l’égalité dans le sport reste encore plus lent qu’ailleurs, trop souvent empêché, encore biaisé par les critères (essentialistes, patriarcaux et capitalistes) historiquement situés sur lesquels il repose et dont il peine à se défaire.”* (p.119). Cela signifie que les normes et les structures sportives sont construites autour de la distinction entre

les sexes, renforçant ainsi les stéréotypes de genre et les inégalités. Les avancées récentes, bien que notables, ne suffisent pas à surmonter ces obstacles profondément enracinés. Le mouvement pour l’égalité dans le sport reste plus lent que dans d’autres domaines, car il est souvent empêché par des critères essentialistes, patriarcaux et capitalistes. Ces critères, historiquement situés, sont difficiles à défaire et continuent d’influencer les efforts pour atteindre une véritable égalité.

En conclusion, l’article de Sigolène Couchot-Schiex met en lumière la persistance et la complexité du sexisme dans le monde sportif, révélant un paradoxe fondamental : alors que le sport prône des valeurs d’équité et de justice, il continue de marginaliser systématiquement les femmes. À travers son analyse du compte-rendu de l’ouvrage de Béatrice Barbusse, l’article démontre comment le sexisme s’enracine dans les structures mêmes du sport, depuis ses fondements historiques jusqu’à ses manifestations contemporaines. L’étude souligne notamment comment la construction so-

cialité du sport, basée sur l'essentialisme du critère du sexe biologique, a historiquement servi à exclure les femmes ou à limiter leur participation. Cette exclusion se manifeste à différents niveaux : dans la transformation des corps (valorisée chez les hommes mais stigmatisée chez les femmes), dans la gouvernance sportive (où les évolutions vers la parité restent lentes malgré les lois), et dans le contrôle persistant des normes sportives par les institutions majoritairement masculines. De manière particulièrement préoccupante, l'article met en évidence que malgré certaines avancées récentes, notamment concernant la maternité, le rôle des hommes et l'égalité salariale, le mouvement pour l'égalité dans le sport reste plus lent que dans d'autres domaines. Cette lenteur s'explique par la persistance de critères essentialistes, patriarcaux et capitalistes profondément ancrés dans l'histoire du sport, dont les institutions peinent à se défaire.

Pour mon projet, je pourrais promouvoir une approche qui remet en question les critères essentialistes du sport en créant des espaces sportifs qui valorisent la diversité des

corps et des performances plutôt que de renforcer les stéréotypes de genre. Le design peut ici être utilisé pour repenser les espaces et les équipements sportifs de manière à les rendre plus inclusifs et moins genrés, en s'éloignant des codes traditionnellement masculins ou féminins.

LES GARÇONS, LA MIXITÉ ET L'ANIMATION

SYLVIE AYRAL ET YVES RAI-
BAUD

Ma question de recherche porte sur les pratiques sportives mixtes et non genrées. Ce texte de Sylvie Ayral et Yves Raibaud explore les dynamiques de genre dans les activités sportives et culturelles. Ainsi ils montrent comment les garçons polarisent l'attention des animateurs, rendant difficile la mise en œuvre d'activités mixtes. Ces notions sont essentielles pour ma recherche, car je cherche à comprendre comment les dynamiques de genre influencent la participation et l'engagement des garçons et des filles dans les activités sportives et culturelles, et comment ces dynamiques peuvent être modifiées pour favoriser une véritable mixité et égalité des sexes.

Sylvie AYRAL et Yves RAIBAUD. Les garçons, la mixité et l'animation. *Agora débats/jeunesses*, 2009/1 Numéro 51, p.43-58. DOI : 10.3917/agora.051.0043. URL : <https://shs.cairn.info/revue-agera-debats-jeunesses-2009-1-page-43?lang=fr&tab=texte-integral#s1n2>

Sylvie Ayral, professeure agrégée et docteure en sciences de l'éducation. Elle est notamment connue pour son ouvrage "La fabrique des garçons. Sanctions et genre au collège". Ancienne institutrice, elle s'intéresse particulièrement aux dynamiques de genre et à la manière dont les sanctions scolaires contribuent à la construction de la masculinité.

Yves Raibaud, géographe spécialisé dans la géographie du genre. Il est maître de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne et ses recherches portent sur les loisirs des jeunes, la géographie de la musique et de la danse, ainsi que la géographie urbaine. Il intègre les études de genre dans ses travaux depuis 2003.

Cet article scientifique est publié dans la revue "Agora débats/jeunesses", et est disponible sur le site de Cairn : <https://shs.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2009-1-page-43?lang=fr&tab=texte-integral#s1n2>

En ce qui concerne l'article "[il] porte sur les garçons, dans un contexte de mixité, en refusant l'autorité, ont souvent des comportements violents et choisissent des activités qui leur paraissent plus viriles que d'autres. L'hypothèse que l'identité masculine est un construit social permet de s'interroger sur la manière dont les garçons se perçoivent et sont perçus. La naturalisation de l'identité masculine masque peut-être un projet pédagogique implicite : faire des garçons de « vrais » hommes, ni efféminés, ni homosexuels. Poser le genre comme une variable centrale de la violence sociale permet alors d'inventorier quelques ressources de l'animation permettant d'améliorer les rapports sociaux de sexe."¹

En commençant par une introduction sur la manière dont les comportements des garçons dans les activités sportives et socioculturelles, souvent violents et rejetant certaines activités, contribuent à une reconstruction de la masculinité encouragée par la communauté éducative. Sylvie Ayrat et Yves Raibaud expliquent "Les garçons polarisent souvent l'attention et l'énergie des animateurs et des animatrices (ou anima-

teures), rendant difficile la mise en œuvre d'activités mixtes. Ils jouent les « fortes têtes », adoptent des comportements violents et rejettent certaines activités qu'ils estiment dégradantes pour leur condition masculine." (p.43) Ces comportements reflètent les stéréotypes de genre et les attentes sociales qui influencent leur perception des activités appropriées pour leur sexe. Par ailleurs, "Notre hypothèse est que ce traitement particulier fait aux garçons, loin de favoriser l'approche égalitaire des sexes, participe à une reconstruction de la masculinité. Le virilisme, le sexisme et l'homophobie qui en découlent ne seraient pas les conséquences d'une condition masculine naturelle mais des construits sociaux, encouragés implicitement par la communauté éducative afin de fabriquer de « vrais » garçons." (p.43). Cela suggère la manière dont les garçons sont socialisés dans les activités socioculturelles, en soulignant que cela contribue à des comportements problématiques et à une inégalité des sexes. "Quiconque entre dans un collège, un centre de loisirs ou une maison de quartier constate d'abord que les enfants ont tendance à se regrouper par sexe

¹ Résumé de l'article proposé sur Cairn, date de mise en ligne : 01/01/2011. <https://shs.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2009-1-page-43?lang=fr&tab=resume>

puis, assez rapidement, que les garçons sont plus agités, plus bruyants, qu'ils monopolisent l'espace commun (les filles se trouvant reléguées dans les coins ou les espaces périphériques) et qu'ils transgressent davantage les règles." (p.45). Ceci souligne comment les comportements et les dynamiques de genre influencent la répartition de l'espace et la participation des enfants dans les activités éducatives et de loisirs. *"Dans les loisirs organisés à la sortie de l'école, on peut se demander si le « temps libre » ne sert pas de « temps de décompression » après l'obligation de mixité vécue pendant la journée de classe où les élèves sont regroupés de façon artificielle et confrontés à chaque instant à l'altérité sexuée."* (p. 45). Les défis et les tensions liés à la mixité obligatoire en milieu scolaire et suggère que le temps libre après l'école peut servir de moment de décompression pour les élèves. *"« L'arrangement des sexes » fonctionne à plein et fixe durablement les garçons et les filles dans des pratiques qui les séparent, ce que l'on retrouve dans les activités volontaires, sportives ou culturelles, que certains choisissent par la suite."* (p. 45). Cela souligne comment les

pratiques de séparation des sexes dès le plus jeune âge peuvent avoir des effets durables sur les choix et les comportements des individus, renforçant ainsi les stéréotypes de genre. *"On pourrait supposer qu'à l'école et dans les moments de loisir, espaces-temps de mixité, la violence des rapports sociaux de sexe s'atténue. En réalité ces espaces-temps apparaissent davantage comme des univers de confrontations intersexes et d'activation de stéréotypes de genre (représentation de soi en tant qu'homme ou en tant que femme) que comme des espaces de coéducation des sexes."* (p.45). Ceci critique l'idée que la mixité scolaire et dans les loisirs favorise l'égalité des sexes, en soulignant que ces espaces peuvent en réalité renforcer les inégalités et les stéréotypes de genre. *"À travers leurs comportements d'opposition à l'école ou dans les loisirs organisés en périphérie de l'école, les garçons semblent vouloir confirmer leur identité masculine, mais ne seraient-ils pas aussi guidés par une injonction sociale qui leur commande de devenir des hommes virils et dominants ?"* (p.46). Cela met en lumière l'influence des normes sociales sur la construction de

l'identité masculine et la pression exercée sur les garçons pour qu'ils se conforment à ces attentes. *"Les filles évoquent leur force physique moindre : seuls les garçons auraient les capacités requises pour se battre... Sur cet aspect, elles ne se sentent pas «à la hauteur». «Ils sont plus forts que les filles, c'est... euh... enfin nous on est des nules, quoi. Enfin, pour eux, c'est... c'est vrai ils sont plus excités que nous, ils se parlent entre eux, ils sont les plus forts... euh... ils veulent montrer qu'ils nous... qu'ils nous dominent.» «Euh... aussi les garçons euh... eh ben, pour régler les problèmes, ils se battent, tandis que les filles, je pense que pour régler les problèmes, elles parlent plutôt entre elles, elles essaient d'expliquer les choses.»"* (p.48). Ces citations mettent en lumière la perception des filles concernant leur force physique par rapport aux garçons. Elles estiment que seuls les garçons ont les capacités nécessaires pour se battre, ce qui les fait se sentir inférieures. Les filles reconnaissent que les garçons sont plus forts et plus excités, et qu'ils cherchent à montrer leur domination. Pour résoudre les problèmes, les garçons préfèrent se battre, tandis que les

filles optent pour la discussion et l'explication. Cela reflète les stéréotypes de genre et les attentes sociales qui influencent les comportements des garçons et des filles. *"Les enseignant(e)s et animateur(e)s consulté(e)s en entretien évoquent des comportements très différents d'un sexe à l'autre. La première explication est cherchée dans la nature et s'appuie sur la biologie. «L'instinct masculin refait toujours surface.» (Homme.) «Les gènes ?» (Homme.) «Peut-être est-ce une question de gènes ou d'hormones.» (Femme.) «Les garçons sont naturellement plus turbulents que les filles. Pour avoir élevé des quantités d'animaux, j'ai pu observer que les mâles sont naturellement plus agressifs. Quand on veut un animal doux, on choisit une femelle.» (Femme.) «Des études scientifiques prouvent que l'apport d'hormones mâles augmente l'agressivité [...]. L'agressivité des garçons est naturelle, mais elle peut être soit encouragée par une éducation machiste, soit corrigée.» (Femme.)"* (p.49). Ceci montre les perceptions des enseignant(e)s et animateur(e)s concernant les différences de comportement entre les sexes. Ils expliquent ces différences

par des facteurs biologiques, tels que les gènes et les hormones, et considèrent l'agressivité des garçons comme naturelle. Cependant, ils reconnaissent que cette agressivité peut être influencée par l'éducation. Cela reflète une tendance à naturaliser les comportements de genre en s'appuyant sur des explications biologiques, tout en admettant l'impact des normes sociales et éducatives. *“La peur de faire des garçons efféminés guide les parents qui les inscrivent dans des activités en fonction des attentes sexuées présumées de la société, surtout si leur garçon présente quelques traits un peu délicats. Ainsi cette maman dont le garçon arrête la musique et qui l'inscrit au judo : «À l'école, il se fait battre par les autres garçons qui le traitent de fille [...]. On aimerait qu'il apprenne à se défendre.»”* (p.51). La peur des parents de voir leurs fils devenir efféminés, ce qui les pousse à les inscrire dans des activités conformes aux attentes de genre de la société. Par exemple, une mère retire son fils de la musique pour l'inscrire au judo, car il est harcelé à l'école et traité de fille. Cela montre comment les stéréotypes de genre influencent les

choix des parents et les activités des enfants, renforçant ainsi les normes de masculinité et de féminité. *“Cela peut avoir comme conséquence d'appauvrir les possibilités des un(e)s et des autres en termes de pratiques sociales : garçons maladroits dans la danse, le chant ou les activités artistiques, filles peu sportives et mal à l'aise dans les espaces où il est nécessaire de conquérir physiquement sa place.”* (p.52). Cette citation met en évidence les conséquences de la séparation des sexes dans les activités sociales. Elle suggère que les garçons peuvent devenir maladroits dans des domaines comme la danse, le chant ou les activités artistiques, tandis que les filles peuvent devenir peu sportives et mal à l'aise dans les espaces où il faut conquérir physiquement sa place. Cela montre comment les stéréotypes de genre peuvent limiter les possibilités et les compétences des uns et des autres. *“La notion de mixité active, dans l'esprit des pédagogies nouvelles, consisterait dans tous les cas à discuter les rôles assignés à chacun en montrant l'arbitraire des situations concrètes dans lesquelles se répartissent généralement les rôles sexués.”* (p.53). Ceci met

en avant l'idée de la mixité active, qui consiste à remettre en question les rôles assignés à chacun en soulignant l'arbitraire des situations concrètes où ces rôles sexués se manifestent. Elle propose de discuter et de déconstruire ces rôles pour montrer qu'ils ne sont pas naturels, mais socialement construits. Cela vise à promouvoir une éducation plus égalitaire et à encourager les individus à dépasser les stéréotypes de genre. *"Posons comme constat que le sport est une activité plus favorable aux hommes qu'aux femmes même s'il existe des pratiques sportives et des compétitions féminines. Le sport ne consiste-t-il pas à restaurer le mythe de la force physique (dans un monde où celle-ci est moins valorisée qu'autrefois par le «travail de force»), donc, au final, la suprématie de l'homme sur la femme ? Dans ces conditions, quelle place peut-il y avoir pour le sport mixte ?"* (p.53). Cela suggère que le sport est perçu comme une activité plus favorable aux hommes qu'aux femmes, malgré l'existence de pratiques sportives et de compétitions féminines. Elle questionne si le sport ne sert pas à restaurer le mythe de la force physique, valorisant ainsi la su-

prématie masculine. Dans ce contexte, cette citation interroge la place du sport mixte, soulignant les défis et les tensions liés à l'égalité des sexes dans le domaine sportif. Cela met en lumière les stéréotypes de genre et les attentes sociales qui influencent la perception et la pratique du sport. *"Dans ces conditions, quelle place peut-il y avoir pour le sport mixte ? Certaines expériences de rugby mixte « au pied des tours » montrent des expériences réussies de mixité sociale, ethnique et de genre. Les règles du jeu de ce sport collectif de combat deviennent les bases d'une éducation à la citoyenneté : respect des règles, respect de l'autre, esprit collectif. Des sports alternatifs comme l'ultimate Frisbee sont par définition mixtes, autoarbitrés et favorisent le vis-à-vis filles/filles et garçons/garçons lorsque cela est possible sur les bases du fair-play."* (p.53-54). Ceci souligne que des sports comme le rugby mixte et l'ultimate Frisbee, qui sont autoarbitrés et basés sur le fair-play, peuvent servir de base à une éducation à la citoyenneté en enseignant le respect des règles, le respect de l'autre et l'esprit collectif. Cela montre que le sport mixte peut être un

outil puissant pour favoriser l'égalité et l'inclusion. Cela met en évidence la différence entre le principe d'égalité, qui sépare les compétitions féminines et masculines, et certaines disciplines qui valorisent une performance féminine selon une perspective masculine. Elle suggère que, contrairement à l'athlétisme où les compétitions sont distinctes, ces disciplines inscrivent la performance féminine dans une représentation masculine du corps de la femme. Cela souligne les stéréotypes de genre et les attentes sociales qui influencent la perception des performances féminines. *“Ce vocabulaire participe à la connaissance et à la définition des rapports de sexe : lorsqu'un garçon traite un autre d'«enculé», si celui-ci ne répond pas immédiatement par des coups à l'insulte, c'est «qu'il en est un» et il sera de plus en plus sévèrement harcelé et châtié par le groupe de pairs.”* (p.55). Ceci démontre comment le vocabulaire sexiste et homophobe contribue à définir les rapports de sexe. Lorsqu'un garçon traite un autre d'«enculé» et que ce dernier ne réagit pas immédiatement par la violence, il est perçu comme tel et subit un

harcèlement accru de la part de ses pairs. Cela montre comment les insultes et les stéréotypes de genre renforcent les dynamiques de pouvoir et de domination au sein des groupes de garçons. *“Gérer les garçons «difficiles» par la tolérance zéro et la répression n'est pas une bonne solution. Prétendre canaliser leur violence naturelle dans des pratiques sportives et culturelles masculines arrive probablement au même résultat, celui qui participe à la reproduction d'une société hétéronormative (et donc sexiste et homophobe), dominée par les «Grands Hommes».”* (p.57). Cette citation critique l'approche de la tolérance zéro et de la répression pour gérer les garçons «difficiles». Elle suggère que canaliser leur violence dans des pratiques sportives et culturelles masculines ne fait que reproduire une société hétéronormative, sexiste et homophobe, dominée par des «Grands Hommes». Cela met en lumière les limites de ces méthodes et appelle à repenser les approches éducatives pour éviter de perpétuer ces dynamiques sociales.

En conclusion, l'article de Sylvie Ayral et Yves Raibaud met

en lumière la complexité des dynamiques de genre dans les activités sportives et de loisirs, révélant un paradoxe fondamental : alors que ces espaces sont censés favoriser la mixité et l'égalité, ils contribuent souvent à renforcer les stéréotypes et les inégalités de genre. À travers leur analyse approfondie des comportements des garçons et des réactions de leur environnement, les auteurs démontrent comment la construction sociale de la masculinité s'enracine dans les pratiques quotidiennes, depuis les comportements dans la cour de récréation jusqu'aux choix d'activités sportives. L'article met en évidence un mécanisme particulièrement préoccupant : la naturalisation des différences de genre par les éducateurs et les parents, qui attribuent les comportements des garçons à des facteurs biologiques (gènes, hormones) plutôt qu'à des constructions sociales. Cette tendance se manifeste notamment dans la manière dont les garçons monopolisent l'espace et l'attention, reléguant les filles aux marges des activités, ainsi que dans la peur parentale de l'«effémination» qui conduit à orienter les enfants vers des activités gen-

rées stéréotypées. De manière particulièrement alarmante, l'étude souligne comment ces dynamiques s'auto-renforcent : les comportements «virils» sont encouragés implicitement par la communauté éducative, tandis que les écarts à ces normes sont sanctionnés par le groupe de pairs, créant un environnement où le sexisme et l'homophobie prospèrent. Les conséquences sont significatives : l'appauvrissement des possibilités d'expression et de développement pour tous les enfants, avec des garçons maladroits dans les activités artistiques et des filles mal à l'aise dans les espaces de compétition physique. Face à ces constats, les auteurs plaident pour une approche nouvelle basée sur le concept de «mixité active». Cette approche ne se contente pas de juxtaposer les sexes mais questionne activement les rôles assignés. Ils citent des exemples prometteurs comme le rugby mixte ou l'ultimate frisbee, qui démontrent la possibilité de créer des espaces sportifs véritablement inclusifs basés sur le respect mutuel et l'esprit collectif plutôt que sur la domination masculine.

Pour mon projet, ces analyses suggèrent l'importance de développer des pratiques sportives qui déconstruisent activement les stéréotypes de genre plutôt que de les renforcer. Le design peut être utilisé comme un outil de transformation sociale, en créant des espaces et des équipements sportifs qui encouragent la mixité active et valorisent la diversité des expressions corporelles. Cela implique de repenser non seulement l'architecture des installations sportives mais aussi les règles et les modalités de pratique, pour créer des environnements où chacun peut s'épanouir sans être limité par les attentes liées à son genre.



APHRODITE DE CNIDE

PRAXITÈLE

Praxitèle était un sculpteur grec du IV^e siècle avant J.-C., célèbre pour ses représentations de divinités en marbre, notamment l'Aphrodite de Cnide et l'Apollon Sauroctone. Il est reconnu pour avoir introduit le nu féminin intégral dans la sculpture grecque.¹

¹ (27 septembre 2024). *Praxitèle*; [En ligne]. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Praxit%C3%A8le>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

L'Aphrodite de Cnide exposée au Musée du Louvre est une statue fragmentaire, datant du II^e siècle après J.-C.² Cette œuvre est une copie romaine de l'originale grecque réalisée par Praxitèle vers 360 avant J.-C. La statue représente la déesse Aphrodite, mais il manque la tête, le bras droit, une partie du bras gauche et les jambes en dessous des genoux. Elle est réalisée en marbre de Thasos et mesure 121 cm de hauteur. La statue est actuellement visible dans la salle 344 de l'aile Sully

au Louvre.

Cette œuvre est l'une des premières représentations complètes de la nudité féminine dans la grande statuaire grecque, ce qui en fait une pièce révolutionnaire pour son époque.³ Cette représentation a ouvert la voie à une nouvelle approche de la sculpture, où la nudité féminine était célébrée et non cachée. Elle a non seulement marqué un tournant dans la représentation de la nudité féminine, mais elle a également été admirée pour

² (13 octobre 2023). *"Aphrodite de Cnide"*; [En ligne]. <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl01027615>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

³ Ibid

⁴ Nigel Spivey, *Understanding Greek Sculpture: Ancient Meanings, Modern Readings* (Thames & Hudson, 1996) : https://books.google.fr/books/about/Understanding_Greek_Sculpture.html?id=UaxgQgAACAAJ&redir_esc=y

son exécution technique et son esthétique. L'œuvre originale a disparu, mais les copies romaines, comme celle exposée au Louvre, témoignent de son importance et de son influence durable. De dos, il peut être difficile de déterminer le genre de la statue en raison de son état fragmentaire et de l'absence de caractéristiques distinctives.

Cette évolution dans la représentation des genres peut être vue comme un précurseur des idées modernes. En effet, contrairement au corps masculin, souvent nu dans la statuaire grecque, le corps féminin est majoritairement voilé ou drapé, symbolisant la modestie et la pudeur attendues des femmes dans la société grecque.⁴

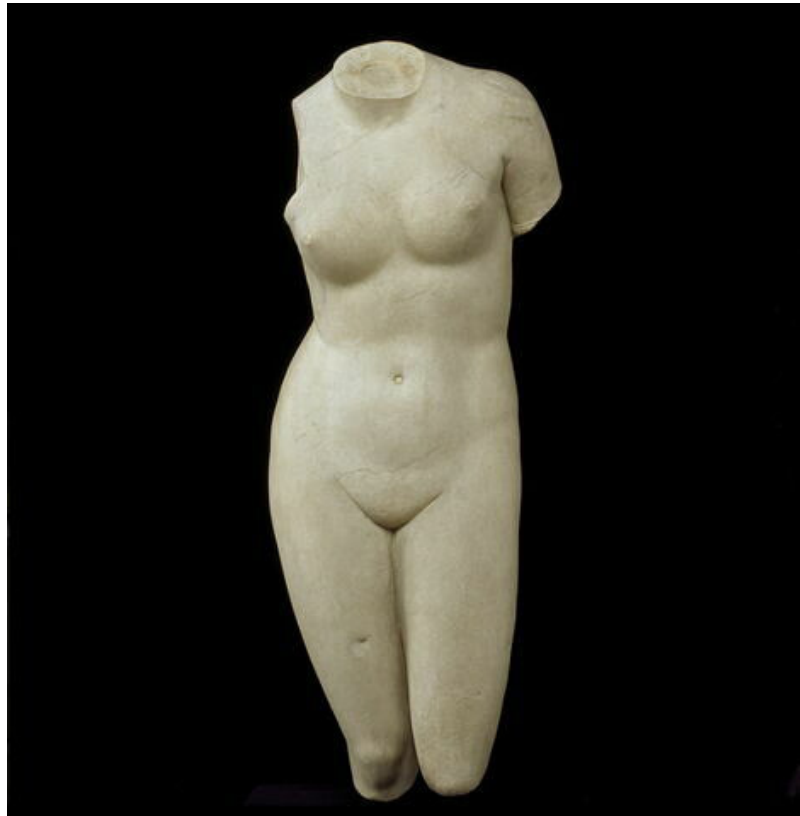


Image tirée du site : <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010276151>

DISCOBOLE

MYRON

Myron était un sculpteur grec du Ve siècle avant J.-C., surtout connu pour ses représentations d'athlètes en bronze, notamment le célèbre Discobole.¹

¹ (05 janvier 2025). *Myron*; [En ligne]. <https://en.wikipedia.org/wiki/Myron>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

Le Discobole, ou "Lanceur de disque", exposé au Musée du Louvre est une statue grecque célèbre réalisée par le sculpteur Myron vers 450 avant J.-C.² Myron a révolutionné la sculpture grecque en introduisant des poses plus audacieuses et un meilleur sens du mouvement et de l'harmonie.³

Cette œuvre est une copie romaine de l'originale grecque réalisée par Myron vers 450 avant J.-C. La statue représente un athlète en plein mouvement, prêt à lancer un disque. Cette œuvre représente un athlète en plein mouvement, prêt à lancer un disque. Elle est réalisée en marbre et mesure 145 cm de hauteur. La statue est actuellement visible dans la galerie des sculptures et des moulages au

Louvre.

Le Discobole est une œuvre emblématique de l'art grec classique, représentant la beauté et la puissance du corps humain en mouvement.⁴ Cette statue est un exemple parfait de la maîtrise technique et artistique des sculpteurs grecs de l'époque. Myron a réussi à capturer un moment précis de l'action, montrant la tension musculaire et l'équilibre du corps. Le Discobole sort des normes de son époque en représentant un athlète en plein mouvement, ce qui était relativement rare dans la sculpture grecque. La plupart des statues de l'époque représentaient des figures statiques, tandis que Myron a choisi de capturer un moment de dynamisme et de

² (13 novembre 2024). *Discobole*; [En ligne]. <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010271009>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

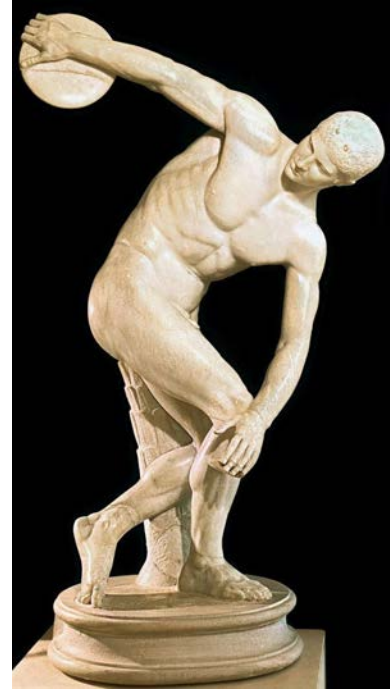
³ L'ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA. (09 décembre 2024). *Myron*; [En ligne]. <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010271009>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

⁴ (29 octobre 2024). *Discobole*; [En ligne]. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Discobole>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

62 ÉTUDE DE CAS - ART

Image tirée du site : <https://i.pinimg.com/736x/df/c5/1c/dfc51cce0ff002ed63346949f1c36d35.jpg>

tension. La statuaire antique a joué un rôle majeur dans la construction des idéaux esthétiques liés au corps humain, en particulier à la perfection masculine. Ces représentations ont influencé non seulement l'art et la culture des époques postérieures, mais aussi notre perception contemporaine de la beauté, de la force, et de l'équilibre. L'idéalisation du corps masculin dans la statuaire antique peut et doit aussi être critiquée car ces représentations idéalisées ont contribué à créer des attentes parfois irréalistes en matière de beauté physique et définit des standards de beauté spécifiques à l'Antiquité grecque et romaine, mais qui reflètent une vision eurocentrée, qui ne prend pas en compte la diversité des corps et des cultures.



RÉVOLUTION

GERMAINE RICHIER

Germaine Richier, une sculptrice française renommée, est connue pour ses créations expressives et puissantes qui capturent la fragilité et la force de l'humanité.¹

¹ Germaine RICHIER. (12 janvier 2023). *Germaine Richier, l'art et la matière*; [En ligne]. <https://www.centrepompidou.fr/fr/magazine/article/germaine-richier-l-art-et-la-matiere-1>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

La Révolution exposée au Centre Pompidou, est une sculpture datant de 1948 réalisée par Germaine Richier. Cette oeuvre représente une femme gymnaste dans une pose acrobatique. C'est une sculpture en bronze mesurant environ 150 cm de hauteur. La sculpture représente une figure humaine dans une posture dynamique, évoquant à la fois la force et la fragilité. Les formes sont déchiquetées et texturées, ce qui donne à l'œuvre une apparence vivante et changeante. Richier utilise des techniques de modelage expressif, superposant et malaxant la matière pour créer des surfaces incisées et scarifiées. Cette approche donne à la sculpture une impression de mouvement et de tension,

capturant l'essence de la révolution et du changement.² La gymnaste représentée possède une musculature développée traditionnellement associée au masculin, tout en conservant une grâce et une fluidité dans le mouvement.³ Cette dualité illustre parfaitement la possibilité de dépasser les stéréotypes de genre dans la pratique sportive. Richier brise les codes de la sculpture classique qui tendait à idéaliser et "féminiser" les corps de femmes. Elle montre une athlète puissante, active, maîtrisant son corps, loin des représentations passives traditionnelles. L'aspect brut et expressionniste de la sculpture s'éloigne des canons esthétiques conventionnels de "beauté féminine". La position

² Ibid

³ Ibid

acrobatique dynamique suggère la performance plutôt que la pose décorative. Cette œuvre montre comment, dès les années 1940, certains artistes choisissaient de représenter des femmes sportives en mettant l'accent sur leurs capacités athlétiques plutôt que sur leur féminité traditionnelle.



Image tirée du site : <https://www.centrepompidou.fr/fr/magazine/article/germaine-richier-lart-et-la-matiere-1>

STEPHEN PETRONIUS

ANNIE LEIBOVITZ

Annie Leibovitz, de son vrai nom Anna Lou Leibovitz, est une photographe américaine. Elle est surtout connue pour ses portraits de célébrités et de stars, capturant des moments intimes et emblématiques de leur vie.¹

Cette photographie datant d'avril 1993 a été prise par la photographe Annie Leibovitz.² Cette photographie capture le danseur et chorégraphe Stephen Petronio dans une pose qui mélange force et grâce, brouillant ainsi les lignes traditionnelles entre les genres. Petronio est représenté en mouvement, avec une posture qui exprime à la fois la puissance musculaire et la fluidité de la danse. La lumière et l'ombre sont utilisées de manière pour accentuer les contours de son corps.

Cette œuvre montre un homme

dans une pose qui combine force et élégance, défiant ainsi les stéréotypes de genre. Elle inspire à voir au-delà des conventions et à apprécier la beauté et la diversité des expressions humaines.

Cette photographie a été perçue comme provocatrice à l'époque³ car elle remettait en question les notions conventionnelles de masculinité et de féminité dans le sport et la danse. Elle a ouvert la voie à une nouvelle compréhension et appréciation de la diversité des expressions de genre dans le monde artistique. Elle illustre

¹ (02 novembre 2024). *Annie Leibovitz*; [En ligne]. https://fr.wikipedia.org/wiki/Annie_Leibovitz; (Page consultée le 08 janvier 2025).

² (05 décembre 2024). *10 Famous Photos By Annie Leibovitz*; [En ligne]. <https://www.singulart.com/en/blog/2023/12/05/annie-leibovitz-famous-photos/>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

³ Ibid

parfaitement comment l'art peut transcender les frontières de genre et promouvoir une compréhension plus inclusive et diversifiée des expressions humaines. En représentant un homme dans une pose gracieuse et puissante, l'image défie les stéréotypes de genre et encourage une réflexion sur la fluidité des rôles de genre dans le sport et la danse.



Image tirée du site : <https://www.singularart.com/fr/blog/2023/12/06/photos-celebres-an-nie-leibovitz/>

THE TENNIS PARTY

SIR JOHN LAVERY

Sir John Lavery, un artiste irlandais, est surtout connu pour ses portraits de la haute société et ses représentations de la Première Guerre mondiale. Lavery a également été impliqué dans les compétitions artistiques des Jeux olympiques d'été de 1924, 1928 et 1932.¹

¹ (06 juin 2024). *John Lavery*; [En ligne]. https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Lavery; (Page consultée le 08 janvier 2025).

"The Tennis Party" datant de 1885 est une œuvre de Sir John Lavery, un artiste irlandais.² Cette œuvre est actuellement exposée à la galerie 14 du musée d'Aberdeen.

Le tableau représente une scène de loisirs et de sport, avec un groupe de personnes jouant au tennis sur un court en plein air. Les personnages sont habillés de manière élégante, reflétant la mode de l'époque. L'arrière-plan montre un paysage verdoyant, avec des arbres et des buissons, créant une

atmosphère paisible et détendue. Les couleurs sont douces et harmonieuses, avec une utilisation subtile de la lumière pour accentuer les détails et les textures des vêtements et du paysage. Mais surtout il représente une joueuse de tennis en pleine action, vêtue d'une longue robe blanche caractéristique de l'époque victorienne. C'est l'une des premières représentations importantes d'une femme pratiquant ce sport, qui commençait alors à se démocratiser.

² *The tennis party*; [En ligne]. <https://museum.aberdeencity.gov.uk/objects/1891/the-tennis-party>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

Cette oeuvre est le premier tableau majeur montrant une femme jouant au tennis, à une époque où ce sport était principalement masculin.³ Il documente les débuts de l'accès des femmes aux pratiques sportives. La joueuse est représentée en pleine action, montrant une femme active et athlétique, contrairement aux représentations passives traditionnelles de l'époque victorienne.

La tenue (robe longue) illustre le paradoxe entre les exigences vestimentaires restrictives et la pratique sportive. Sir John Lavery capture un moment de transition sociale où les femmes commencent à investir l'espace sportif, traditionnellement masculin. Le tableau illustre les premiers pas vers la démocratisation du sport, questionnant déjà les normes de genre dans la pratique sportive.



Image tirée du site : <https://emuseum.aberdeency.gov.uk/objects/1891/the-tennis-party>

LA FEMME QUI A BRAVÉ L'INTERDICTION DU MARATHON EN 1967

PAUL CONNELL

L'auteur de cette photo est Paul Connell, qui est un artiste visuel, historien culturel et éducateur en arts, travaillant principalement avec la photographie analogique. Son travail s'inspire de la Nouvelle Objectivité de la photographie européenne du début du XXe siècle et explore la photographie comme un lieu de documentation historique et de narration personnelle.¹

¹Paul Connell; [En ligne]. <http://www.athloneartsandtourism.ie/artfair/paul-connell>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

Cette photographie date du 19 avril 1967, date à laquelle le célèbre marathon de Boston avait

lieu. Sur cette image en noir et blanc, on voit Kathrine Switzer, une jeune Américaine de 20

² *Quand courir était interdit pour les femmes ;* [En ligne]. <https://laphotographiescolaire.fr/lhistoire-des-photos-celebres/kathrine-switzer-marathon-boston-1967/>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

ans, en train de courir. Elle est interpellée par deux hommes en civil qui tentent de la retirer de la course. Ce cliché a été pris par des journalistes sportifs et a fait le tour du monde, devenant un symbole de la lutte pour l'égalité des sexes dans le sport. Kathrine Switzer est devenue célèbre pour avoir bravé l'interdiction faite aux femmes de participer à des marathons. Elle s'était inscrite sous ses initiales "KV Switzer" pour dissimuler son identité féminine et a réussi à terminer la course malgré les tentatives d'interruption.²

Cette image capture un moment charnière où les normes établies du sport sont frontalement remises en question, offrant un témoignage visuel puissant de la lutte pour l'égalité dans la pratique sportive. La tentative d'expulsion physique par les organisateurs,

contrastant avec la détermination calme de l'athlète, révèle la dimension profondément politique de cette action sportive. La tentative d'expulsion physique par les organisateurs, contrastant avec la détermination calme de l'athlète, révèle la dimension profondément politique de cette action sportive. Le dossard 261 de Switzer est depuis devenu un symbole de résistance dans le sport féminin, illustrant comment un acte individuel de transgression peut catalyser un changement social plus large. Cette série photographique illustre ainsi le processus long et souvent conflictuel par lequel les pratiques sportives ont commencé à s'émanciper des assignations de genre traditionnelles, ouvrant la voie aux réflexions contemporaines sur la mixité dans le sport.



Image tirée du site : <https://laphotographiescolaire.fr/lhistoire-des-photos-celebres/kathrine-switzer-marathon-boston-1967/>

WOMEN'S BASEBALL LEAGUE

JEAN SPEISER

L'auteur de ces photos est Jean Speiser, photographe actif dans les années 1940, connu pour ses photos de la Women's Baseball League pendant la guerre. Ses images documentent l'histoire des ligues féminines de baseball pendant la guerre, montrant des femmes jouant professionnellement. Ces photos ont inspiré le film "Une équipe hors du commun".¹

Cette photographie provient d'une série de 40 photos de l'All-American Girls Professional Baseball League (AAGPBL), qui était une ligue professionnelle de baseball féminin fondée par Philip K. Wrigley, qui a existé de 1943 à 1954.

Cette photographie en noir et blanc représente des joueuses

de la All-American Girls Professional Baseball League (AAGPBL) en action sur le terrain. Les femmes portent des uniformes distinctifs composés de robes courtes avec des ceintures à la taille, des chaussettes hautes et des casquettes de baseball. Ces tenues étaient conçues pour être à la fois

¹ (08 août 2023). *40 photos vintage rares de la All-American Girls Professional Baseball League dans les années 1940 et 1950*; [En ligne]. <https://yesterdaysamerica.net/admin/40-rare-vintage-photos-of-all-american-girls-professional-baseball-league-in-the-1940s-and-1950s/>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

fonctionnelles et féminines, permettant aux joueuses de se déplacer librement tout en maintenant une apparence soignée. Les robes courtes, souvent de couleur vive, étaient une caractéristique unique de la ligue, contrastant avec les uniformes traditionnels des joueurs masculins. Les chaussettes hautes et les casquettes ajoutaient une touche sportive à l'ensemble, tout en offrant une protection et un confort pendant les matchs.²

² Ibid

Cette photographie démontre la capacité des femmes à pratiquer un sport traditionnellement considéré comme masculin à un niveau professionnel. Ces joueuses ont brisé les barrières de genre dans le sport

professionnel. Elles ont prouvé que les femmes pouvaient attirer les foules et générer un intérêt pour le sport féminin. Elles ont ouvert la voie pour les futures générations d'athlètes féminines. À une époque où le baseball était exclusivement masculin, ces femmes ont démontré leurs compétences athlétiques. Elles ont défié les stéréotypes sur la féminité et le sport. L'AAGPBL illustre parfaitement la construction sociale du genre dans le sport. Elle met en lumière les tensions entre performance sportive et attentes sociétales concernant la féminité. Elle démontre aussi comment le sport peut être un outil de remise en question des normes de genre.



Image tirée du site : <https://yesterdaysamerica.net/admin/40-rare-vintage-photos-of-all-american-girls-professional-baseball-league-in-the-1940s-and-1950s/>

LE GÉNIE DE LA DANSE

JEAN-BAPTISTE CARPEAUX

Carpeaux était un sculpteur et peintre renommé du XIXe siècle. Il est surtout connu pour ses œuvres expressives et dynamiques qui capturent le mouvement et l'émotion humaine.

Le génie de la danse est une sculpture en bronze réalisée par Jean-Baptiste Carpeaux en 1864.¹ Le haut-relief de Carpeaux, situé sur la façade de l'Opéra Garnier à Paris, est l'un des grands monuments du style Second Empire.

Le jeune garçon au centre de la composition est couronné de lauriers, symbolisant la victoire et l'inspiration artistique. Il est représenté en mouvement, avec une posture dynamique qui capture l'énergie et la grâce de la danse. Ses bras sont levés, comme s'il dirigeait une troupe de danseurs invisibles, et son expression faciale est intense

et concentrée. Les détails de la sculpture sont minutieusement travaillés, avec des muscles bien définis et des drapés de vêtements qui ajoutent au réalisme et à la fluidité de l'œuvre. Les lignes courbes et les formes élégantes reflètent le style naturaliste de Carpeaux, qui cherchait à capturer la beauté et l'émotion humaine dans ses œuvres.

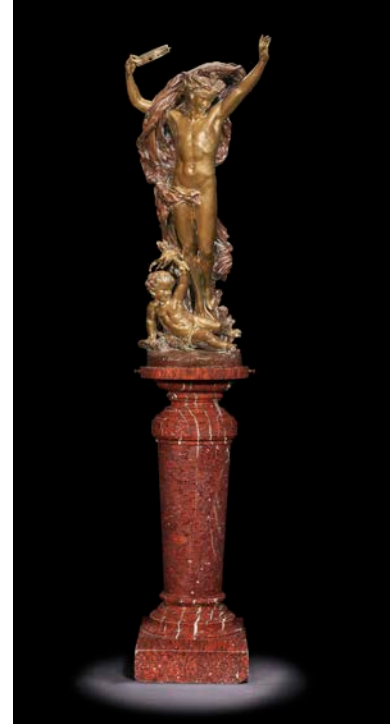
La sculpture défie les conventions de son époque par sa représentation dynamique du mouvement. Le traitement du corps échappe aux codes stricts de représentation genrée : le génie présente une anatomie

¹ *Le génie de la danse*; [En ligne]. <https://www.metmuseum.org/art/collection/search/205229>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

74 ÉTUDE DE CAS - ART

Image tirée du site : <https://onlineonly.christies.com.cn/s/european-art/jean-baptiste-carpeaux-french-1827-1875-52/174088>

qui allie des caractéristiques traditionnellement associées au masculin (musculature, posture dynamique) et au féminin (grâce, légèreté), créant ainsi une figure qui transcende les catégories. Elle remet en question l'idée que certains mouvements ou expressions corporelles seraient réservés à un genre spécifique. L'œuvre illustre la possibilité historique de représenter le mouvement et la performance physique sans enfermement dans des catégories de genre strictes. Elle montre comment l'art peut contribuer à déconstruire les stéréotypes de genre dans la représentation du corps athlétique. Elle soulève la question de l'universalité de la performance physique au-delà des catégories de genre. Elle invite à réfléchir sur la construction sociale des normes genrées dans le sport.



RUDOLF NUREYEV

RICHARD AVEDON

Richard Avedon est connu pour ses portraits en noir et blanc qui capturent l'essence de ses sujets avec une grande intensité émotionnelle.¹

¹ (04 janvier 2025). *Richard Avedon*; [En ligne]. https://en.wikipedia.org/wiki/Richard_Avedon; (Page consultée le 08 janvier 2025).

Cette photographie est un tirage argentique gélatino-bromure, imprimé en 1967.² Cette œuvre a été prise à Paris le 25 juillet 1961 par Richard Avedon. La photo mesure 15 x 15 cm pour l'image et 26,6 x 21,9 cm pour la feuille.

Cette image en noir et blanc capture Rudolf Nureev, l'un des danseurs les plus célèbres du XXe siècle, dans une pose élégante et expressive. Avedon est connu pour ses portraits intenses et émotionnels, et cette photo ne fait pas exception. Nureev est représenté avec une grande intensité, son regard fixé sur un point hors champ, ce qui ajoute une profondeur et une dimension à

l'image. La composition de la photo met en valeur la grâce et la puissance de Nureev, soulignant ses traits distinctifs et son charisme naturel. Les contrastes entre les ombres et les lumières accentuent les détails de son visage et de sa posture.

La photographie capture Nureev dans une pose de danse, mettant en valeur à la fois sa puissance athlétique et sa grâce artistique. Elle illustre parfaitement la fusion entre sport et art, montrant comment la danse classique exige une performance physique exceptionnelle qui transcende les stéréotypes de genre. Elle montre un danseur masculin

² (13 avril 2024). *Richard Avedon*; [En ligne]. <https://onlineonly.christies.com/s/photographs/richard-avedon-1923-2004-15/178914>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

qui embrasse pleinement des qualités traditionnellement considérées comme "féminines" (grâce, souplesse) tout en affirmant sa force physique. Elle capture un moment de pure expression artistique où les considérations de genre deviennent secondaires face à la performance. Elle représente la libération des codes de genre traditionnels dans la danse classique. À une époque où la danse masculine était souvent cantonnée à des rôles de

support, Nureyev incarnait une nouvelle forme de masculinité dans la danse. La photo défie les stéréotypes de l'époque sur ce qu'un homme "devrait" être ou faire. Elle présente une alternative aux représentations traditionnelles de l'athlétisme masculin. Elle montre comment une activité physique peut être pratiquée excellemment indépendamment du genre. Elle remet en question la séparation traditionnelle des qualités physiques selon le genre



Image tirée du site : <https://onlineonly.christies.com/s/photographs/richard-avedon-1923-2004-15/178914>

SOCCER

KEITH HARING

Haring, un artiste américain emblématique du street art, connu pour ses tags et graffitis, a souvent utilisé des formes synthétisées bordées de noir pour créer des œuvres vibrantes et dynamiques.¹

L'œuvre "Soccer" de Keith Haring, créée en 1988, est une représentation dynamique et stylisée de deux personnages en train de jouer au football. C'est une représentation dynamique et stylisée de deux personnages en train de jouer au football. Fidèle à son style distinctif, Haring utilise des lignes noires épaisses pour délimiter des formes simples et colorées, capturant ainsi l'énergie et le mouvement du jeu. Les personnages semblent presque danser sur la toile, reflétant la joie et l'esprit communautaire du sport. Cette œuvre est un exemple de la manière dont Haring a su intégrer des éléments de la culture populaire dans

son art, tout en conservant son esthétique unique et reconnaissable.

Elle représente le football de manière universelle et non genrée à travers ses figures emblématiques. Les personnages sont stylisés de façon à transcender les marqueurs traditionnels de genre. L'œuvre célèbre le mouvement et l'énergie du sport plutôt que les différences physiques entre joueurs. Elle présente le sport comme une activité unificatrice où les différences s'effacent. Les figures dansantes et énergiques suggèrent la joie pure du jeu, au-delà des catégories sociales. L'absence de caractéristiques genrées spécifiques propose

¹ Richard COUDRAIS. (21 octobre 2012). *Keith Haring, foot et street art*; [En ligne]. <https://www.footichiste.com/keith-haring-football-street-art/>; (Page consultée le 08 janvier 2025).

une vision inclusive du sport. Elle s'éloigne des représentations traditionnelles du football qui mettent souvent en avant la masculinité. Les figures simplifiées défient la nécessité de catégoriser les athlètes selon leur genre. L'œuvre propose une vision du sport libérée des stéréotypes physiques et genrés. L'utilisation de figures neutres suggère que le sport peut être un espace d'égalité. La simplici-

té apparente cache un message profond sur l'universalité du sport. Elle propose une vision non discriminatoire de la pratique sportive. En effaçant les marqueurs de genre, l'œuvre interroge la nécessité de séparer les pratiques sportives. Cela remet en question aussi les présupposés sur les capacités physiques liées au genre. Elle suggère que le plaisir du sport est universel.



Tourne la roue



LA ROUE

Instructions :

Tourne !

Chaque tourneur a 3 tentatives

Déterminez avec quel matériel et en quelle position

vous allez jouer l'activité pour gagner !



L'INCLUDO SPORTIQUE

CLÉMENTINE BONNEAU

Le projet a été conçu par Clémentine Bonneau, une designer sociale.

"L'includo sportique" a été développé récemment, d'une durée de 8 mois, de novembre 2022 à juin 2023. Plusieurs ateliers ont été organisés, notamment à Avranches lors du festival POINT POINT, ainsi qu'à Rennes pour la semaine d'intégration des étudiant.es de l'EE-SAB.

"Ce kit de jeu sportif et inclusif met en avant la cohésion à défaut de la performance. Cela pousse les participant.es à développer un large panel de compétences en créant une vraie solidarité sans hiérarchie en prenant du plaisir à travers le partage. Il s'adresse à un corps pédagogique et sportif, désireux-ses de pratiquer des sports co de manière pérenne." (l.10 à 19).¹

Ce projet vise à promouvoir l'égalité des genres et l'inclusion dans les pratiques sportives dès le plus jeune âge. Il s'aligne parfaitement avec mon sujet de recherche sur les pratiques sportives mixtes et non genrées chez les enfants, en offrant un cadre concret pour observer et analyser ces dynamiques. En intégrant des activités sportives mixtes, il encourage les enfants à dépasser les stéréotypes de genre et à développer des compétences de coopération et de respect mutuel. Ce projet montre comment le sport peut être un vecteur puissant de changement social. Contrairement aux programmes sportifs traditionnels, "Includo Sportique" met l'ac-

¹ Clémentine BONNEAU. (2023). *L'includo Sportique*; [En ligne]. <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/includo-sportique> ; (Page consultée le 10 janvier 2025).

cent sur la mixité et l'égalité des genres. Il remet en question les pratiques habituelles en proposant des activités où filles et garçons participent ensemble, sans distinction de genre. Cette approche permet de créer des environnements plus équitables et inclusifs. En sensibilisant les enfants aux questions de genre et en leur offrant des occasions de pratiquer des sports de manière

mixte, ce projet contribue à la construction d'une société plus juste et égalitaire. Il favorise également le développement personnel et social des enfants, en leur permettant de s'exprimer librement et de collaborer avec leurs pairs. Il offre un exemple concret de mise en œuvre de ces pratiques, permettant d'étudier leur impact sur les comportements et les attitudes des enfants.



Image tirée du site : https://plateforme-socialdesign.net/sites/default/files/styles/medium/public/decouvertes/3_30.jpg?i-tok=UCp9Ctlt

QUEER DE RÉCRÉATION

CHLOÉ PERREAU

Le projet a été conçu par Chloé Perreau, une designer sociale, ainsi que Lucien, un professeur d'histoire géographie.

“Queer de récréation” a été développé d’une durée de 6 mois, d’octobre 2021 à mars 2022.¹ Une douzaine d’ateliers ont été organisés avec une classe de 6e au collège public d’Évry-Courcouronnes.

“La première phase de réflexions consistait à comprendre son rapport à la cour et les dynamiques collectives qui s’y jouent. Pour cela, les élèves ont fait des cartes sensibles individuelles et collectives qui recensaient leurs parcours, leurs ressentis et leur perception de cet espace. À travers un jeu de plateau revisité, les élèves ont imaginé différents aménagements et aussi leurs règles dédiées à ces espaces. Car comprendre et modifier en-

semble les règles, permet de se les approprier et donc de les respecter. Pour concrétiser le projet, les élèves ont dessiné, patronné, découpé et cousu les housses et mousses des poufs. Ces recherches ont mis en évidence la non-mixité dans l’espace et les interactions orales dans la cour de récré. Sur cette base, nous avons ouvert deux espaces de réflexions.” (l.1 à 12)²

Le projet donne la parole aux élèves et les implique directement dans le processus de conception. Ils ont utilisé des cartes sensibles pour exprimer leurs ressentis et leurs perceptions de l’espace, ce qui a permis de mettre en lumière les dynamiques de non-mixité et

¹ Lucien DEMAZEL et Chloé PERREAU. (01 décembre 2024). *Queer de récréation*; [En ligne]. <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/queer-de-recreation>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

² Lucien DEMAZEL et Chloé PERREAU. (06 octobre 2023). *Queer de récréation*; [En ligne]. <https://queereducation.fr/queer-de-recreation/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

les discriminations présentes dans la cour. Cette approche participative et inclusive est un exemple puissant qui montre comment le design peut être utilisé pour aborder des questions sociales importantes. Ce projet sort des normes en remettant en question les règles et les codes établis dans la cour de récréation. Il propose des aménagements qui favorisent l'inclusion et la mixité, comme la création d'un espace calme avec des poufs, accessible à tous les élèves. En modifiant

les règles et en permettant aux élèves de se les approprier, le projet encourage une utilisation plus équitable de l'espace. Il montre comment le design peut être utilisé pour créer des espaces inclusifs qui remettent en question les normes de genre et favorisent l'égalité. En impliquant les élèves dans le processus de conception, le projet démontre que le design participatif peut être un outil puissant pour promouvoir des pratiques mixtes et non genrées.



Image tirée du site : https://plateforme-socialdesign.net/sites/default/files/styles/large/public/decouvertes/4_24.jpg

TRACE TA ROUTE

COLLECTIF RRRR

Le projet a été conçu par le collectif Rrrr. Le collectif comprend trois membres, porteuses du projet "Trace ta route", Marion Riera, facilitatrice graphique, Océane Royo, enseignante et scénographe ainsi que Charline Mavet, designer stagiaire.

"Le collectif navigue entre installations, scénographie et design. C'est un atelier de création design où la notion participante est centrale. Les projets sont polymorphes, évolutifs, spontanés, interactifs, avec un souci permanent pour l'empreinte environnementale des créations." (L.1 à 6).¹ "Trace ta route" a été développé de mars 2021 à juin 2021, comprenant 3 jours d'interventions d'une journée (ateliers), 2 jours d'analyse et d'esquisses, 10 jours de chantier. Ces ateliers, analyses, esquisses et chantiers ont été organisés avec l'équipe pédagogique et les élèves de l'École Maurice Korsec à Marseille. "Le

Collectif Rrrr a investi l'école Maurice Korsec, pour proposer une réflexion sur le partage de la cour de récréation à travers la création d'une fresque au sol. De l'analyse des usages de la cour jusqu'à la création de nouveaux possibles, les élèves sont au cœur du processus. Pour la première phase du projet, le collectif a mis en place un espace "laboratoire de la récré" pour où chaque classe peut venir explorer des ateliers : 1. Raconte-moi ta cour" ; 2. "Observe ta cour" ; 3. "Parlons des stéréotypes" ; 4. "Rêve ta cour". Chaque intervention a été adaptée au niveau des élèves. Les écoliers ont manifesté un réel intérêt tout au

¹ Collectif RRRR. (2021). *Trace ta route*; [En ligne]. <https://cargocollective.com/collectifRrrr/About-Collectif-Rrrr>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

long des interventions et ont été enthousiastes à l'idée de pouvoir exprimer leurs besoins et envies. Les différents moyens utilisés (dessin, le bulletin secret ou la discussion, etc.) ont permis à chacun de trouver sa place et de s'exprimer en toute liberté dans un cadre bienveillant dans l'objectif de co-créer une cour pour tou.te.s. Le collectif a ensuite esquissé des pistes d'aménagement de la cour pour la réalisation de la fresque collective. Les propositions ont été soumises à l'équipe pédagogique et suite à quelques adaptations, le chantier de la fresque a été lancé !" (l.22 à 72).²

Le projet "Trace ta route" vise à créer des espaces de socialisa-

tion égalitaires dans les cours de récréation, en remettant en question les stéréotypes de genre. Les enfants participent activement à l'analyse et à la transformation de leur environnement scolaire, ce qui leur permet de s'exprimer librement et de co-créer des espaces inclusifs. Ce projet utilise des méthodes pédagogiques originales tel que l'utilisation de projets concrets qui permettent aux élèves d'appliquer leurs connaissances et compétences dans des situations réelles. Cela aide à sensibiliser les enfants aux questions de genre et d'égalité. En transformant les cours de récréation en espaces mixtes et non genrés, "Trace ta route" contribue à long terme à la réduction des inégalités de genre et à la promotion d'une culture de l'égalité dès l'enfance. Il encourage également une réflexion collective sur les usages des espaces scolaires, impliquant les élèves, les enseignants et les parents. Ce projet vise à déconstruire les stéréotypes de genre et à promouvoir la mixité et l'inclusion, tout en sensibilisant les jeunes aux enjeux de genre et en les encourageant à adopter des comportements inclusifs et respectueux.

² Marion RIERA, Charline MAVET et Océane ROYO. (2021). *Trace ta route*; [En ligne]. <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/trace-ta-route>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

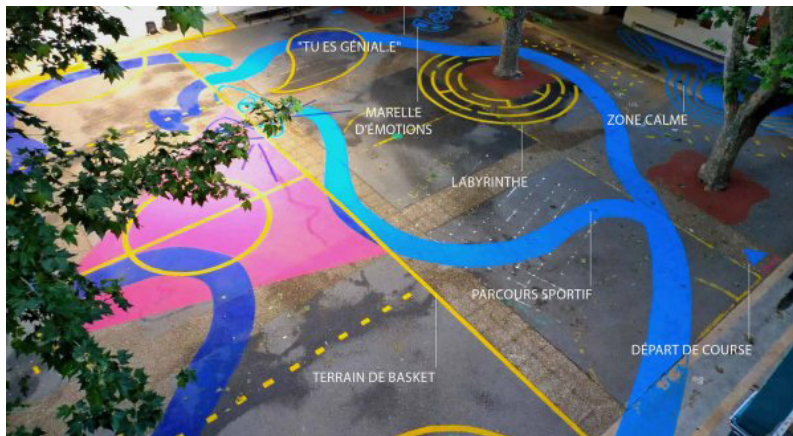


Image tirée du site : https://plateforme-socialdesign.net/sites/default/files/styles/medium/public/decouvertes/design_social-2.jpg.
jpg?itok=b1bzYcsc

CHASSE AUX STÉRÉOTYPES

COLLECTIF JEUX DEMAIN

Le projet a été conçu par le collectif Jeux Demain. Le collectif comprend deux salariées, porteuses du projet "Chasse aux stéréotypes", Jeanne Rhode, cofondatrice de l'association, diplômée d'un master en design graphique, ainsi que Noémie, diplômée d'un DSAA mention mode et textile.

"Le collectif Jeux Demain est une association villeurbannaise qui propose des ateliers graphiques, ludiques et pédagogiques. Née en 2018, nous utilisons depuis le graphisme comme un outil d'apprentissage, d'expression et de réflexion, individuel et collectif." (l.1 à 5).¹

"Chasse aux stéréotypes" a été développé de janvier à avril 2019 à Villeurbanne.

Destiné aux enfants de 5 à 7 ans, ce projet se déroule en dix séances de 50 minutes cha-

cune, avec un maximum de 12 participants par séance. Les objectifs du projet sont multiples : permettre aux enfants de se questionner sur l'égalité fille-garçon et les stéréotypes de genre, découvrir des techniques et des outils graphiques (peinture, dessin, collages, etc.), développer leur imagination et leur sens critique, travailler en équipe et savoir présenter leur travail. Les enfants fabriquent eux-mêmes le plateau et les cartes du jeu,

¹ Jeanne RHODE et Noémie PASCAL-TERRAS. (2018). *Chasse aux stéréotypes*; [En ligne]. http://www.collectifjeuxdemain.fr/?page_id=1713; (Page consultée le 10 janvier 2025).

rencontrent des personnages et créent divers objets graphiques tout en réfléchissant aux stéréotypes de genre. À la fin du cycle, un affichage des travaux est réalisé pour valoriser le travail des participants et sensibiliser d'autres personnes (enfants, parents, éducateurs) aux questions abordées.

Le projet "Chasse aux stéréotypes" sensibilise les enfants aux stéréotypes de genre à travers des activités ludiques et créatives, permettant de déconstruire ces stéréotypes. En utilisant le graphisme et le jeu comme outils pédagogiques, le projet rend l'apprentissage amusant et interactif, tout en favorisant le développement personnel et social des enfants. Ce projet ne se contente pas de

transmettre des connaissances, mais cherche à transformer les mentalités et à promouvoir des comportements respectueux et inclusifs. Cette approche est particulièrement pertinente dans le contexte actuel, où les questions de genre et d'égalité sont de plus en plus présentes dans les débats publics. Le projet a un impact positif sur les jeunes générations. En sensibilisant les enfants aux stéréotypes de genre dès leur plus jeune âge, il contribue à la construction d'une société plus juste et égalitaire. De plus, en impliquant les enfants dans des activités créatives et collaboratives, il leur permet de développer des compétences essentielles pour leur avenir.



Image tirée du site : <http://www.collectif-jeuxdemain.fr/wp-content/uploads/2019/07/st%C3%A9r%C3%A9otypes-carte-au-sol-OK.jpg>

PRATIQUES EN MIXITÉ

ONG PLAY INTERNATIONAL

Le projet à débuté en décembre 2019 et s'est prolongé durant toute l'année 2020. Il a été conçu par l'ONG PLAY International.

"Sport Sans Frontières, devenue PLAY International, est née en 1999 d'une conviction profonde : le sport est à la fois un droit fondamental et une façon de résoudre les problématiques de nos sociétés." (l.1 à 3).¹ Ainsi PLAY International est engagée dans l'émancipation des femmes et l'égalité filles-garçons, et développe des solutions pour favoriser l'accès au sport et à l'éducation pour tous.

"Le projet "pratique en mixité" a impliqué un total de douze structures, tous acteurs du sport et de l'éducation par le sport parmi lesquelles des associations, des fédérations, des clubs sportifs, un laboratoire universitaire ou encore une fondation. Cette

diversité d'acteurs a permis d'initier une réflexion collective riche et stimulante autour de la cohabitation entre filles et garçons dans la pratique sportive. Il a permis de construire et d'identifier l'état des lieux de connaissances scientifiques, les principaux enjeux autour de la mixité dans la pratique sportive, et les deux pratiques en mixité et la démarche réflexive y ayant mené. À l'issue de ce projet, deux pratiques sportives ont émergé : elles permettent de mettre en place les conditions pour une pratique mixte égalitaire, notamment chez les jeunes de 12 à 16 ans." (l.10 à 19).²

Le projet "Pratiqué en mixité de Play International" vise à

¹ PLAY INTERNATIONAL. (2023). *Historique*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/qui-sommes-nous/historique>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

² PLAY INTERNATIONAL. (7 juin 2022). *pratique en mixité*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/kit/extrascolaire/div-pratiqueenmixite>; (Page consultée le 10 janvier 2025).



Image tirée du site : <https://www.play-international.org/sites/default/files/2020-10/made-to-play-bagnolet-65-Pic.jpg>

développer des espaces de socialisation sportifs équitables, en remettant en cause les préjugés de genre. Dans un cadre mixte, les participants s'engagent activement dans des activités physiques, ce qui leur offre la possibilité de s'exprimer librement et de co-crée des expériences sportives inclusives. Ce projet met en œuvre des approches pédagogiques innovantes afin de sensibiliser aux problématiques de genre et d'égalité dans le domaine sportif. L'initiative "Pratique en mixité" vise à réduire les inégalités de genre et à promouvoir une culture sportive égalitaire à long terme, en transformant les pratiques sportives en espaces mixtes et non genrés. Il incite à une réflexion collective sur l'utilisation des activités sportives, en impliquant les jeunes, les enseignants et les établissements. L'objectif de ce projet est de remettre en question les préjugés de genre dans le domaine sportif, de favoriser la diversité et l'inclusion, tout en sensibilisant les participants aux problématiques de genre et en les incitant à adopter des comportements sportifs respectueux et équitables.

“JEAN-MI A DIT : L'IMPORTANT C'EST D'ESSAYER”

COLLECTIF RRRR

Le projet a été conçu par le collectif Rrrr. Le collectif comprend deux membres, porteuses du projet “Jean-mi a dit: L'important c'est d'essayer”, Marion Reira, Facilitatrice graphique ainsi que Océane Royo, enseignante et scénographe.

“Le collectif navigue entre installations, scénographie et design. C'est un atelier de création design où la notion participante est centrale. Les projets sont polymorphes, évolutifs, spontanés, interactifs, avec un souci permanent pour l'empreinte environnementale des créations.” (l.1 à 6).¹

“Ce stand Artistico Sportif est un

espace sportif décalé. Cette installation artistique propose des équipements sportifs détournés avec humour. Enfants et adultes ont été invités à pratiquer ces créations durant une manifestation sportive, la «Faites du sport» à Istres.” (l.3 à 6).²

Le projet “Jean-mi a dit: L'important c'est d'essayer” vise à créer un espace sportif décalé

¹ Collectif RRRR. *About*; [En ligne]. <https://cargocollective.com/collectifRrrr/About-Collectif-Rrrr>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

² Collectif RRRR. *Jean-mi a dit : l'important c'est d'essayer*; [En ligne]. <https://cargocollective.com/collectifRrrr/Jean-mi-a-dit-L-important-c'est-d-essayer>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

où les équipements traditionnels sont réinventés et détournés avec humour. L'intérêt majeur de cette installation réside dans sa capacité à décroisser les pratiques sportives conventionnelles. En créant un environnement ludique qui s'éloigne délibérément des codes sportifs traditionnels, le projet réussit à transformer des activités potentiellement intimidantes en expériences accessibles et inclusives. Tout d'abord, le détournement créatif des équipements

sportifs questionne leur utilisation conventionnelle et invite à repenser notre rapport au sport. Cette approche non conventionnelle s'éloigne délibérément de l'aspect compétitif habituel du sport pour privilégier l'expérimentation et le jeu collectif. En mettant l'accent sur l'essai plutôt que sur la performance, le projet favorise naturellement la participation de tous les enfants et les adultes indépendamment de leur genre ou de leurs capacités physiques.



Image tirée du site : <https://cargocollective.com/collectifRrrr/Jean-mi-a-dit-L-important-c'est-d-essayer>



PRENEZ-VOUS AU JEU ET BOUGEZ AU RUE DES QUATRES VENTS !

COLLECTIF RRRR

Le projet à était réalisé par Pro Urba.

Le projet à était réalisé par Pro Urba qui "imagine et aménage, depuis plus de 45 ans, des espaces publics, ludiques, aquatiques et sportifs, pour en faire des lieux de vie, uniques et durables." (l.1 à 2).¹ Leurs objectifs est de "recréer du lien social, offrir des points de rencontre, d'échange et de partage aux utilisateurs pour que les aménagements qui nous sont confiés ne soient plus simplement des lieux

de passage mais deviennent de véritables lieux de destination, pour que les aires de jeux deviennent des aires de vie !" (l.35 à 38).²

"Dans le cadre de l'opération « Gagner du Terrain », une initiative de La Française des Jeux (FDJ) en partenariat avec l'Agence nationale du Sport, une nouvelle zone d'échauffement ayant recours aux principes du design actif vient d'être installée

¹ PRO URBA. *Notre approche*; [En ligne]. <https://www.prouriba.com/notreapproche.aspx>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

² Ibid

³ PRO URBA. (04 avril 2023). *Un nouvel espace sportif pour la ville du Lude* ; [En ligne]. <https://www.prouriba.com/i/1888/un-nouvel-espace-sportif-pour-la-ville-du-lude.html> ; (Page consultée le 10 janvier 2025).

par nos équipes ! Cette opération vise à développer la pratique sportive pour tous. En 2021, L'Agence nationale du Sport a financé près de 1000 équipements sportifs, dans le cadre notamment des communes ou collectivités labellisées « Terre de Jeux 2024 ».

La Ville du Lude nous a confié la conception et la réalisation de cette nouvelle zone d'échauffement qui vient s'implanter sur l'esplanade existante.

L'ensemble du circuit s'articule autour des agrès de fitness existants et propose un parcours ouvert à l'interprétation et aux compétences de chacun. À la fois ludique et sportive, cette zone invite les utilisateurs à bouger de façon libre et spontanée et s'adapte à tous, enfants comme adultes. L'espace peut également servir de support pour des ateliers et cours de sport destinés aux élèves du collège limitrophe. Le marquage au sol crée à la fois un lien entre les agrès et entre les différents espaces du parc. Ici, la zone de Pump-track existante est travaillée de la même façon que la zone d'échauffement.

Avec ce nouvel espace sportif, les habitants sont invités à pratiquer des activités multiples :

- Faire la course sur cette su-

perbe piste d'athlétisme,

- Améliorer son temps à l'aide du chrono solaire et se challenger,

- S'entraîner grâce aux exercices proposés par la FDJ,

- Jouer et fêter sa victoire sur le podium actif" (l.1 à 18).³

Le projet "Prenez-vous au jeu et bougez au rue des quatres vents !" à travers son approche du design actif, vise à repenser fondamentalement l'interaction entre l'espace urbain et la pratique sportive. La conception s'articule autour d'équipements de fitness existants, créant un parcours fluide et cohérent qui invite à une appropriation personnalisée de l'espace. Cette approche rompt avec les installations sportives traditionnelles souvent rigides dans leur utilisation. Premièrement, l'utilisation de marquages au sol ne se contente pas de délimiter des zones mais crée des liens visuels et fonctionnels entre les différents espaces, incluant la zone de Pumptrack existante. Cette continuité visuelle encourage une circulation intuitive et une exploration libre de l'espace. Deuxièmement, l'intégration d'éléments ludiques comme le chrono solaire et le podium actif transforme l'exercice physique en expérience enga-

geante. L'espace a été conçu pour être délibérément inclusif, s'adaptant aux compétences et aux interprétations de chaque utilisateur. Cette flexibilité d'usage permet de s'affranchir des contraintes traditionnelles liées au genre dans la pratique sportive. Le caractère multifonctionnel des installations, utilisables aussi bien pour l'entraînement individuel que pour des cours collectifs du collège voisin, favorise une diversité d'usages et de publics. En proposant des installations qui s'adaptent aux utilisateurs plutôt que l'inverse, ce projet démontre également l'importance de l'approche ludique et de la liberté d'interprétation dans la conception d'espaces sportifs véritablement inclusifs.

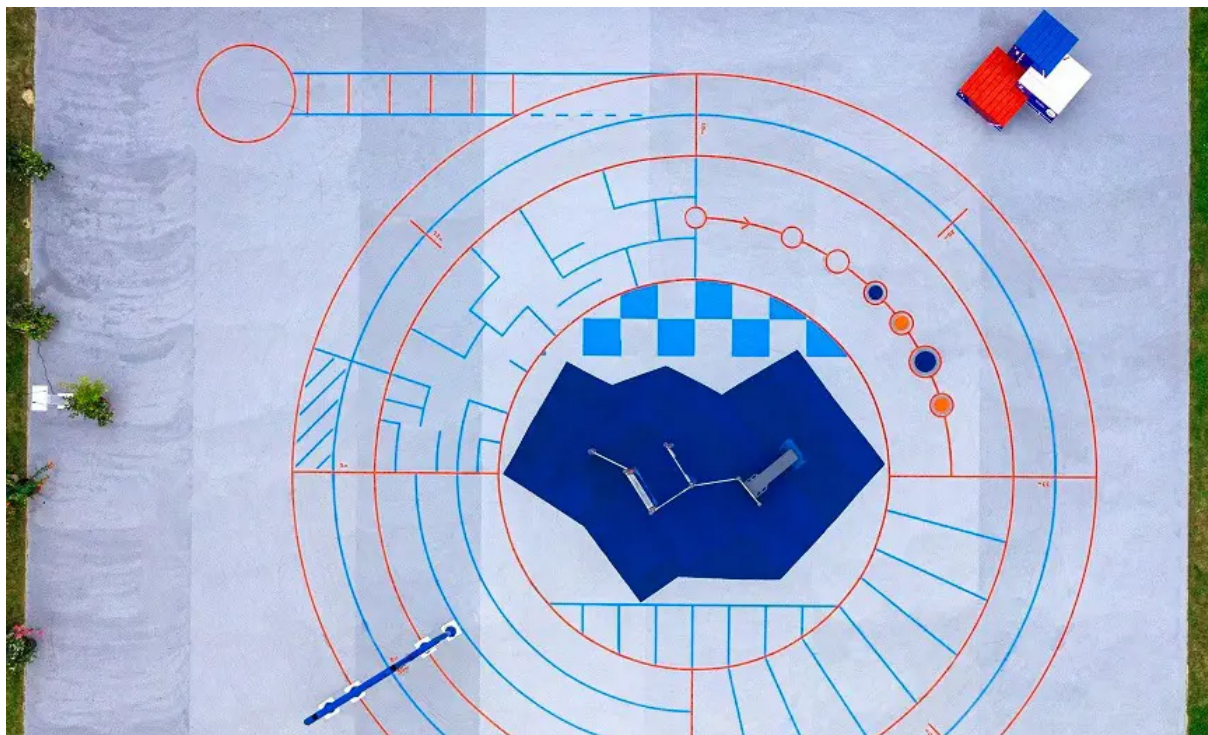


Image tirée du site : <https://www.pourba.com/i/1888/un-nouvel-espace-sportif-pour-la-ville-du-lude.html>

RE-MIXTE TON JEU

ONG PLAY INTERNATIONAL

Le projet a été conçu par l'ONG PLAY International.

“Sport Sans Frontières, devenue PLAY International, est née en 1999 d’une conviction profonde : le sport est à la fois un droit fondamental et une façon de résoudre les problématiques de nos sociétés.” (l.1 à 3).¹ Ainsi PLAY International est engagée dans l’émancipation des femmes et l’égalité filles-garçons, et développe des solutions pour favoriser l’accès au sport et à l’éducation pour tous.

Ce projet est un jeu collectif de course et d’évitement pour permettre aux enfants de comprendre pourquoi et comment la mixité est une richesse et non une contrainte. Le jeu est composé de plusieurs parties : la première est un jeu sans thème. Le but est de former

deux équipes équilibrées et mixtes. Désigner deux défenseurs par équipe, les autres joueurs étant attaquants. Les défenseurs s’organisent librement. Au signal, les attaquants récupèrent des coupelles au centre et les ramènent dans leur camp. Si un attaquant est touché par un défenseur adverse, il se fige et pose la coupelle au sol. Un autre attaquant peut la ramasser. Un partenaire peut libérer un joueur figé en tapant dans sa main. La partie s’arrête après 3-4 minutes ou lorsque toutes les coupelles sont récoltées. Changer de défenseurs pour chaque partie. La deuxième partie est un jeu avec thème : le jeu reste le même, on change juste les déplace-

¹ PLAY INTERNATIONAL. (2023). *Historique*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/qui-sommes-nous/historique> ; (Page consultée le 10 janvier 2025).

ments de chacun en fonction des parties. Par exemple, les garçons se déplacent en pas chassé pour la partie 1 et les filles pour la partie 2. À la fin de tout cela, un débat de 15 minutes va être mis en place. Voici quelques réponses des enfants qui ont pu être retranscrits : *“Le fait d’être intouchable lorsqu’on libère un joueur du sexe opposé a permis que plus de filles libèrent des garçons et inversement, pour atteindre le but commun plus rapidement. Le fait d’avoir le même but plutôt que d’être en compétition a aussi aidé. Dans la vie, chacun et chacune est différent(e). Il faut éviter d’attribuer systématiquement un rôle ou une capacité à un sexe (comme peuvent le faire certaines personnes, ou certains médias par exemple) car ce n’est pas la réalité. Dans le jeu, quand les filles et les garçons avaient le même but, ils devaient allier leurs forces pour réussir, et notamment pour se délivrer. Dans la vie c’est pareil, les filles et les garçons peuvent tout à fait être amis et solidaires.”* (p.2).²

Le projet “Re-mixte ton jeu” vise à transformer un apprentissage social complexe en une expérience ludique et participative. En structurant l’activité en plusieurs phases distinctes -

d’abord un jeu neutre, puis une version thématique, et enfin un temps de débat - le dispositif permet aux enfants de vivre physiquement l’expérience de la mixité avant d’en conceptualiser les enjeux. Les règles du jeu sont soigneusement élaborées pour créer des situations d’interdépendance positive entre les participants : la possibilité de libérer un joueur figé en tapant dans sa main, la nécessité de former des équipes équilibrées et mixtes, ou encore l’attribution de contraintes de déplacement spécifiques selon le genre. Ces mécaniques de jeu encouragent naturellement la collaboration entre filles et garçons, sans la forcer. Les retours des enfants participants démontrent une réelle compréhension des enjeux de la mixité. Comme l’illustre cette réflexion d’un participant : « Le fait d’être intouchable lorsqu’on libère un joueur du sexe opposé a permis que plus de filles libèrent des garçons et inversement, pour atteindre le but commun plus rapidement. »

Cette observation montre comment le jeu réussit à transformer des préjugés potentiels en opportunités de collaboration. En créant un espace où la mixité devient un avantage straté-

² PLAY INTERNATIONAL. (2023). *re-mixte ton jeu*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/sites/default/files/2019-07/ext-kit%20egalite%20filles-garc%CC%A7ons-%205%20-%20remixte%20ton%20jeu.pdf>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

gique plutôt qu'une contrainte, le jeu permet aux enfants de découvrir par eux-mêmes les bénéfices de la collaboration au-delà des divisions de genre.

S'ORGANISER

- 2 équipes
- 1 terrain

MATÉRIEL

-  12 plots
-  2x10 chasubles
-  Entre 40 et 60 coupelles
-  Annexes

Jeu collectif / Course et évitement

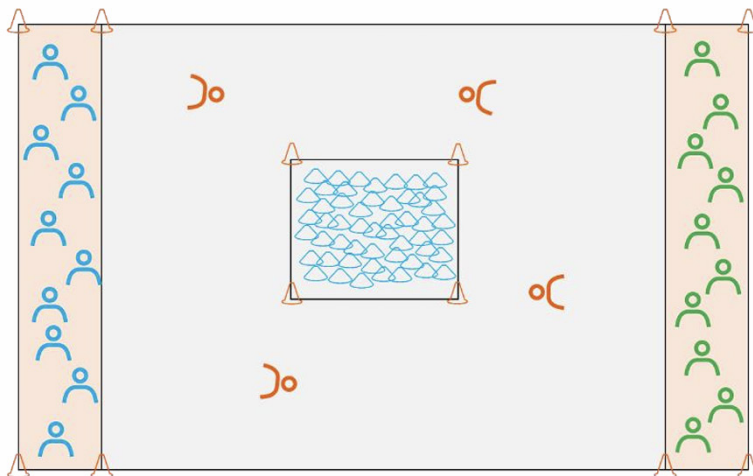


Image tirée du pdf : <https://www.play-international.org/sites/default/files/2019-07/ext-kit%20egalite%20filles-garc%CC%A7ons-%205%20-%20remixte%20ton%20jeu.pdf>

L'ÉCOLE DANS TOUS LES SENS

INÈS LE MÉNEC

Le projet a été conçu par Inès Le Ménec, une designeuse d'objet. L'école dans tous les sens" a été développée d'une durée de 5 mois, de février à juin 2022.

*"En collaboration avec les élèves, la maîtresse, les techniciens de surfaces et la mairie, la designeuse Inès Le Ménec a travaillé durant sept semaines sur des projets d'aménagement de l'école primaire de Daméroucourt (Picardie, France)."*¹

"D'une initiation aux enjeux du design, de l'observation à l'analyse de leur école, les élèves ont déterminé les usages dans chaque espace pour établir les besoins et les envies d'aménagements. Après une semaine de création et d'expérimentation, du motif support de jeux pour agrémenter la cour de l'école, au réaménagement de l'annexe,

*en passant par le potager pour voir comment y apporter de la biodiversité, les choix d'aménagements définitifs ont été choisis. Pour la production, les élèves assistent la designeuse pour les différents travaux de peinture, de montage et d'installations. Résultats : du mobilier extérieur, un hôtel à insectes, et des jeux tracés aux murs et au sol de la cour ont vu le jour."*²

En plaçant les élèves au cœur du processus de conception, depuis l'analyse des besoins jusqu'à la réalisation concrète des aménagements, le projet transcende la simple transformation spatiale pour devenir

¹ Inès LE MÉNEC. (2022). *L'école dans tous les sens*; [En ligne]. <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/lecole-dans-tous-les-sens>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

² Ibid

une expérience éducative complète. Cette approche permet aux enfants de développer une compréhension pratique du design et de son impact sur leur environnement quotidien. Tout d'abord, la démarche d'observation et d'analyse menée par les élèves leur permet de porter un regard nouveau sur leur environnement scolaire, développant ainsi leur sens critique et leur capacité à identifier les besoins réels de leur communauté. Ensuite, la phase d'expérimentation et de création collaborative à des solutions

concrètes et adaptées : motifs support de jeux, réaménagement d'espaces existants, création d'un potager favorisant la biodiversité. Les aménagements créés, notamment les jeux tracés aux murs et au sol de la cour, ont été conçus par et pour l'ensemble des élèves, sans distinction de genre, favorisant ainsi naturellement des pratiques mixtes. Cette approche démontre également l'importance de considérer les usagers comme experts de leurs besoins dans la conception d'espaces.



Image tirée du site : <https://www.ateliersmedicis.fr/journal/artiste/semaine-3-creation-experimentation-27969>

ÉGALITÉ FILLES- GARÇONS

ONG PLAY INTERNATIONAL

Le projet a été conçu par l'ONG PLAY International.

“Sport Sans Frontières, devenue PLAY International, est née en 1999 d’une conviction profonde : le sport est à la fois un droit fondamental et une façon de résoudre les problématiques de nos sociétés.” (l.1 à 3).¹ Ainsi PLAY International est engagée dans l’émancipation des femmes et l’égalité filles-garçons, et développe des solutions pour favoriser l’accès au sport et à l’éducation pour tous.

“Grâce à différents supports de jeux, ce kit permet aux enfants de 8 à 12 ans de réfléchir aux différences entre filles et garçons, de questionner leurs stéréotypes pour mieux se connaître, faire des choix autonomes, et ainsi contribuer à une société plus égalitaire.” L’objectif de ce

projet porte sur la lutte contre les stéréotypes de genre et promouvoir l’égalité filles-garçons, il est essentiel de développer l’esprit critique et l’autonomie de pensée des élèves. Ils doivent apprendre à identifier et déconstruire les stéréotypes de genre, et à faire des choix indépendamment de ces stéréotypes, en se concentrant sur leurs motivations et capacités personnelles. Il est aussi important d’aborder le sujet avec les enfants. La promotion de l’égalité filles-garçons peut toucher directement le quotidien des enfants et faire émerger des situations difficiles. Il est crucial de permettre un dialogue sans jugement et de rappeler que nous avons tous les mêmes droits. Les anima-

¹ PLAY INTERNATIONAL. (2023). *Historique*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/qui-sommes-nous/historique> ; (Page consultée le 10 janvier 2025).

teurs doivent garantir la sécurité affective des enfants en leur transmettant des éléments clés avant et pendant les séances de jeu. Pour illustrer l'impact positif de cette initiative, voici quelques témoignages :

Catherine MAZIER, Professeure des écoles : "Au début, dans cette école et dans ma classe en particulier, le foot c'était que pour les garçons. Vraiment. Maintenant, dans ma classe, ils jouent tous ensemble et prennent du plaisir. Les garçons sont même les premiers à remarquer que les filles sont bien placées, qu'elles marquent." (l.46 à 49)²

Myriam, 11 ans : "J'ai bien aimé parce que ça m'a appris à mieux tirer, mieux faire des passes et à ne pas dire que les garçons eux ils savent bien tirer et les filles, elles savent pas tirer." (l.52 à 54)³

Kylian, 11 ans et demi : "On a compris qu'on peut être mélangés, garçons et filles. On pense souvent que les filles sont moins fortes mais c'est que des clichés, les filles aussi sont fortes." (l.57 à 59)⁴

L'intérêt majeur de ce projet tient à sa double ambition : développer l'esprit critique des enfants tout en créant un espace de dialogue sécurisant. Le kit ne se contente pas de

présenter des informations sur l'égalité filles-garçons, mais encourage activement les enfants à remettre en question leurs propres pensées et à développer leur autonomie de pensée. Cette approche permet une appropriation personnelle des enjeux d'égalité. En utilisant le jeu comme médium d'apprentissage, il crée un cadre où les enfants peuvent explorer librement ces questions sensibles sans crainte du jugement. Cette approche reconnaît l'importance de la sécurité affective dans le processus d'apprentissage et de remise en question des stéréotypes. En travaillant sur la déconstruction des stéréotypes, il pose les bases nécessaires à une pratique sportive véritablement inclusive et égalitaire. En mettant l'accent sur le développement de l'esprit critique et de l'autonomie de pensée, le projet donne aux enfants les outils nécessaires pour s'interroger et dépasser les limitations imposées par les stéréotypes de genre. Il démontre également l'importance d'un environnement bienveillant et sécurisant pour aborder ces questions sensibles. La promotion de l'égalité filles-garçons ne peut se faire uniquement par la trans-

² PLAY INTERNATIONAL. (2023). *égalité filles-garçons*; [En ligne]. <https://www.play-international.org/kit/extrascolaire/ext-promotion-de-egalite-filles-garcons>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

³ Ibid

⁴ Ibid

mission d'informations, mais nécessite un véritable travail de réflexion personnelle et collective. En permettant aux enfants de faire leurs propres découvertes et de tirer leurs propres conclusions dans un cadre sécurisant, le kit crée les conditions optimales pour un changement durable des mentalités.



Image tirée du site : <https://www.play-international.org/kit/extrascolaire/ext-promotion-de-legalite-filles-garcons>



DESSINER AU SOL (POCHOIR)

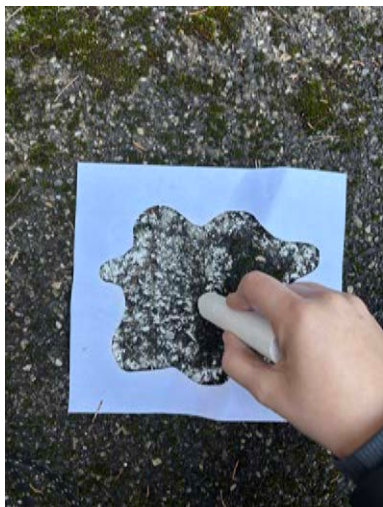
CRAIE + PAPIER

OBJECTIF : Voir si l'utilisation d'un matériau comme la craie peut dessiner au sol et être efficace sur le bitume.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION : Découper une forme abstraite au milieu d'une feuille de papier. Positionner le pochoir sur le bitume, le remplir à l'aide d'une craie. Enlever le pochoir et découvrir le résultat d'un aplat de couleur éphémère.

OBSERVATIONS : Technique satisfaisante, la craie tient sur le bitume mais elle reste un matériau éphémère. Visuellement, l'aplat ressort bien sur le bitume. La technique n'est pas dure et est adaptable pour différents publics.

CONCLUSION : Technique intéressante à tester notamment par sa simplicité d'exécution. Bien que le résultat soit éphémère, cette méthode présente l'avantage d'être adaptable à différents publics et contextes, ouvrant des perspectives intéressantes pour tester un réaménagement d'espace. Finalement, la technique ne sera pas retenue, car ne permet pas une efficacité suffisante du à son côté éphémère.



DESSINER AU SOL (POCHOIR)

BOMBE DE CRAIE + CARTON

OBJECTIF : Tester la résistance du carton face à la bombe de craie et voir la superposition de la bombe à craie + de la craie.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION : Découper une forme abstraite au milieu d'un bout de carton. Positionner le pochoir sur le bitume, le remplir à l'aide d'une bombe à craie. Laissez sécher la première couche puis re remplir le pochoir à l'aide d'une craie. Enlever le pochoir et découvrir le résultat de la superposition des couches de couleurs.

OBSERVATIONS : Technique moyennement satisfaisante, la bombe de craie est impactante grâce à ces deux couches superposées mais laisse les traces des coups de craie. Visuellement, l'aplat ressort bien sur le bitume. Le carton à était résistant aux deux couches, c'est un bon matériau pour le pochoir.

CONCLUSION : Technique satisfaisante à tester grâce à son impact visuel qui contraste assez bien avec le bitume. Bien que le résultat soit éphémère, cette méthode présente l'avantage d'être impactante grâce à ces deux couches superposées pour tester un réaménagement d'espace. Finalement, la technique ne sera pas

112 ÉTUDE DE CAS - TECHNIQUE

retenue, car ne permet pas une efficacité suffisante du à son côté éphémère.



DESSINER AU SOL (POCHOIR)

BOMBE DE CRAIE + CARTON

OBJECTIF : Tester la technique du masquage.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION : Découper une forme abstraite dans le carton, garder la partie que l'on a coupé et pas le contour. Positionner la forme sur le bitume et appliquer la bombe à craie autour de la forme. Enlever la forme et découvrir le résultat du masquage.

OBSERVATIONS : Technique satisfaisante, le masquage marche bien, la bombe de craie ne passe pas à travers le carton et on obtient un bon effet. Visuellement, la forme abstraite ressort bien et on la reconnaît bien.

CONCLUSION : Technique satisfaisante, à tester grâce à différents supports et matériaux, permettant d'explorer les possibilités créatives du pochoir. La technique de masquage est efficace, la forme se détache nettement et reste parfaitement reconnaissable. Finalement, la technique ne sera pas retenue, car ne permet pas une efficacité suffisante du à son côté éphémère.



DESSINER AU SOL (POCHOIR)

BOMBE DE CRAIE + ÉPONGE

OBJECTIF : Créer différentes textures dans le pochoir à l'aide d'une éponge et d'une bombe de craie.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION : Découper une forme abstraite au milieu d'un bout de carton. Positionner le pochoir sur le bitume, le remplir à l'aide d'une bombe à craie en tapotant avec une éponge. Enlever le pochoir et découvrir le résultat des différentes textures.

OBSERVATIONS : Technique pas satisfaisante, à cause de l'inefficacité de l'éponge face à la bombe de craie. Même en tapotant, aucune texture ne se forme et le produit reste imperméable aux coups d'éponge.

CONCLUSION : Malgré nos tentatives de tapotage, la technique s'est avérée inefficace. La bombe de craie est restée imperméable aux interventions de l'éponge, ne permettant pas la formation des textures recherchées.



DESSINER AU SOL (POCHOIR)

BOMBE DE CRAIE + MOUSSE VÉGÉTALES

OBJECTIF : Tester l'efficacité de la bombe à craie sur la mousse végétale + la résistance du papier.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION : Découper une forme abstraite dans le papier. Positionner le pochoir sur l'herbe et remplir le pochoir à l'aide d'une bombe à craie. Enlever le pochoir et découvrir le résultat sur la mousse végétal.

OBSERVATIONS : Technique moyennement efficace. Visuellement, la forme abstraite est très impactant et ressort bien mais après avoir essayé de marcher dessus, la forme disparaît immédiatement. De plus, le papier gondole instantanément une fois la couche de bombe de craie appliquer.

CONCLUSION : La technique de la bombe à craie sur l'herbe présente un potentiel visuel intéressant pour le réaménagement d'espaces, avec des formes abstraites impactantes. Cependant, sa durabilité est très limitée, la trace disparaît instantanément au moindre contact avec une chaussure. De plus, le papier gon-

118 ÉTUDE DE CAS - TECHNIQUE

dole instantanément une fois la couche de bombe de craie appliquée. Cette méthode convient donc uniquement à des visualisations temporaires et éphémères, sans possibilité de marquage persistant.



DESSINER AU SOL (POCHOIR)

CRAIE + RHODOÏDE

OBJECTIF : Tester la juxtaposition de formes sur des pavés.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION : Découper des formes dans du rhodoïde. Colorier une forme à l'aide de la craie, puis faire de même avec les autres formes. Enlever le pochoir et découvrir le résultat de la juxtaposition des formes.

OBSERVATIONS : Technique pas satisfaisante, à cause des pavés, les formes ne sont pas claires et lisibles. Malgré que le rhodoïde résiste bien au passage de la craie.

CONCLUSION : La technique de juxtaposition de formes sur des pavés s'avère peu performante. Malgré la résistance du rhodoïde à la craie, les irrégularités des pavés nuisent à la lisibilité et à la netteté des formes créées. Cette méthode ne permet pas d'obtenir un rendu visuel clair et précis sur ce type de surface.



DESSINER AU SOL (POCHOIR)

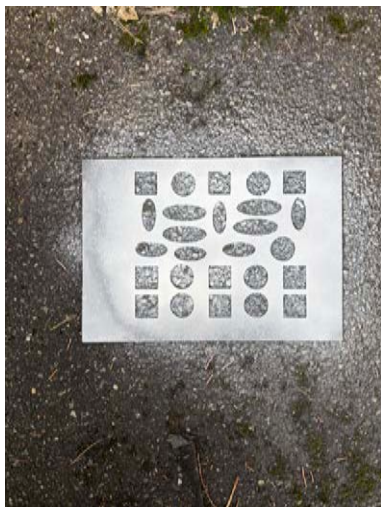
BOMBE DE CRAIE + RHODOÏDE

OBJECTIF : Voir si l'utilisation du rhodoïde est résistante face à la bombe de craie.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION : Découper des formes dans du rhodoïde. Colorier les formes à l'aide de la bombe à craie. Enlever le pochoir et découvrir le résultat de la résistance du rhodoïde.

OBSERVATIONS : Technique satisfaisante, le rhodoïde est très résistant face à la bombe de craie. Visuellement, les formes sont très impactantes aussi, le seul bémol est le fait de trop grosses éclaboussures de la bombe de craie qui transfère aussi le contour de la feuille de rhodoïde et pas que les formes.

CONCLUSION : L'expérimentation démontre la haute résistance du rhodoïde face à la bombe à craie, offrant un résultat visuellement impactant. Toutefois, les éclaboussures importantes de la bombe de craie créent un transfert involontaire du contour de la feuille, dépassant le cadre des formes initialement dessinées. Cette technique présente donc un potentiel intéressant mais nécessite un contrôle plus précis de l'application.



CARTOGRAPHIER

PAPIER CARTONÉ + PLIE

OBJECTIF : Confectionner une cartographie à l'aide des plie avec du papier cartonné.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION : Prendre du papier cartonné et découper des petits bouts de papier. Plier les bouts de papier pour leur donner une forme puis les positionner les formes obtenues pour créer une cartographie.

OBSERVATIONS : Technique satisfaisante, le rendu est parlant et impactant visuellement. Cependant, en fonction des techniques de pliage utilisées, cela peut prendre beaucoup de temps.

CONCLUSION : La technique de cartographie par pliage de papier cartonné offre un rendu visuel particulièrement expressif et impactant. Néanmoins, la méthode présente un inconvénient majeur : la variété des techniques de pliage peut significativement allonger le temps de réalisation, rendant le processus potentiellement chronophage.



CARTOGRAPHIER

CARTON + SUPERPOSITION

OBJECTIF : Tester une cartographie en volume à l'aide de la superposition et du carton.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION :
Prendre du carton, découper des formes aléatoires, les superposer pour créer une plateforme ou un terre-plein. Découvrir le rendu avec les différentes couches.

OBSERVATIONS : Technique intéressante, super facile à réaliser et rapide. Les différentes couches sont impactantes dans la cartographie et apportent un contraste intéressant pour réaliser différentes plateforme, terre-plein existant.

CONCLUSION : La technique de cartographie en volume par superposition de carton s'avère particulièrement efficace. Simple et rapide à réaliser, cette méthode permet de créer des représentations visuellement dynamiques, avec des couches apportant un contraste intéressant pour mettre en valeur différentes zones et reliefs artificiels tels que les terre-pleins.



CARTOGRAPHIER

CARTON + GRATAGE

OBJECTIF : Tester la technique du grattage sur le carton.

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION :

Prendre du carton, découper différentes formes puis gratter la surface pour faire apparaître les couches "caché". Positionner tous les éléments et découvrir le résultat.

OBSERVATIONS : Technique très satisfaisante. Rapide et impactant visuellement. Les différentes couches "caché" du carton nous permettent de créer plein de zones différentes.

CONCLUSION : La technique du grattage sur carton se révèle particulièrement performante, offrant un processus rapide et visuellement saisissant. Cette méthode permet de dévoiler des couches cachées et de créer des zones variées avec une grande expressivité graphique. Elle s'avère également pertinente pour délimiter différents types de surfaces telles que les zones d'herbes, de pavés ou de bitume, permettant une représentation graphique riche et nuancée.



FILLES
OU GARÇONS
JE PEUX

TOUT LE
MONDE PEUT
AIMER & ROSE

CHANGER

TEST

OBJECTIF : Cet outil a pour objectif de déterminer si les enfants identifient des compétences physiques à un genre. Il me permettra de découvrir si les stéréotypes de genre influent sur la prise de décision pour choisir l'atelier, ainsi que leurs représentations des capacités physiques. Pour mener à bien cet atelier outillé sur les stéréotypes de genre, j'ai conçu 4 ateliers sportifs. L'objectif était de réunir 12 enfants, soit 6 filles et 6 garçons, répartis en 3 équipes de 4 participants, garantissant une égalité parfaite entre les sexes. J'ai structuré 4 ateliers sportifs représentant différentes compétences physiques : deux ateliers traditionnellement associés à des caractéristiques masculines (force et précision) et deux ateliers perçus comme féminins (équilibre et souplesse). Le choix des couleurs - orange, marron, vert et jaune - a été délibérément réfléchi pour éviter toute connotation genrée. Cette méthodologie visait à observer

objectivement comment les enfants choisissent et perçoivent les activités sportives, en minimisant les influences extérieures de genre. L'enjeu était de comprendre si, malgré un cadre neutre, les stéréotypes continuent d'orienter leurs préférences et leurs représentations des capacités physiques. Pour concevoir l'identité graphique de mon projet, j'ai choisi la typographie anthony pour sa simplicité et sa polyvalence. Cette typographie peut facilement être utilisée pour la signalétique au sol, notamment avec du scotch. Je l'ai intégrée dans la conception des règles du jeu et des cartes de jeu, en créant des pictogrammes à partir des éléments de cette même typographie.

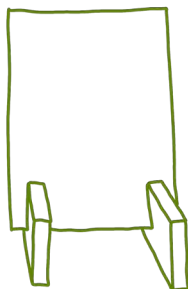
POSTURE DU

DESIGNER : En tant que designer, mon but est de proposer des ateliers sportifs, pour déterminer si les enfants identifient des compétences physiques à un genre, facile-

ment réalisable par les enfants, afin qu'ils se sentent libres et capables de réussir. Mon outil me permet d'impliquer directement les enfants dans la construction de leur perception des capacités physiques, et en cassant les stéréotypes de genre.



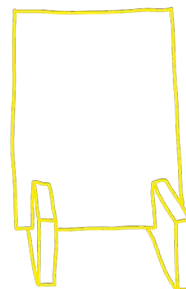
MATÉRIEL



x1



x6



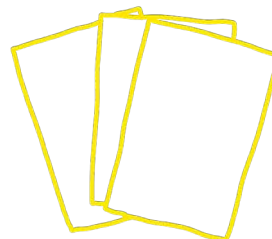
x1



x6

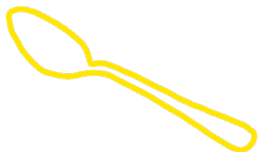


x2

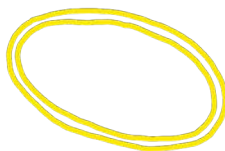


x6

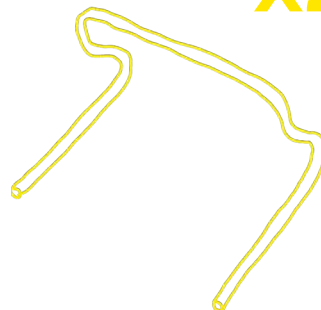
X1



X2



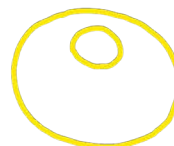
X2



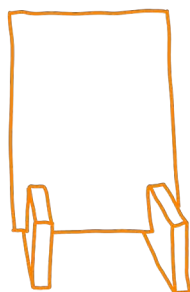
X1



X4



MATÉRIEL



x1



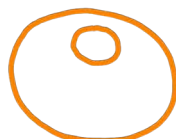
x5



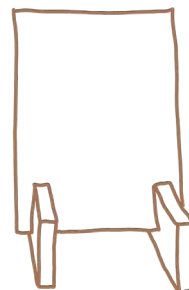
x3



x6

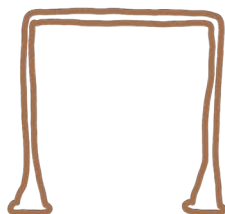


x1

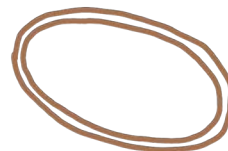


x1

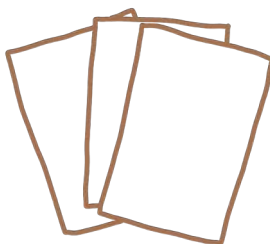
x1



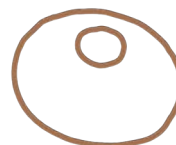
x2



x6



x4



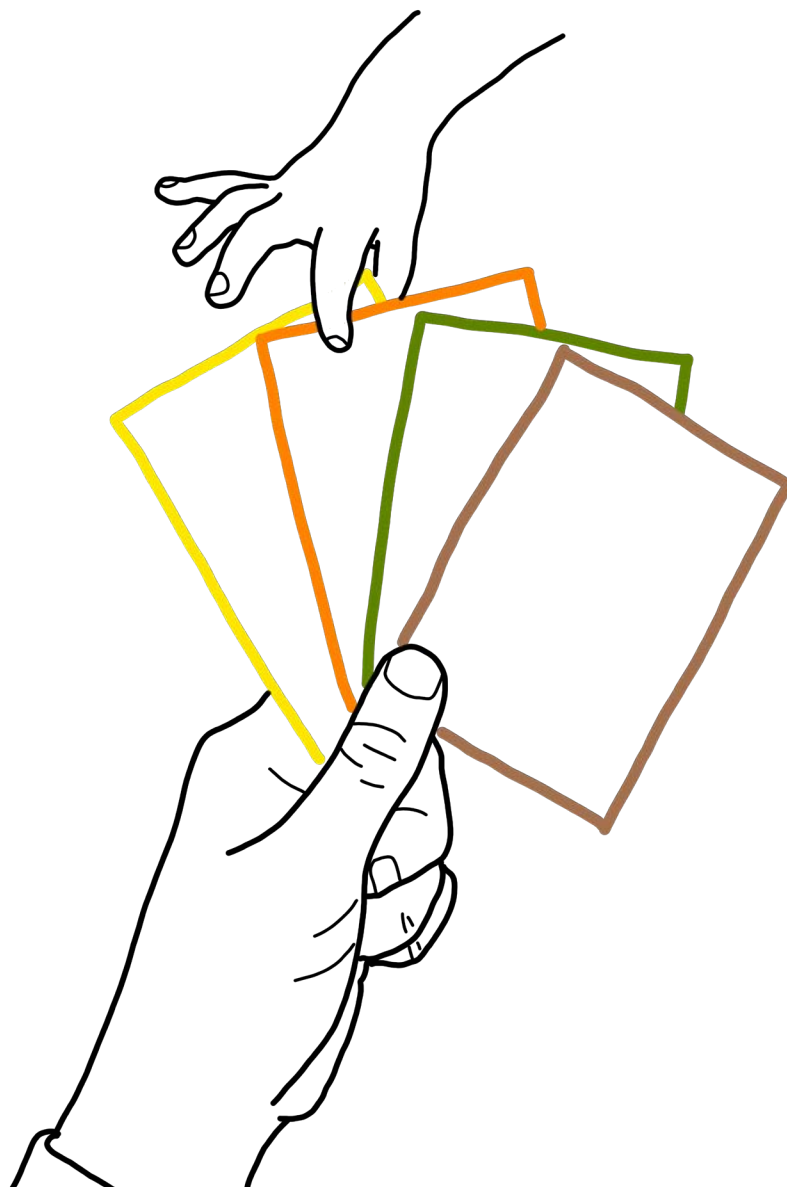
SCÉNARIO D'USAGE

DÉROULEMENT : L'atelier dure environ 1h, il se réalise en groupe de 12 enfants, soit 6 filles et 6 garçons, répartis en 3 équipes de 4 participants, garantissant une égalité parfaite entre les sexes. Je documente mon atelier avec des photos, mais aussi des verbatims.

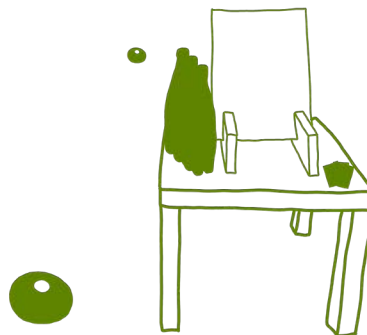
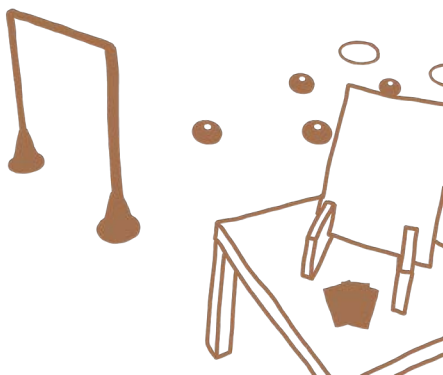
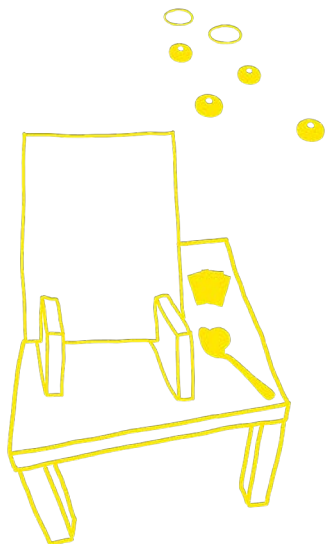
ÉTAPE 1 : Cette étape est une amorce de l'atelier. Durant celle-ci les usagers écoutent les consignes et règles de chaque atelier.



ÉTAPE 2 : Les usagers se répartissent les cartes des 4 ateliers, entre eux par équipe.



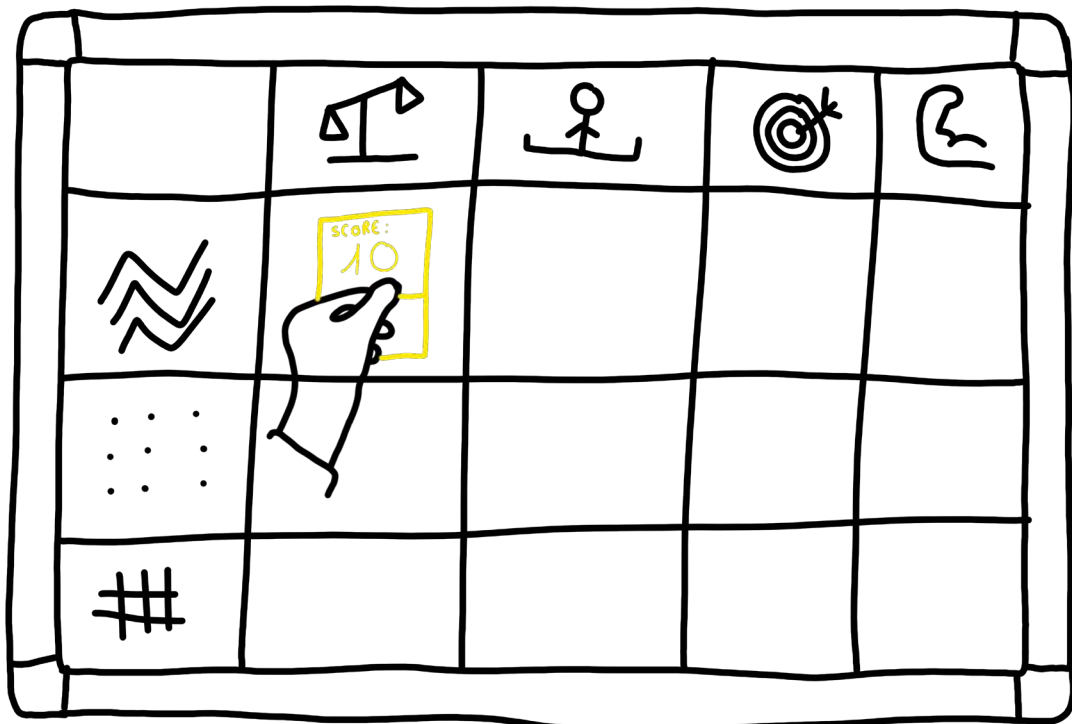
ÉTAPE 3 : Voici les 4 différents ateliers.



ÉTAPE 4 : Les usagers font leurs épreuves respectives.



ÉTAPE 5 : Les usagers prennent leurs cartes score qui correspondent à leurs ateliers, écrivent leurs prénoms et scores afin de venir coller leur cartes au tableau des scores.



ÉTAPE 6 : La dernière étape de l'atelier est une discussion par équipe entre les enfants et moi, afin de retranscrire leur ressenti par rapport aux ateliers et leurs choix au moment de la répartition.



ANALYSE DES RÉSULTATS

Cet atelier m'a permis de voir si les enfants identifient des compétences physiques à un genre. La composition initiale du groupe, avec 8 garçons et seulement 4 filles, témoigne déjà d'une première disparité dans l'intérêt porté aux activités sportives. Dès la phase de répartition des ateliers, des schémas comportementaux significatifs sont apparus. "Ouais, la force, la force [signe du biceps]", lancent deux garçons de 10 ans. Les garçons ont manifesté une approche directe et compétitive, s'emparant rapidement des cartes d'activités de l'atelier force et cherchant à se positionner sur les défis les plus dynamiques. Le groupe entièrement masculin s'est notamment disputé pour obtenir la carte de précision, révélant une compétitivité immédiate, finalement résolue par une distribution aléatoire. À l'inverse, les filles ont adopté des stratégies différentes, privilégiant l'organisation et la coor-

dination au sein de leur groupe. "Alors toi tu as la précision, toi tu as la force et toi c'est la souplesse. [pointe du doigt les activités]", commente une fille de 8 ans. Cette observation initiale suggère déjà des différenciations dans les approches genrées : les garçons orientés vers l'action et la performance, les filles vers la collaboration et la structuration. Lors de la restitution, les comportements spontanés ont confirmé et approfondi ces premières observations. Les garçons se sont principalement dirigés vers des ateliers de force et de précision, transformant rapidement l'exercice en une compétition pour obtenir le meilleur temps. Le record de 23 secondes, réalisé conjointement par un garçon et une fille, constitue un point intéressant de nuance et de dépassement des stéréotypes. Les filles, quant à elles, ont naturellement gravité vers l'atelier d'équilibre, confirmant une tendance à as-

socier certaines compétences physiques à des genres spécifiques. Cette orientation spontanée révèle la reproduction naturelle des normes sexuées qui influencent les choix et les perceptions des capacités physiques. Un élément remarquable est l'absence totale de frustration ou de tension durant l'activité. Aucun enfant n'a manifesté de contrariété face à la répartition des ateliers ou aux performances des autres, suggérant un cadre bienveillant et inclusif qui permet l'expression des individualités. L'orientation parallèle des filles vers des activités comme la cuisine et le bricolage renforce l'analyse des mécanismes de reproduction des stéréotypes. Ces choix ne sont pas anodins mais témoignent de constructions sociales profondément ancrées qui orientent les enfants vers des espaces genrés dès le plus jeune âge. Cette expérience offre un aperçu saisissant de la manière dont les stéréotypes de genre se construisent et se reproduisent, non par des injonctions explicites, mais par des mécanismes subtils d'orientation et de perception. Elle souligne la nécessité de proposer des environnements éducatifs et sportifs qui dé-

construisent activement ces représentations. L'atelier a mis en lumière la complexité des processus de genre chez les enfants. Il démontre que les stéréotypes ne sont pas des données immuables, mais des constructions sociales mouvantes, susceptibles d'être questionnées, transformées par des approches pédagogiques originales et bienveillantes.

CONCLUSION

Cet atelier m'a permis de constater que les enfants, dès le plus jeune âge, reproduisent inconsciemment des schémas de genre profondément ancrés dans leurs choix et leurs comportements sportifs. Malgré un environnement ouvert et bienveillant, les stéréotypes continuent de guider leurs perceptions des compétences physiques. Les observations révèlent que les garçons gravitent naturellement vers des activités de force et de compétition. Les filles privilégient des approches collaboratives et d'organisation pour le groupe et se dirigent plus facilement sur l'atelier d'équilibre. Et les orientations genrées s'expriment de manière subtile mais significative. Cependant, l'expérience a aussi mis en lumière des moments de dépassement, comme le record conjoint réalisé par un garçon et une fille, démontrant que ces stéréotypes ne sont pas absolus et peuvent être remis en question. Cet atelier souligne l'im-

portance cruciale de créer des espaces éducatifs et sportifs qui encouragent activement la déconstruction des normes de genre, en valorisant la diversité des compétences et des capacités individuelles.

152 ATELIER OUTILLÉ





MÉLAINE

ENTRETIEN

Salut, peux-tu te présenter brièvement ?

Salut, je m'appelle Mélaïne, j'ai 27 ans, j'ai travaillé pendant 10 ans dans une micro-crèche et maintenant je suis magasinnière automobile.

Peux-tu me parler de ton parcours sportif depuis ton enfance jusqu'à aujourd'hui ?

Mon parcours sportif, j'ai toujours fait du hand, non enfin j'ai commencé le hand à l'âge de mes 12 ans. Avant cela je faisais de la GRS donc de la gymnastique rythmique et sportive, et après ça je suis restée jusqu'à mes 10 ans. Après j'ai fais 1 an sans sport parce que je savais pas trop quoi faire. Et euh c'est ma tante qui m'a amenée au hand et mes frères en faisait déjà alors j'ai continué par ça. Et donc je fais du hand depuis mes 12 ans jusqu'à aujourd'hui.

Quels sports pratiques-tu actuellement et dans quel contexte (loisir, compétition,

club, pratique libre) ?

Je pratique donc le handball, en compétition à l'ASPTT de Strasbourg et nous sommes actuellement en Nationale 2.

As-tu déjà eu l'occasion de pratiquer un sport en contexte mixte ? Si non, pourquoi ?

Alors l'occasion de pratiquer un sport en contexte mixte, euh bah j'ai déjà fait du hand entre guimet en mixte, avec des garçons que ce soit quand j'étais jeune ou alors quand des contexte un peu plus loisir comme le beach hand ou des tournois de hand où la nous pouvons jouer en mixte donc où j'ai pu jouer avec mes frères ou mes cousins qui font aussi du hand.

Du coup est ce qu'il y avait des règles spécifiques concernant les tournois mixtes vu que tu étais une fille ?

Durant les tournois il n'y avait

pas de règles spécifiques, en tout cas pour le dernier tournoi que j'ai fait. Mais pour le beach hand, il me semble que si c'est les filles qui marquent ça compte double. Alors qu'en soit, j'ai envie de dire que ça ne sert à rien parce que des fois y'a des filles qui marquent beaucoup plus que les hommes. donc c'est un avantage, tant mieux pour nous, mais après [silence] tant que ça m'avantage moi, tant pis pour les hommes [rires].

Durant ta jeunesse, as-tu été qualifiée de "garçon manqué", comme tu étais dans le monde du sport ? (à l'école et dans le sport)

Durant TOUTE ma jeunesse et encore des fois maintenant, j'ai toujours était, comment dire, comme, j'ai toujours était qualifié comme un garçon manqué, que ce soit à l'école ou euh dans la vie de tous les jours mais ça me dérange pas plus que ça, parce que en soit ok j'aime faire du sport euh mais c'est pas pour autant que j'aime faire du sport que je suis un garçon en faite. Les filles savent faire du sport, tout comme un garçon donc euh oui j'ai toujours était qualifiée de garçon manqué, je m'habillais très souvent en jogging donc pas très féminin [rires].

Mais après voilà c'était mon style vestimentaire, pendant toute mon enfance j'ai eu deux frères, deux garçons, donc euh voilà je prenais exemple sur eux. Et en soit c'est pas parce que j'étais qualifiée de garçon manqué que ça veut dire que j'en étais un. Je savais ce que j'étais, je savais ce que je voulais, je savais quoi faire, c'est juste que ils étaient jaloux que je sache mieux faire du sport qu'eux c'est tout [rires]. Non mais voilà, moi perso ça ne me dérange pas plus que ça après, voilà je sais ce que je vaut, je n'écoute pas les autres.

Comment imagines-tu la pratique d'un sport en contexte mixte ?

Je n'ai pas forcément d'idée concernant la pratique d'un sport en contexte mixte, mais c'est comme tout autre sport que ce soit qu'entre filles ou qu'entre garçons, pour moi il n'y a pas forcément de règle à mettre en place.

Quelles seraient selon toi les difficultés potentielles dans une pratique sportive mixte ?

Les difficultés potentielles bah ce serait, comment dire, l'intensité peut-être entre filles et garçons parce qu'on a pas for-

cément le même physique ou la même force.

Qu'est-ce qui pourrait t'encourager ou te freiner à rejoindre une pratique sportive mixte ?

Qu'est ce qui pourrait m'encourager ? Bah franchement moi il m'en faut peu pour m'encourager, si je m'entends bien avec la personne que ce soit une fille ou un garçon, qu'elle me propose de faire un sport mixte ou que ce soit du hand, du moment où je m'entends bien avec cette personne, moi tout va bien. Je n'ai pas de choses qui pourraient me freiner. La seule chose qui pourrait me freiner c'est comme dit le caractère de la personne ou autre sinon non je n'ai pas de problème sur ça.

Comment perçois-tu les interactions entre hommes et femmes dans votre pratique sportive actuelle ?

Bah les interactions entre les femmes et les hommes dans mon sport actuel qui est le hand il y en a quand même une interactions avec notre coach même si on joue forcément au hand avec lui. Et euh je vois ça plutôt bien y'aurait pas de soucis avec cela comme dit on rigole bien donc tout va bien.

Selon toi, existe-t-il encore des sports "typiquement masculins" ou "typiquement féminins" ? Pourquoi ?

Pour moi il n'existe plus aucun sport que ce soit masculins ou féminins euh à l'heure actuel dans tous les sports connu il n'y a plus de sport pour homme ou de sport pour femme, c'est libre à tous, tout le monde peut le faire.

Que penses-tu de l'évolution des mentalités concernant la mixité dans le sport ?

Je pense que les mentalités ont beaucoup évolué par rapport à avant, euh qu'il y a beaucoup plus de mixité dans n'importe quel sport comparé à avant. Après il y a toujours mieux on va dire, mais c'est déjà pas mal pour un début.

Quel regard portes-tu sur la séparation hommes/femmes dans le sport de haut niveau ?

Pour la séparation hommes/femme dans le sport à haut niveau, je pense qu'il faut quand même cette séparation là encore, parce que, comment expliquer ça, je pense que c'est compliqué de mettre un homme et une femme en compétition, que ce soit dans n'importe quel

sport, parce qu'on ne va pas forcément avoir le même gabarit, la même rapidité, la même force donc dans certains sport comme par exemple que ce soit sur le handball ou sur un autre sport comme de la boxe, par exemple hein, je ne vois pas trop l'intérêt en fait de mixé homme et femme dans le haut niveau parce que ça ne serait pas juste pour moi, parce que même s'il y a des différentes femmes, des différentes force, des différentes tailles, et pareil pour les hommes, je pense qu'il y a un moment où ça bloque.

Comment vois-tu la différence de rémunération, de couverture médiatique etc entre hommes et femmes dans le sport de haut niveau ?

Alors pour les différences, donc concernant la rémunération, il y a effectivement une différence entre homme et femme après c'est, comment dire, c'est dans tous les, dans tous les métiers, parce qu'à partir du moment où on devient professionnel même si on joue de sa passion, c'est un métier. Et donc du coup il y a quand même une différence niveau rémunération, que je ne comprends toujours pas d'ailleurs que ce soit dans n'importe quel métier, parce qu'en soit

euh les femmes font le même métier qu'un homme, même si y'en a qui considère toujours qu'il y a des métiers hommes et des métiers femmes. Pour moi, euh, chaque femme et chaque homme est possible de faire les mêmes métiers [silence], donc il y a toujours une différence que je ne comprends pas.

Et pour la couverture médiatique, alors je parle au niveau de mon sport, le handball, au niveau du sport que ce soit euh homme ou femme, je trouve que le hand n'est pas très médiatisé ou alors il est médiatisé que quand y'a des tournois, ou des matchs de l'équipe de France et tout machin etc. [silence], Après dans les autres sports, comme par exemple le foot ou autre, c'est vrai que si maintenant on va sur la télé par exemple ou n'importe quoi, y'aura beaucoup plus de sport masculins que féminins.

Comment perçois-tu les relations hommes-femmes dans le milieu sportif ?

Les relations hommes-femmes sont comme les relations entre les hommes et les hommes ou les femmes et les femmes, euh tout dépend toujours de la personne, tant que c'est bienveillant et que les personnes s'en-

tendent bien, je ne vois pas de soucis.

Selon toi, comment la mixité pourrait-elle influencer les rapports de force et la compétitivité ?

Pour la mixité donc pour la compétitivité je pense que cela ne change rien, que ce soit un homme ou une femme, les deux personnes peuvent-être très compétitive, peut importe sur ça. Après pour la force, c'est plus compliqué je pense, entre un homme et une femme ils n'ont pas forcément la même force, ni le même gabarit, ni la même vitesse comme je le disais avant. Donc pour moi, les rapports de force ça serait plus compliqué. Après la compétitivité sur ça il n'y a pas de soucis.

Penses-tu que la pratique mixte pourrait modifier les comportements des pratiquants ? Comment ?

Alors sur certains sports ou certains moments les comportements des pratiquants pourraient effectivement changer, surtout des hommes envers les femmes, je pense que y'en a certains qui auraient trop peur de leur faire mal entre guillemet. Même si la femme en face à plus de force que lui enfin voilà. Je

pense qu'il y aurait quand même une crainte de ça par rapport aux hommes, parce que, par contre pour les femmes enfin moi je parle personnellement, si maintenant je joue contre un homme je n'aurais pas peur d'au moment de lui mettre des taquets ou de défendre sur lui, de lui faire mal ou autres. Mais après ça je n'ai pas peur avec une femmes non plus donc je vois pas pourquoi avec un homme j'aurais peur, donc voilà.

Comment imagines-tu l'adaptation des règles pour une pratique mixte de votre sport ?

Pour les règles si maintenant on étais dans une pratique sportive mixte, au niveau du hand, je pense qu'il n'y aurait pas de règles en particulier, ce seraient les mêmes actuelles, euh après comme dit c'est toujours compliqué au niveau du rapport de force, parce qu'au hand il y a quand même beaucoup de contacts, donc euh je pense que si une femme va faire un 1 contre 1 devant un homme ça va être plus compliqué que dans un autre sport, euh que ce soit par exemple, le badminton ou le tennis ou, mais je pense que le rapport de force dans des sports de contact entre homme

et femme ce sera beaucoup plus compliqué à installé et du coup comme règle ça serait plus compliqué je pense.

Quelles seraient selon toi les conditions nécessaires pour une bonne pratique mixte ?

Euh les conditions nécessaires bah y en a pas beaucoup, mise à part que tout le monde jouent le jeu que ça soit les hommes ou les femmes, qu'il y est pas de tensions et que euh tout le monde soit bonne enfant entre guillemet et que tout le monde prenne du plaisir.

Comment penses-tu que devraient se former les équipes dans un contexte mixte ?

Alors pour former les équipes dans un contexte mixte, faut quand même que ce soit équilibré, euh donc maintenant je parle au niveau du hand euh vu qu'on est 7 sur un terrain. Dnc faut quand même, après pas forcément sur le terrain même mais dans l'équipe, je pense qu'il faut qu'il y ait autant d'hommes que de femmes dans chaque équipe respective. Donc par exemple, on a besoin de 12 joueurs donc personnellement je ferais, par exemple 6 et 6 femmes et hommes et pareil, ou 5 hommes et 7 femmes en-

fin voilà, faut qu'il y est quand même, que ce soit quand même assez équilibré entre les deux équipes. Même si tout le monde ne va pas forcément jouer en même temps. Par exemple, on ne va pas devoir mettre 3 hommes sur le terrain et l'équipe en face 3 hommes, ils peuvent commencer avec toute une équipe de femmes.

Selon toi, quels changements seraient nécessaires pour développer la mixité dans le sport ?

Pour les changement euh, assez compliqué comme question, euh, tout dépend des sports en faite parce que je pense qu'une mixité, parce que les changements nécessaires par exemple dans un sport comme le badminton serait moins conséquent que dans un autre sport par exemple de contact comme le handball. Je pense que ce serait plus facile d'en mettre un, des couples mixtes euh que ce soit dans un, dans un sport sans contact ou euh par exemple dans un tout autre sport comme le ski ou ça se joue tout seul. Mais dans un sport de contact c'est quand même plus compliqué et quand même il y aurait beaucoup plus de changement à faire et par recommencer euh

[silence], je pense qu'il faudrait commencer par d'abord des changements, enfin commencé par un niveau loisir comme il existe déjà et après voir pour la compétition et après faire des essais. Mais que ce soit en pratique de haut niveau dans un sport de contact ça me paraît plus compliqué.

Que penses-tu des personnes qui choisissent de pratiquer leur sport en contexte mixte ?

Je pense que les personnes qui pratique un sport en contexte mixte euh ils font ce qu'ils veulent en fait, euh comme les personnes qui pratique un sport tout seul ou comme les personnes qui pratique un sport qu'avec que des femmes ou qu'avec que des hommes, euh les personnes ont le droit de faire ce qu'elles ont envie. Si ça leur plaît et euh [silence], et qu'elle s'épanouisse dans un sport mixte je ne vois pas où est le problème.

Voilà c'est fini, merci beaucoup !

Merci à toi aussi.

Conclusion

Cet entretien offre un éclairage significatif sur les enjeux de la

mixité dans le sport. Son expérience de "garçon manqué" et sa réponse affirmée - "c'est pas parce que j'aime faire du sport que je suis un garçon" - illustrent parfaitement la persistance des stéréotypes de genre dans le milieu sportif. Son vécu des tournois mixtes, notamment en beach handball, révèle les paradoxes des adaptations réglementaires comme le système de "double point" pour les filles, qui, tout en visant l'inclusion, peuvent renforcer certains préjugés sur les capacités physiques. Ses réflexions sur les conditions d'une pratique mixte réussie sont particulièrement pertinentes pour mon futur projet. Elle préconise une approche progressive, débutant par le niveau loisir, et souligne l'importance de l'équilibre des équipes. Sa distinction entre sports de contact et sports sans contact offre des pistes concrètes pour le développement d'activités inclusives. Son témoignage vient ainsi enrichir ma réflexion théorique d'une perspective de terrain, tout en validant mes hypothèses sur la nécessité de repenser les formats de pratique sportive pour favoriser une réelle inclusion.

KÉVIN

ENTRETIEN

Salut, peux-tu te présenter brièvement ?

Salut, je m'appelle Kévin, j'ai 30 ans, et je suis technico-commercial sédentaire.

Peux-tu me parler de ton parcours sportif depuis ton enfance jusqu'à aujourd'hui ?

Alors, j'ai commencé à l'âge de 5 ans au handball, donc j'ai fait, j'ai joué jusqu'en National 2, et puis j'ai arrêté à 29 ans suite à une grosse blessure à l'épaule, et du coup maintenant je fais du badminton.

Quels sports pratiques-tu actuellement et dans quel contexte (loisir, compétition, club, pratique libre) ?

Alors, badminton, du coup je fais de l'interclub, donc c'est de la compète, et quelques fois du tournoi le week-end.

Est-ce que tu pratiques ton sport de façon mixte ou pas ?

Ça m'arrive.

Comment décris-tu ton expérience dans ton sport mixte ?

Par rapport au sport précédent qui était non mixte ? C'est une... Enfin, faut se... Enfin, c'est deux types différents parce que le Hand c'est effectivement plus collectif, donc du coup, au niveau des gars, effectivement, c'est plus facile à jouer ensemble qu'une fille que, par exemple, que maintenant, au bad, tu connais la personne dans ton club, mais tu connais pas forcément... Enfin, tu joues presque jamais avec elle, quoi. Enfin, je veux dire, par exemple, pour les tournois, les interclubs, c'est elle qui choisit si tu veux jouer avec ou pas.

Donc c'est la fille qui choisit et pas le garçon ?

Si, on peut faire les deux. Enfin, ça dépend.

As-tu rencontré des obstacles ou des réticences par rapport à ton sport, si oui lesquels ?

Non.

Quels sont selon toi les avantages et les inconvénients de la pratique mixte au badminton ?

Alors, les avantages... Ben, les avantages, c'est vrai que si tu tombes sur la bonne personne, enfin, avec qui tu as un bon niveau, c'est bien.

Mais c'est vrai que le désavantage, si tu tombes sur une personne un peu plus... on va dire qui sait un peu moins se placer et tout, c'est sûr que c'est un peu plus difficile, quoi.

Comment la mixité influence-t-elle la dynamique de groupe pendant votre pratique ?

C'est-à-dire ? Repose la question.

Est-ce que si quand vous êtes en binôme mixte, il y a une dynamique du coup différente ou pas forcément dans la pratique ?

Ben, comme dit, ça dépend de la personne avec qui tu es. Parce que c'est vrai que la personne peut être dynamique comme toi, et puis effectivement te suivre et faire les points qu'il faut. Ou sinon, c'est vrai que si tu as une autre personne qui joue différemment et que tu

n'as pas l'habitude de jouer avec, ça peut changer, quoi.

Selon toi, existent-ils des sports typiquement masculins ou typiquement féminins ? Et pourquoi ?

Alors, typiquement masculin... Féminin, du cheval, oui. L'équitation. Et masculin, ben...

Et pourquoi l'équitation ? Féminin ?

Parce que je pense que... Je sais pas, j'ai toujours vu ça comme un sport de femmes, je sais pas. J'ai l'impression que les femmes ont plus une relation avec les chevaux, plus important que les hommes.

Et pour un sport typiquement masculin ?

Typiquement masculin, la musculation.

Et pourquoi ?

Ben, quand tu vois le bodybuilder, c'est un peu... Voilà, quoi.

Comment perçois-tu l'évolution des mentalités concernant la mixité dans le sport ?

Comment je la perçois ? Tous sports confondus ?

Oui, tu peux faire soit faire une réponse précise sur le

Badminton ou soit tous sports confondus.

Tous sports confondus... Ben après, au niveau de l'intensité...

Elle est différente ?

Elle est différente entre les garçons et les filles, on ne va pas se le cacher. Après bon, ça dépend du niveau, mais... En règle générale... Après c'est logique que les garçons c'est un peu plus intense que les filles. C'est logique.

Mais du coup, l'évolution de la mixité dans le sport, est-ce que t'en vois réellement une ? Ou du coup il n'y en a pas tant ?

Ben si, tu vois quand même plus de choses à la télé. Par exemple, le football féminin, c'est vrai qu'à l'époque, tu voyais presque pas ça. Par exemple. Et du coup là, j'ai l'impression que ça revient de plus en plus...

Ça s'améliore ?

Oui, ça s'améliore.

Quel regard portes-tu sur la séparation homme-femme dans le sport de haut niveau ?

Euh... Quel regard je porte ? Sur le haut niveau ?

Oui.

C'est-à-dire la différence ?

Oui, la différence, la séparation qui est vraiment différente.

Ben on va dire que... Je pense qu'aussi la grosse différence entre les garçons et les filles, c'est au niveau même... Du... Du... Du paiement. Enfin, je veux dire...

Tu veux dire la rémunération ?

Oui. Par exemple, les footballeurs professionnels gars, ben... Tu prends Mbappé qui coûte, je sais pas, j'ai des conneries, je sais pas, 30 millions. Mais si t'as la meilleure nana au foot aussi qui est pareil, elle sera pas payée autant. Ouais. Et aussi la séparation des médias. Enfin... Aussi.

Comme on a parlé avant.

Oui.

En quoi la pratique mixte peut-elle influencer sur ta vision des relations homme-femme extérieures dans le sport ?

Hum... Bon... Bon, ça c'est un peu compliqué ça. Franchement, je sais pas. Quelle différence ?

Maintenant que toi tu joues

en badminton mixte...

Ouais.

Comment ça peut influencer ta vision des choses, par exemple, à tes relations homme-femme, par exemple au travail, avec ta femme...

Ben après...Après, quand tu joues en mixte au badminton, c'est vrai que... Enfin, tu essaies de connaître la personne, comment elle joue. Et bon, c'est vrai qu'après, moi ça reste que... Enfin, dans le sport quoi, je veux dire. C'est pas... Ouais, je sais pas trop quoi répondre dessus. C'est pas... Non...Enfin après, y'a pas vraiment de vision... Enfin, je vois pas la vision...

C'est pas parce que t'as joué en mixte que tu vois maintenant les femmes, entre guillemets, pas inférieures à toi.

Oui, voilà. Ben oui, parce qu'effectivement... Après, comme ils disent, ça dépend des nanas. C'est vrai que chez nous au club, t'as toujours des plus fortes et des moins fortes. C'est vrai qu'après, moi j'en ai déjà joué avec une qui est vraiment... Enfin, qui est vraiment très très forte, qui joue comme un garçon quoi.

Ok.

Voilà.

Comment la pratique mixte peut- elle influencer les rapports de force et de compétitivité ?

Comment elle influence ? Après, je pense que... Ça dépend aussi de ton niveau et de son niveau à elle. Donc effectivement, si tu es au même niveau qu'elle, voire légèrement un peu plus qu'elle, mais qu'elle, elle tient la route, ben effectivement, ils peuvent aller loin.

Quel changement as-tu observé dans ton comportement ou celui des autres en contexte mixte ? Sur, par exemple, des tournois de badminton mixte. Est-ce que, du coup, votre comportement change ? Par exemple, vous vous mettez plus au niveau des femmes ?

Ben non, pas forcément. Parce que quand tu joues avec quelqu'un... Enfin, du coup, contre un autre mixte, je veux dire, si le gars joue sur la nana, enfin, je veux dire, y'a pas de, on va dire, de pitié. Enfin, je veux dire, c'est pas... Quand tu joues en mixte au badminton, tu peux jouer soit sur le garçon ou soit sur la fille. Mais logiquement, les garçons, la plupart du temps, jouent sur la fille si elle est un

peu moins forte que le garçon. C'est logique.

Est-ce qu'il y a des règles, du coup, qui sont adaptées dans votre pratique quand vous jouez en mixte, en tournoi, ou les règles ne changent pas ?

Non, ça ne change pas.

Est-ce que, du coup, il y a des stratégies qui ont été mises en place par, je sais pas si vous êtes encadrés ou pas, mais du coup, par vos encadrants pour gérer la mixité dans votre club ?

Non, parce qu'en club, c'est vrai que cette année, on a eu un entraîneur qui nous entraîne tous les lundis. Mais c'est pas encadré comme un entraînement de hand où vraiment faut se baser sur un truc pour travailler la combinaison ou quoi que ce soit. Mais sur ça, non. Sauf si tu joues vraiment au niveau national, quoi.

Du coup, comment se passe la formation des équipes dans votre pratique mixte ? Même, tu l'as dit tout à l'heure.

Oui, c'est comme dit. Après, en interclub, c'est le capitaine qui choisit les équipes, qui fait les équipes, qui joue en double et qui joue en solo. Et après, si on

veut faire des tournois le week-end, c'est nous qui nous arrangeons avec qui on veut jouer.

Du coup, selon toi, quel changement serait nécessaire pour développer davantage la mixité dans le sport en règle générale ?

Comment l'améliorer ?

Quel changement serait nécessaire pour justement développer davantage la mixité dans le sport ?

Comme dit, en parlait plus. Et en parlait plus. Et puis, effectivement, mettre au même niveau les filles et les garçons, comme je l'avais parlé tout à l'heure, au niveau rémunération aussi. Mais ça, c'est toujours un autre débat. C'est pareil dans le travail, que ce soit dans le travail ou dans le sport.

Et du coup, quels conseils donnerais-tu à quelqu'un qui hésite, par exemple, à rejoindre une pratique sportive mixte ?

D'abord, l'essayer, si elle l'aime bien. Et puis, après, si ça se déroule bien, en parler avec elle. Et puis, voir ses intentions de quoi faire, si elle veut rester dans ce qu'elle a testé ou pas.

Ok. Voilà, c'est fini. Merci.

Merci à toi.

Conclusion

Cet entretien partage une vision personnelle des sports qu'il perçoit comme masculins ou féminins, tels que la musculation et l'équitation. Ces perceptions reflètent des influences culturelles et sociales, en écho avec mon travail sur les stéréotypes liés au genre dans le sport. Il décrit la mixité comme dépendante de la collaboration entre partenaires, où les performances et les affinités jouent un rôle central. Cette observation met en avant le potentiel de la mixité à renforcer l'adaptabilité et l'esprit d'équipe. Cet entretien mentionne les écarts de traitement médiatique et salarial entre hommes et femmes dans le sport professionnel, confirmant des réalités structurelles. L'absence de cadre spécifique dans son club montre une gestion organique de la mixité. Cela met en lumière la nécessité d'initiatives structurées pour maximiser les bénéfices de ces pratiques. Pour Kevin, la mixité reste avant tout une expérience sportive sans lien direct avec ses relations homme-femme en dehors du sport. Cela souligne le besoin de concevoir des approches sportives qui

encouragent des changements sociaux plus larges. Les expériences et réflexions de cet entretien enrichissent mon analyse en illustrant concrètement comment la mixité sportive est perçue et pratiquée. Elles renforcent la pertinence de mes propositions pour structurer les pratiques sportives inclusives, en valorisant les complémentarités et en favorisant un changement progressif des mentalités.



ARTICLES

Floriane CANTORO. (31 août 2018). [LE SAVIEZ-VOUS ?] Quels sont les sports mixtes ?; [En ligne]. <https://www.womensports.fr/enquete/le-saviez-vous-quels-sont-les-sports-mixtes-25281.shtm>; (Page consultée le 10 janvier 2025)

PLAYBLOG. (08 mars 2023). Sports et mixité : TOP 10 des sports collectifs mixtes; [En ligne]. <https://www.playgones.com/sports-et-mixite-top-10-des-sports-collectifs-mixtes/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Florence BONNARDEL. (01 décembre 2017). L'INSEE pointe les stéréotypes de genre dans le sport; [En ligne]. <https://www.fitness.fr/linsee-pointe-stereotypes-de-genre-sport/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Nicolas MATHÉ. (14 juin 2018). L'Ultimate, un sport qui ne fait pas genre; [En ligne]. [https://www.lejournaltoulou-](https://www.lejournaltoulousain.fr/societe/dossier-lulti-)

[sain.fr/societe/dossier-lulti-](https://www.lejournaltoulousain.fr/societe/dossier-lulti-mate-un-sport-qui-ne-fait-pas-genre-57142/)mate-un-sport-qui-ne-fait-pas-genre-57142/; (Page consultée le 10 janvier 2025).

WIKIPÉDIA. (04 janvier 2025). Sexisme; [En ligne]. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sexisme>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Monique CASTRO. (06 mars 2019). Sexisme dans le sport : les femmes désavantagées... par les stéréotypes; [En ligne]. <https://journal.ccas.fr/sexisme-dans-le-sport-les-femmes-de-savantagees-par-les-stereotypes/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Clémentine REBILLAT. (14 avril 2021). Sexisme dans le sport, 5 championnes disent non; [En ligne]. <https://www.parismatch.com/Actu/Sport/Sexisme-dans-le-sport-cinq-championnes-disent-non-1205549le-sport>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Catherine LOUVEAU. (06 juillet 2023). Où en est l'égalité femmes hommes dans le sport ?; [En ligne]. [https://www.vie-publique.fr/parole-](https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/290150-ou-en-est-le-)

[galite-femmes-hommes-dans-le-sport](https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/290150-ou-en-est-le-galite-femmes-hommes-dans-le-sport); (Page consultée le 10 janvier 2025).

Bérangère. (06 mars 2019). Histoire du sport féminin - 1000 ans d'évolution (pas toujours); [En ligne]. <https://conseilssport.decathlon.fr/histoire-du-sport-feminin-1000-ans-devolution-enfin-pas-toujours-avec-le-portrait-de-wilma-rudolph-en-bonus>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Hélène BEUSCART. (20 septembre 2021). L'évolution du sport féminin; [En ligne]. <https://femmedesport.com/levolution-du-sport-feminin/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

WIKIPÉDIA. (20 décembre 2024). Histoire du sport féminin en France; [En ligne]. https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_sport_f%C3%A9minin_en_France; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Anaïs BOHUON. (2009). Entre perversion et moralisation : Les discours médicaux au sujet de la pratique physique et

sportive des femmes à l'aube du XXe siècle; [En ligne]. <https://shs.cairn.info/revue-corps-dilecta-2009-2-page-99?lang=fr>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Andréanne CHEVALIER. (10 août 2016). *Pierre de Coubertin et la place des femmes aux Jeux olympiques; [En ligne].* <https://journalmetro.com/sports/1005494/pierre-de-coubertin-et-la-place-des-femmes-aux-jeux-olympiques/>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Nicolas DELORME. *La visibilité des athlètes féminines : comparaison internationale de la médiatisation des jeux olympiques de Sotchi 2014 dans la presse écrite; [En ligne].* <https://books.openedition.org/insep/3780>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Vanessa LENTILLON. *Les stéréotypes sexuels relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires. Bulletin de psychologie, 2009/1 Numéro 499, p.15-28. DOI : 10.3917/bupsy.499.0015.*

URL : <https://shs.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2009-1-page-15?lang=fr>

Sigolène COUCHOT-SCHIEX. Béatrice Barbusse : Du sexisme dans le sport Nouvelles Questions Féministes, 2024/1 Volume 43, p.116-119. DOI : 10.3917/nqf.431.0116. URL : <https://shs.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2024-1-page-116?lang=fr>

Lucien DEMAZEL et Chloé PERREAU. (01 décembre 2024). *Queer de récréation; [En ligne].* <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/queer-de-recreation>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Marion RIERA, Charline MAVET et Océane ROYO. (2021). *Trace ta route; [En ligne].* <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/trace-ta-route>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Inès LE MENEZ. (2022). *L'école dans tous les sens; [En ligne].* <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/lecole-dans-tous-les-sens>; (Page

consultée le 10 janvier 2025).

Clémentine BONNEAU. (2023). *L'incluso Sportique; [En ligne].* <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/lincluso-sportique>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Collectif RRRR. *Jean-mi a dit : l'important c'est d'essayer; [En ligne].* <https://cargocollective.com/collectifRrrr/About-Collectif-Rrrr>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

Jeanne RHODE et Noémie PASCAL-TERRAS. (2018). *Chasse aux stéréotypes; [En ligne].* http://www.collectifjeuxde-main.fr/?page_id=1713; (Page consultée le 10 janvier 2025).

PLAY INTERNATIONAL. (2023). *historique; [En ligne].* <https://www.play-international.org/qui-sommes-nous/historique>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

PLAY INTERNATIONAL. (7 JUIN 2022). *PRATIQUE EN MIXITÉ; [EN LIGNE].* <https://www.play-international.org/kit/extrascolaire/div-pratiqueenmixite>; (Page consultée le 10 janvier 2025).

PLAY INTERNATIONAL.
(2023). re-mixte ton jeu; [En ligne]. <https://www.play-international.org/sites/default/files/2019-07/ext-kit%20egalite%20filles-garc%C7ons-%205%20-%20remixte%20ton%20jeu.pdf> ; (Page consultée le 10 janvier 2025).

PLAY INTERNATIONAL.
(2023). égalité filles-garçons; [En ligne]. <https://www.play-international.org/kit/extrascolaire/ext-promotion-de-legalite-filles-garcons> ; (Page consultée le 10 janvier 2025).

MERCI

Mes remerciements vont à Jean-Claude Gross pour ses nombreuses relectures, ses corrections précieuses et ses suggestions éclairantes qui ont grandement enrichi la qualité de mon travail.

Je tiens également à remercier Marie Slaghuis et Déborah Buteau pour leur aide précieuse à la mise en page et au façonnage de mon mémoire.

Ma reconnaissance s'adresse aussi au CSC de l'Esplanade, l'ARES, qui m'ont accueilli avec confiance durant mon projet outillé, m'offrant ainsi un environnement de travail propice à ma recherche.

Un grand merci à Mélaine et Kévin qui ont généreusement consacré de leur temps pour mes entretiens sociologiques. Leurs réponses pertinentes et leur collaboration ont significativement alimenté mon travail de recherche.

Enfin, je souhaite remercier mes camarades de classes, plus pré-

cisément Mathou, Marie, Luna et Amira qui m'ont soutenu et aidé tout au long de la réalisation de ce mémoire. Leur présence, leurs encouragements et leurs soutiens ont été d'un réconfort précieux.

À tous et toutes, merci.